

LE GÉNÉRAL SIKORSKI PÉRIT EN AVION

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

Lancement de la frégate Outremont



Une autre frégate canadienne a été lancée en fin de semaine dans un port de l'est. Elle a reçu le nom d'Outremont en l'honneur de la ville du même nom. Elle a été construite de matériaux canadiens par des Canadiens français. Madame Joseph Beaubien, épouse du maire d'Outremont, en a été la marraine. Dans la photo du haut à gauche on remarque Son Honneur le maire Beaubien, la mairesse, le chanoine Scott et le président Robert Morton. En bas à droite, l'hon. Henri Groulx, mesdames Groulx et L. R. Lafloche et Mlle Lafloche; l'abbé Amable Lemoine, directeur du collège Stanislas, l'échevin Charles Bourassa, et autres.

Les Alliés resserrent l'étau autour de Munda

(B.U.P.) — Dans le Pacifique les Alliés ont forgé une autre maille de la chaîne d'acier qui entoure la base japonaise de Munda, en Nouvelle-Georgie.

Les troupes américaines ont atterri dans l'île de Vangunu, au sud-est de la Nouvelle-Georgie, dans le but de protéger le flanc droit des positions qu'elles viennent de remporter dans les îles Salomon.

Les Américains ont déjà capturé le village de Vura, y tuant 300 Japonais et mettant en fuite le reste de la garnison ennemie par la soudaineté de leur attaque, après avoir fait précéder celle-ci d'un bombardement par air et par mer.

Le nombre des troupes qui ont atterri dans l'île n'a pas été révélé, mais un communiqué des quartiers généraux alliés en Australie dit que les pertes ont été légères. Le même rapport ajoute que les troupes d'invasion venaient d'une base secrète de Vickham, petite île au sud-ouest de Vangunu.

Dans l'île de Nouvelle-Georgie elle-même, les soldats et les marins américains procèdent au nettoyage du havre de Viru en préparation d'une grande offensive sur l'île de Munda, quelque 30 milles plus loin. Incidemment, on rapporte que les pertes subies par les Américains dans la conquête du havre de Viru — y compris les blessés et ceux qui manquent à l'appel — se chiffrent à 33.

En Nouvelle-Guinée, — à l'extrémité opposée du nouveau front de 750 milles établi dans le sud-ouest du Pacifique — les troupes américaines et australiennes rivalisent de zèle pour s'affermir dans des positions d'où elles pourront porter le coup de grâce aux bases japonaises de Salamaua et de Lae.

Les aviateurs alliés ont bombardé le camp japonais de Munda, y jetant des bombes de 1,000 et 2,000 livres. Les fortresses volantes ont aussi participé à l'offensive en at-

taquant les avant-postes ennemis à Bairoke. Et le communiqué émis aux quartiers-généraux alliés en Australie révèle que d'autres attaques aériennes ont été lancées contre la Nouvelle-Bretagne et des convois japonais près des côtes de la Nouvelle-Guinée hollandaise.

Dans un vain effort pour arrêter l'offensive alliée, les Japonais envoyèrent 38 bombardiers et avions de chasse attaquer les positions américaines sur l'île de Rendova. Les chasseurs américains se portèrent à leur rencontre et abattirent cinq bombardiers et quatre chasseurs ennemis sans perdre un seul appareil. Quelques heures auparavant, la défense anti-aérienne alliée avait descendu de 12 à 16 avions japonais.

Plus loin au nord, dans les îles Aléoutiennes, les bombardiers américains ont de nouveau attaqué Kiska, en prévision d'une invasion qui pourrait bien se produire d'ici peu. Ce nouveau raid porte à trente le nombre des attaques aériennes effectuées contre Kiska dans les trente derniers jours.

San Francisco, 5. (B.U.P.) — La radio japonaise rapporte que l'ambassadeur nippon à Moscou s'est rendu au Kremlin samedi pour une entrevue avec le commissaire aux Affaires étrangères, M. Molotov. Les Alliés n'ont encore publié aucun communiqué à ce sujet.

CHUNGKING, 5. (P.A.) — Le ministre des Communications Tseng Yang-Fu a annoncé aujourd'hui que des accords ont été conclus en vue d'assurer l'ouverture d'une nouvelle route de ravitaillement à travers l'Iran et la frontière Turkestan-Sibérie.



Le chef d'escadrille F.-M. GOBEIL

Samson, de Québec; Me Marc Drouin et Mme Drouin; M. Henri Gendron, gérant du personnel de Marine Industries Ltd., à Sorel, et Mme Henri Gendron; M. H. C. Clifort, Mme Barbara Morton, et les directeurs de Morton Engineering.

Messe de la Victoire à Ottawa

OTTAWA, 5. — (D.N.C.) — De nombreux officiers et autres membres des trois services armés du Canada se sont joints hier, aux dignitaires de l'Eglise et aux représentants de l'Etat ainsi qu'à une foule d'environ trente mille fidèles, dans une fervente et solennelle prière au Sacré-Cœur pour demander une victoire hâtive sur les forces du mal qui ravagent la terre et une paix permanente pour toute l'humanité.

Cette touchante cérémonie avait pris la forme d'une messe pontificale célébrée à l'Oval de l'université d'Ottawa qui clôturait une croisée diocésaine de prières pour la victoire et la paix.

Une pluie torrentielle qui a commencé peu avant les trois heures de l'après-midi a fait remettre à ce soir une procession de la basilique à l'Oval de l'université à laquelle plus de 60,000 personnes devaient prendre part.

Sur l'ordre de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, il n'y a pas eu de messe de 11 h. en ville hier avant-midi, cette dernière devant être remplacée par une messe pontificale à l'Oval. Cette messe solennelle a été célébrée par Son Exc. Mgr Joseph

Un planeur canadien survole l'Atlantique

LONDRES, 5. (P.C.) — Deux aviateurs canadiens: le chef d'escadrille F.-M. Gobeil, de Pointe-Claire, et le lieutenant de section W.-S. Longhurst, de Toronto ont réussi la première traversée aérienne (aéro-glisser, avion sans moteur toué comme un wagon par un avion à moteur), entre l'aéroport de Dorval, près Montréal, et un aérodrome britannique, soit une distance de quelque 3,500 milles.

Le chef d'escadrille Gobeil a déclaré à l'arrivée que l'une des démonstrations les plus probantes de cette épreuve serait les possibilités futures du transport aérien par planeur, dans des conditions et des contrées que l'on croyait jusqu'à aujourd'hui fermées à ce moyen de locomotion.

L'appareil de 84 pieds d'empennage était chargé de médicaments. L'avion de remorque portait des réservoirs supplémentaires faciles à larguer en cas d'urgence. Le planeur, capable d'enlever une tonne et demie de charge utile, a été construit par un fabricant de pianos de New-York. La traversée s'est accomplie en 28 heures.

Charbonneau, archevêque de Montréal et ancien vicaire-général de l'archidiocèse d'Ottawa. Mgr Vachon, qui était rentré à Ottawa ces jours derniers après un séjour prolongé de convalescence aux Etats-Unis, assistait au trône, en face du maître-autel.

Mgr Vachon était assisté par Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse, et Mgr Georges D. Prud'homme, curé de St-Patrice d'Ottawa. Assistaient: Mgr Charbonneau, Mgr J.-H. Chartrand, vicaire-général du diocèse; les chanoines L.-O. Ralmond, curé de St-Joseph de Hull; et George W. O'Toole, curé de St-Brigitte, d'Ottawa; ainsi que MM. les abbés Félicien Raymond et J.-B. Poirier, agissant comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Lucien Beaudoin remplissait les fonctions de maître de cérémonie.

Parmi les autres dignitaires de l'Eglise l'on a remarqué le brigadier Mgr C.-L. Nelligan, premier aumônier catholique des forces armées du Canada; leurs Excellences NN. SS. Rosario Brodeur, d'Alexandria; J.-E. Limoges, de Mont-Laurier; Joseph Guy, O.M.I., de Gravelbourg; Louis Rhéaume, O.M.I., de Timmins; Arthur Douville, de St-Hyacinthe; J.-A. Langlois, de Valleyfield, et O.-A. Comtois, des Trois-Rivières; aussi Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier du diocèse;

Mgr J.-O. Lalonde, curé de la Basilique; Mgr J.-A. Myrand, curé de Ste-Anne d'Ottawa, et le chanoine J.-A. Carrière. En outre il y avait des centaines de membres du clergé.

Parmi les laïques on a remarqué l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice; l'hon. Robert Laurier, ministre des mines d'Ontario; MM. J.-A. Pinard, député fédéral d'Ottawa Est; Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la province; le conseiller municipal E.-A. Bourque; l'hon. J.-J. Hearne, haut commissaire d'Irlande; le docteur J.-C. Woods et P.-E. Renaud, des affaires extérieures.

Activité accrue en Russie

LONDRES, 5. (P.C.) — Le haut commandement allemand prétend qu'une soudaine attaque allemande contre les troupes soviétiques dans le district de Lagoon près de la tête de pont du Kouban a couronné plusieurs semaines de batailles sur un terrain difficile. 2,000 Russes y auraient été tués ou faits prisonniers.

Le communiqué de Moscou dit que les préparatifs d'une attaque nazie dans le secteur de Belgorod au nord-ouest de Kharkov et mi-chemin entre la tête du pont du Kouban et le front de Leningrad ont été écartés, les Allemands y subissant de lourdes pertes.

On se demande si ce redoublement d'activité sur le front russe n'indique pas l'imminence d'une offensive de grand style d'un côté comme de l'autre.

Lancement de la corvette Outremont

D'un port de l'est du Canada, 5. — La marine de guerre canadienne s'est augmentée, samedi, d'une nouvelle unité, avec le lancement du H.M.C.S. "Outremont", dans un certain port de l'est du Canada. Madame Joseph Beaubien, épouse de M. Joseph Beaubien, maire de la ville d'Outremont, était la marraine du nouveau navire et, selon l'usage, elle a cassé sur la proue de la super-corvette la traditionnelle bouteille de champagne. L'archidiacre Scott a récité la prière d'usage depuis des siècles dans la marine anglaise.

Le nouveau navire de guerre est un superbe spécimen de la super-corvette canadienne et démontre bien que nos ouvriers sont capables de mener à bien la construction de n'importe quel genre de navire de guerre. Le H.M.C.S. "Outremont" a quelque trois cents pieds de long et possède une structure formidable, du moins dans la partie la plus exposée aux torpilles.

De nombreuses personnalités ont assisté au lancement de ce navire puis ont pris part à un lunch offert au Château-Frontenac, par le président et les directeurs de Morton Engineering and Dry Dock Co., Limited, constructeurs du H.M.C.S. "Outremont".

Au nombre des personnalités qui ont assisté au lancement du nouveau navire et au lunch qui a suivi, mentionnons: M. Joseph Beaubien, maire de la ville d'Outremont, et Mme Beaubien.

L'hon. Henri Groulx, ministre provincial de la Santé et du Bien-Être Social, et Mme Groulx; MM. les échevins d'Outremont; Eugène

Maynard, H.-C. Hannaford, Charles Bourassa, M. C. Vidricaire, Owen Callary et Alphonse Bélanger, et leurs épouses; M. l'abbé Amable Lemoine, supérieur du collège Stanislas, d'Outremont; M. Emile Lacroix, gérant et administrateur d'Outremont, et Mme Lacroix; le brigadier Edmond Blais, commandant de la région militaire de Québec, et Mlle June-Margaret Blais, sa fille; Mme Léo-Richer Lafleche, épouse du major-général Léo-Richer Lafleche, ministre des Services nationaux de guerre au Canada, et Mlle Denise Lafleche, le capitaine Maurice Gauvreau, commandant de la région maritime de Québec; le commandant E. P. Sheaver, de la marine canadienne, à Québec; le chef d'escadrille Georges Vadboucoeur, commandant de l'école no 1 d'entraînement au sol pour les mitrailleurs de bord à Québec; le lieutenant de section Armand Lavigne, adjudant à la même école; le lieutenant commandant Eugène Noël, commandant du "Montcalm", à Québec; l'échevin Wilfrid

Les Spahis reçoivent le salut des CWAC



Sabres au clair, les fameux Spahis de l'armée coloniale française rendent le salut au premier contingent des CWAC outre-mer, qui défile devant le Palais d'Été, quartiers-généraux des forces alliées en Afrique du Nord.

Le premier ministre Sikorski de Pologne, périt en avion

LONDRES, 5. (P.C.) — Après avoir brièvement annoncé la mort du premier ministre Sikorski, le gouvernement polonais à Londres a publié plus tard un plus long bulletin où il déclare: "Le président a ordonné un deuil national et militaire et a demandé à la nation de rendre hommage à la mémoire de Sikorski en redoublant d'efforts pour la cause polonaise."

A 5 h. 45 cet après-midi, le président polonais s'adressera à la nation polonaise par le truchement de la BBC.

Seize des 17 passagers et membres d'équipage à bord de l'avion américain où Sikorski avait pris place ont péri. Seul le pilote a survécu.

Radio-Berlin rapporte une dépêche disant que des résidents de La Linea, Espagne, virent l'avion s'écraser en flammes à seulement 300 verges au large de Gibraltar.

(B.U.P.) — La mort du premier ministre Sikorski fait disparaître la principale figure des nations unies dans les délicates négociations russo-polonaises.

Les observateurs alliés font remarquer que la mort tragique de Sikorski entravera les tentatives anglo-américaines pour atténuer le différend entre la Pologne et la Russie. L'Union Soviétique suspendit ses relations avec le gouvernement de Sikorski après que les Polonais eurent demandé une enquête sur le prétendu assassinat de 10,000 de leurs soldats par les Russes et la tension fut accentuée par les exigences de Moscou qui prétend garder après la guerre tout le territoire de la Pologne orientale.

Sikorski était le seul des chefs polonais à observer une attitude de modération envers la Russie. C'est à lui que revient surtout le mérite du traité russo-polonais de 1941. Il fut ces derniers temps l'objet de violentes attaques de la part de nationalistes polonais qui voulaient rompre toutes relations avec Moscou.

Sikorski visita le Canada en avril



SIKORSKI

1941 et en mars 1942. En janvier dernier, il passa à Montréal.

LONDRES, 6. (P.C.) — Le général Władysław Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais à Londres et commandant des forces armées de ce gouvernement, a trouvé la mort hier soir quand l'avion Liberator dans lequel il voyageait s'écrasa peu après avoir décollé de Gibraltar. L'avion tomba en mer, ses moteurs ayant fait défaut peu après son départ.

Sikorski, dix autres passagers et tous les membres de l'équipage, sauf le pilote, furent tués. Au nombre des victimes, se trouve la fille de Sikorski, Mme

Sophia Lenivska, 26 ans, qui voyageait avec son père en qualité d'officier de liaison entre les quartiers-généraux du service auxiliaire territorial polonais (forces féminines) et le proche-Orient. Elle portait l'uniforme du service auxiliaire territorial. Son mari est prisonnier de guerre en Allemagne.

Sikorski avait visité les forces armées polonaises du Proche-Orient et se trouvait au Caire jeudi der-

(Suite à la page 9)

Contre l'invasion



L'amiral RAEDER, ancien grand amiral de la flotte nazie, qui a été chargé par Hitler d'organiser la défense des côtes de l'Europe contre la prochaine invasion alliée.

Une soixantaine de livreurs de tabac en grève

Une soixantaine d'employés de distributeurs de tabac en gros se sont mis en grève, ce matin, parce que leurs patrons avaient décidé de leur enlever les camions les forçant à prendre les commandes à pied, tandis que la compagnie s'engageait à faire elle-même la distribution.

Dans le groupe de ceux qui font présentement la grève, on note les employés de chez H. Fortier et Cie, H. Rainville et A. Dubord et Cie. Les employés de la maison J.-P. Laberge et autres ne sont pas en grève.

Les grévistes réclament un salaire de \$20 par semaine, 2 p. c. de commission sur les ventes, une semaine de 48 heures et la reconnaissance de l'ancienneté.

Les distributeurs sont affiliés à la

(Suite à la page 23)

L'aviation alliée porte la guerre aux portes de Rome

(B.U.P.) — L'aviation alliée a lancé sa plus grosse attaque depuis la chute de Pantellaria sur les aérodromes de Sicile et de Sardaigne, mais y rencontrèrent aussi la plus forte résistance.

Ils descendirent 43 avions et en perdirent treize. Rome prétend que 56 avions alliés furent descendus.

Les raids exécutés sur la base d'hydravions d'Osie, douze milles au sud-ouest de Rome, et sur Fiumicino, rappellent aux Italiens que M. Eden était sérieux quand il déclara que Rome sera bombardée si la chose paraissait utile. Une dépêche de Zurich mande que les fascistes ont commencé à entourer les fontaines et les monuments de sacs de sable. Les stations balnéaires sur le bord de la mer ont été fermées, ce qui indique que les Italiens craignent que les Alliés ne débarquent à ces endroits.

De sources souterraines on apprend que Mussolini songe à conclure une paix séparée avec les Alliés, mais ceux-ci ont déjà averti le Duce que la seule offre qui serait reçue serait une reddition sans condition. L'agence officielle de nouvelles italienne dit que Mussolini a déclaré à son peuple qu'il devra gagner la guerre avec Hitler ou conclure une paix déshonorante qui réduirait l'Italie au rang de quatrième ou cinquième puissance.

Pierre Laval a à peu près dit la même chose au peuple français en l'avertissant que rien

(Suite à la page 22)

2 Iroquois sont traduits en Cour

Accusés de ne pas s'être inscrits selon la loi pour subir leur entraînement militaires, deux Indiens de Caughnawaga ont été traduits en Cour des comparutions présidée par le juge René Thérberge.

Paul Lahache et René Leclair.*

Les deux inculpés, ont plaidé non coupables et subiront leur procès le 9 juillet. Ils ont été remis en liberté moyennant un cautionnement de \$400 ou un dépôt personnel de \$100.

La même chose s'applique à Gérard Gagnon accusé de la même offense.

André Provost et Marcel Dupras, accusés de vol par effraction dans le magasin de dame E. Castonguay et d'y avoir volé de menus objets pour une valeur de \$500, auront leur procès le 13 juillet. L'un des deux accusés déclara qu'ils n'avaient pas volé "pour tant que ça". Le butin dont ils se seraient em-

parés suffirait pour ouvrir un commerce de bibelots.

Roger Hamelin, sans domicile connu, a plaidé non coupable à l'accusation de vagabondage. Sentence le 9 juillet.

Marcel Davidson, qui s'avoua coupable d'avoir volé un violon d'une valeur de \$1,500, propriété de Marcel Paradis, recevra sa sentence cet après-midi. Me J.-E.C. Elliott, qui représente l'accusé, fit valoir que le violon fut rendu à son propriétaire et que son client n'a pas de dossier.

Le juge Gustave Perrault a condamné à une amende de \$50 et aux

(Suite à la page 22)

Un marin tué par une auto qui fait du 85 m. à l'heure

Un marin de 53 ans, domicilié à North Dulwich, en Angleterre, a été tué instantanément, dimanche matin, par une automobile qui filait à environ "75 milles à l'heure" rue Notre-Dame est.

La victime, Charles Irthum, traversait la chaussée en compagnie de Joseph Gilford Pecco, 26 ans, un autre marin dont le domicile est à St-Jean, Terre-Neuve. Ce dernier n'a pas été touché par le bolide. L'accident est arrivé entre les rues David et Connell, un peu après minuit, dimanche matin.

A 100 PIEDS PLUS LOIN

Le choc a été si violent que Irthum a été projeté à une centaine de pieds de distance et que le bruit de la collision a attiré l'attention d'un automobiliste qui passait à cet endroit.

UNE COURSE FOULE

Le témoin, Léopold Larose, 2287, rue Hector, accéléra la vitesse de son auto pour donner la chasse au chauffard mais même à une vitesse de (80 milles à l'heure, l'auto de Larose ne parvenait pas à rejoindre celle du fuyard. Larose perdit son homme aux environs de la rue Viau, en face des usines Vickers.

Pendant ce temps la police fut alertée et le lieutenant P. Poltras, de Montréal-Est, demanda aide à la Sûreté provinciale. Le lieutenant-détective Ritchie dans sa rendit sur les lieux et recueillit plusieurs fragments de vitre qu'il confia à des experts. Le coroner R. Duckett a ouvert l'enquête, ce matin, mais il l'a ajournée à



M. Léopold LAROSE qui a donné la chasse à un chauffard fuyant à 75 milles à l'heure.

plus tard afin de permettre à la police de faire enquête. Larose a dit au coroner qu'il avait suivi le chauffard sur une distance de 3 milles. Le témoin ajoute que l'auto fatale semblait être une Chevrolet de marque récente et de couleurs sombre.

Le Conseil des hôpitaux contre la militarisation du Women's General

Lors de la dernière assemblée du Conseil national des hôpitaux de Montréal, les membres ont approuvé une résolution dans laquelle ils offrent l'appui du conseil aux directeurs du Women's General Hospital si ces derniers ont besoin d'aide pour lutter contre le gouvernement fédéral qui désire "obtenir cession" de l'institution sise à l'angle des rues Atwater et Tupper.

Nous apprenons de source absolument autorisée que les autorités fédérales ont l'intention de se rendre acquéreurs de l'hôpital de l'ouest et de le transformer en hôpital militaire pour les blessés de la guerre actuelle.

Ce projet du gouvernement ne rencontre pas, évidemment, l'approbation des médecins et encore moins celle du personnel médical de l'institution. Les gardes et les infirmiers auraient même tenu récemment une assemblée de protestation au cours de laquelle plusieurs orateurs ont parlé avec beaucoup d'énergie contre le projet du gouvernement.

Par le Conseil national des hôpitaux nous apprenons, par ailleurs, que le public civil de Montréal ne dispose actuellement que de 2,000 lits et que la pénurie d'espace est très sérieuse. On ajoute que si on fait disparaître en plus les 250 lits du Women's General, le mal s'aggravera de façon inquiétante. Le gouvernement, pour sa part, cherche depuis assez longtemps à obtenir un nouveau local pour les militaires blessés.

Plus de 100 Nazis abattus en France

LONDRES, 5. (P.C.) — Radio-Moscou rapporte que les patriotes français ont fait sauter les baraques militaires allemandes à Marseilles, tuant et blessant au moins 80 Nazis.

Un autre groupe de patriotes auraient bloqué une colonne de camions allemands près de Toulouse, tuant 20 Nazis et détruisant 11 véhicules.

En Haute-Savoie des patriotes français armés ont réussi à pénétrer dans un dépôt d'armes allemand, tuant les gardiens et capturant plusieurs mitrailleuses. Avant de partir, ils mirent le feu à l'édifice.

Les cités-jardins futures de Montréal

Des centaines de personnes environ ont voulu, malgré la pluie, accepter l'invitation de M. Jean Morin, président du comité des visites industrielles de la Chambre de Commerce cadette du district de Montréal, et visiter, hier après-midi, la Cité-Jardin de l'Union économique d'habitation. Les visiteurs furent reçus par M. J.-Auguste Gosselin, directeur de l'U.E.H., et le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., conseiller de l'organisation.

Le but de l'Union économique d'habitation est de développer le goût du logement sain et économique chez les personnes à revenus modestes. L'Union facilite à la classe moyenne l'accès à la petite propriété.

Ainsi, les visiteurs ont pu voir une quarantaine de maisons de types différents déjà construites. On y trouve le genre "maison canadienne" et le genre "chalet suisse".

De loin, la variété des couleurs retient l'admiration du passant. Les rues sont d'un tracé qui observe les dernières lois de l'urbanisme. Les maisons sont entourées de verdure. Partout un grand air de propreté, d'ordre et de santé. Des petits arbres ombragent les rues. La Cité-Jardin ressemble à un vrai jardin qui d'année en année s'embellira. C'est la première réalisation de l'Union économique d'habitation qui organise d'autres centres communautaires sur le modèle de celui-ci. Il n'y a pas de doute qu'une fois la guerre finie on fera des projets pour plusieurs Cités-Jardins dans la métropole.

Après un goûter froid servi aux visiteurs par un groupe de dames et de scouts, plusieurs orateurs furent invités à adresser quelques mots.

Le R. P. d'Auteuil Richard, conseiller de l'Union économique d'habitation, déclara que des conditions favorables d'habitation sont des gages d'une meilleure vie familiale chrétienne. Tous ceux qui ont à cœur le progrès de la ville devraient s'intéresser à des initiatives comme celle de la Cité-Jardin.

Représentant le maire de Montréal, M. Sauvé, conseiller, fit remarquer que si une ville comme Montréal, possédait plusieurs cités-jardins, ce serait un enrichissement pour tous les citoyens. De belles petites villes, aux rues propres, où l'air et la lumière peuvent circuler pour la bonne santé de nos enfants, voilà ce qu'est une Cité-Jardin, dit M. Sauvé.

MM. J.-A. Gosselin et W. Nesbitt ajoutèrent quelques mots puis ces orateurs furent remerciés par M. Adrien Angers après avoir été successivement présentés par M. David Proulx. Ces deux derniers sont

de la Chambre de Commerce cadette.

La Chambre nous prie d'annoncer que tous ceux qui n'ont pu faire hier la visite de la Cité-Jardin pourront s'y rendre dimanche prochain, dans l'après-midi. Ils y seront chaleureusement accueillis.

A remarquer que l'on est à creuser et à préparer les fondations d'une centaine d'autres chalets tout autour de ceux déjà construits. Ces chalets sont situés à l'extrémité nord-est du golf municipal.

DES BUANDERIES DEVRONT PEUT-ÊTRE FERMER

Si le gouvernement n'accorde une priorité supérieure à l'industrie de buanderie, ne permet la conservation de certains services et n'établit un prix minimum, plusieurs établissements de Montréal devront sans doute fermer leurs portes. La situation est peut-être grave à Toronto mais elle est encore beaucoup plus sérieuse ici où les commandes augmentent en proportion de la diminution de la main-d'œuvre.

Selon M. R. Choquette, directeur de la Canadian Laundry and Dry Cleaners Association, la priorité inadéquante que le Service Sélectif accorde aux buanderies est à la base du bouleversement que traverse présentement cette industrie. Le Service sélectif, dit-il, ne nous envoie ni assez d'hommes ni assez de femmes. Si les femmes sont capables de travailler aux presses et de faire d'autres petits ouvrages, elles ne sont pas capables de peser le linge, par exemple, ouvrage qui impose la manipulation de gros balots de linge humide. La livraison des 500,000 lavages hebdomadaires de la Métropole, exige aussi une main-d'œuvre masculine. Si, depuis la guerre, les buandiers ont abandonné plusieurs services non essentiels, par contre ils tiennent à maintenir ceux qui sont néces-

saires au bien-être de la population, entre autres, celui qui consiste à livrer le linge lavé mais humide et non encore repassé. Si ces paquets de linge ne peuvent être livrés 48 heures après le lavage, des pertes de linge ne peuvent être livrés 48 heures après le lavage, des pertes très lourdes peuvent s'en suivre par la moisissure.

M. Choquette soutient que l'on devrait imposer un prix minimum de \$1 pour chaque lavage individuel. Ce règlement aurait pour effet de diminuer les petites commandes.

"En Angleterre, le service des buanderies est considéré comme essentiel, ajoute M. Choquette, et le ministre fédéral de la santé publique pense de même. Mais comme cette question ne relève pas directement de son domaine, il ne s'est pas prononcé publiquement. Si les buanderies fermaient, les dangers d'épidémie seraient multipliés par dix, car beaucoup de gens ne sont pas outillés pour faire eux-mêmes leur lavage et ne pourraient le faire vu la rareté des lessiveuses. Pensons-y. En attendant, nous nous demandons ce que nous allons faire. Nos commandes augmentent sans cesse et la main-d'œuvre se raréfie."

Nouveau chez-soi à la Cité-jardin



M. A.-E. Marcotte, marchand de meubles bien connu, est le propriétaire d'une des gentilles maisons de la Cité-Jardin. Aidé du dessinateur Eugène Mondello, il a su garnir sa maison, une de celles qui ont été visitées, hier, par des centaines de personnes faisant partie du groupe d'invités de la Chambre de commerce cadette. Ci-haut, tous deux sont à consulter des revues en quête d'amélioration à apporter à leur premier plan.

(Photo la "Patrie").

Blessé à la main en poursuivant des voleurs

Un jeune homme de 21 ans, poursuivant deux cambrioleurs, a été atteint à la main d'une balle de revolver au cours de la nuit de samedi à dimanche. Sa blessure n'est cependant pas grave.

Le blessé, M. Jean-Paul Ferguson, 21 ans, rue Prince-Arthur ouest, a été pansé à l'hôpital Général, et retourna ensuite chez lui.

Le lieutenant Rodrigue, du poste numéro 4, déclare que Ferguson passait boulevard St-Laurent, entre Sherbrooke et Milton, à 4 h. 50, hier matin, quand il vit deux hommes sortir de l'atelier de Merchants Cooperative Press, 3419, rue St-Laurent.

Ayant des soupçons il suivit le couple qui partit à la course. Ferguson les poursuivit et, comme les deux hommes s'engageaient dans une ruelle l'un d'eux se tourna et,

tenant un revolver à la main, fit feu. La balle traversa la main gauche de Ferguson. Ce dernier fut conduit à l'hôpital dans l'auto de radio-police.

Les cambrioleurs avaient pris un dollar dans la caisse de l'imprimerie.

Troisième centre pour la couture

Afin de répandre davantage "l'art de rajeunir les vieux vêtements" et de conserver les tissus, Mme Elzéar Poirier, directrice de couture, ouvrira un troisième centre de couture, le 7 juillet. Ce centre est situé dans la salle paroissiale de l'église de Saint-Lambert. Toutes les dames et jeunes filles de cette localité qui désirent suivre les cours de coupe et de couture pourront donc s'inscrire, dès mercredi prochain, à trois heures, en se présentant à cette salle. Mme Jodoin et Mme Poirier seront présentes.

Mme H. Végiard, de Saint-Lambert, a prêté son concours à Mme Poirier pour l'organisation de ce nouveau centre de couture canadien-français.

Aux gardes-malades graduées de l'hôpital Ste-Justine

Une bourse est offerte par l'Amicale à l'infirmière qui désire suivre un cours de perfectionnement en nursing. Prière d'adresser toute demande à la secrétaire de l'Association avant le 1er septembre. (Communiqué).

La fabrication du rhum à la Jamaïque a considérablement décliné à cause des difficultés de transport. De 1,065,720 gallons en 1940, elle est tombée à 442,003 gallons en 1941.

Un rêve maintenant réalisé

Les membres de la Chambre de commerce cadette ont, hier, visité la Cité-Jardin, rêve d'hier, réalisation d'aujourd'hui. Malgré la température maussade, des centaines de personnes se sont rendues sur les lieux pour se rendre compte de visu du beau travail accompli. On remarque dans la photo ci-dessus, première rangée, de gauche à droite: MM. David Proulx, Jean Morin, A. Gosselin, Pierre Desmarais, le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., MM. Emery Sauvé, représentant S. H. le Maire de Montréal, W. Nesbitt, H. Bergeron, J.-M. Morin. Dans ce groupe, on reconnaît MM. F. Biondi, S. Rouleau, A. Le Sage, R. R. Iopel, et autres



(Photo la "Patrie")

Bijoux séquestrés



Oncle Sam tient sous séquestre quelque \$300,000 de bijoux que la jolie Sandra Rambeau, à son retour d'un voyage au Mexique, n'avait pas déclarés à la douane. Ces bijoux ne lui seront retournés que lorsqu'elle aura clairement établi qu'ils lui appartiennent en propre.

M. Duplessis était pauvre et l'est resté.

"En 1939, avec la vision et la clairvoyance de grand chef d'état qui le caractérise, M. Duplessis a jeté le cri d'alarme. Il a averti la population que, à la faveur de la guerre, les centralisateurs d'Ottawa cherchaient à nous enlever notre autonomie par toutes sortes de moyens. On a dit dernièrement qu'il était le seul de tous les premiers ministres des provinces à ne pas avoir écrit à Ottawa pour déclarer qu'il approuvait leur conduite au sujet de la guerre. C'est vrai, déclarait, hier soir à la radio, Me Lucien Comeau, des Trois-Rivières, parlant pour l'Union Nationale.

"Mais il s'est adressé aux électeurs de sa province, par exemple, en faisant des élections, dit-il. C'est lui qui leur a fourni, pour ainsi dire, le premier plébiscite, leur donnant l'occasion de se prononcer. La majorité n'a pas semblé comprendre alors l'importance de cette élection: elle s'est laissée tromper par ceux-là qui, pendant 25 ans, enseignèrent au peuple, et particulièrement à la jeunesse, que le vrai patriotisme pour nous consistait seulement à défendre notre pays.

"Quel contraste avec les déclarations actuelles de M. Godbout et de ses amis. Ce n'était plus cela du tout, à peine le lendemain des élections de 1939.

"M. Duplessis s'est fait le champion de l'autonomie provinciale et M. Godbout s'est constitué le plus grand artisan pour la détruire. Il a sacrifié des sources de revenus essentielles à notre survivance, par simple lettre, comme pour l'assurance chômage. Il a aussi consenti à ce que l'on prélève des revenus sur les successions dans notre province. Il a collaboré à ce que Ottawa nous impose des taxes auxquelles nous seuls avions droit en vertu de la constitution. Puis il a consenti à ce que l'on sabote notre code civil au sujet des loyers.

"Nous pouvons affirmer que M. Duplessis a consacré sa vie à travailler dans l'intérêt de ceux de sa province. Entré pauvre dans la politique, il l'est demeuré. L'on peut dire qu'il n'a pas fait de politique pour son avantage, mais pour celui des autres".

«L'Union Nationale créera un crédit urbain» (BEAULIEU)

STE-DOROTHEE, comté de Laval, 5. (Par Jos La Vergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Le gouvernement provincial vient de faire disparaître le moratoire sur les créances hypothécaires. On sait qu'en vertu du moratoire, les débiteurs n'étaient pas tenus de payer plus de cinq pour cent, en intérêts. Ce sont les grosses compagnies, les trusts, qui vont maintenant profiter de la disparition du moratoire. On sait que ces compagnies font payer cinq et six pour cent en intérêts, et pour, en finale, prendre possession des propriétés des petits propriétaires dans nos villes.

"Il faut de toute nécessité qu'il soit créé un organisme pour que nos Canadiens-français puissent conserver leurs propriétés. Et c'est l'Union Nationale, qui créera un crédit urbain, tout comme elle l'a fait, en créant un crédit agricole pour conserver les terres à nos Canadiens français".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, à Ste-Dorothée dans le comté de Laval, M. Paul Beaulieu, député de St-Jean-Napierville, à un ralliement de la Jeunesse de l'Union Nationale, en la salle paroissiale.

Et M. Beaulieu ajoutait: "En 1939, le peuple ne nous a pas crus, parce qu'il avait confiance en des promesses de 25 ans des libéraux. Le peuple pensait qu'avec les libéraux, l'on pouvait garder les jeunes gens à la maison. Vous savez aujourd'hui ce qui est arrivé et ce qui arrive.

"Duplessis, lui, tient ses promesses. En 1936, n'avait-il pas promis le prêt agricole? A-t-il, ou non, tenu sa promesse? Deux mois à peine après son arrivée au pouvoir, le crédit agricole était établi. Il ne faudrait pas oublier cela. On est souventes fois porté à oublier trop vite. On sait que ce crédit agricole a été fort mal vu des trusts. Et l'on dira ensuite que Duplessis est l'instrument des monopoles.

SANS OUVRAGE

"Au lendemain de la guerre, il y aura 800,000 de nos soldats sans ouvrage et 700,000 personnes, qui travaillent actuellement dans les usines de guerre qui se trouveront en face de quoi? La misère. Il faudra leur trouver quelque chose à faire. Et pourtant, l'on ne pourra taxer les grosses compagnies, M. Godbout ayant cédé ce pouvoir à Ottawa. Québec se trouvera alors dans une position effrayante. C'est alors que nous aurons besoin d'hommes qui se tiennent debout, comme l'hon. Maurice Duplessis.

"Présentement il se trouve à Montréal, des centaines de millions dans des coffres, venant d'étrangers. Après la guerre ces argentiers seront prêtés à des émigrés pour qu'ils puissent s'emparer du sol des Canadiens français. Mais nous allons nous battre jusqu'au dernier souffle avant que notre sol nous soit ainsi enlevé.

ON CRAINT DUPLESSIS

"Maurice Duplessis est le seul homme que craignent Ottawa et Londres. C'est pour cela qu'on l'a battu en 1939, et que l'on ne veut pas le voir revenir à la tête de l'administration de notre province.

"A la dernière session", de continuer toujours M. Beaulieu, le gouvernement Godbout a créé une Commission du service civil. Maintenant que les libéraux ont placé tous leurs amis, ils voudraient les conserver là en permanence. Je vous dis qu'ils vont sortir, lorsque nous reprendrons le pouvoir, ce qui ne tardera pas maintenant. Ici je ne parle pas des gens honnêtes et qui font leur devoir.

"Et l'instruction obligatoire. Ce n'est là qu'une loi de camouflage. Il n'y a rien dans cette loi pour donner des octrois ou pour payer pour les enfants pauvres. Il n'y a pas de méchanceté de la part de nos gens, qui n'envoient pas leurs enfants à l'école.

"Avec cette loi de M. Perrier, les commissions scolaires devront nommer des policiers au coût minimum de \$500 par an-

née. Et comme il y a dans la province environ 1,900 commissions scolaires, ces dernières devront seulement en salaires de policiers spéciaux payer quelque chose, comme \$1 million de plâtres par année.

"Les parents, surtout les cultivateurs, se trouvent actuellement dans l'obligation de garder à la maison les enfants, puisqu'on leur enlève pour la guerre les plus vieux. C'est là la loi la plus "bête", que je n'ai jamais vue. Le gouvernement a dit, lors de la discussion de la loi, qu'il fallait bien avoir l'instruction obligatoire, parce qu'elle existait partout ailleurs. En prenant comme base cet argument, on pourrait bien dire que l'on ne devrait qu'enseigner l'anglais, puisqu'il y a de l'anglais dans toutes les autres provinces, et que nous devrions cesser d'être catholiques, puisque ailleurs c'est le protestantisme, qui l'emporte.

LA BETTERAVE

"Un mot de la betterave à sucre. M. Godbout, il y a deux ans, déclarait qu'avec \$150,000, l'on pourrait avoir une usine de betterave à sucre, à Saint-Hilaire. J'ai alors dit que le gouvernement ferait avec cette affaire un scandale. Et le scandale s'en vient.

"Aujourd'hui ce n'est plus \$150,000. On a dépensé pour le moment \$1 million et le gouvernement veut avoir deux autres millions supplémentaires. Nous n'avons pas parlé 40 heures pour rien sur cette question. Nous avons fait faire à M. Godbout "ses quarante heures". Et je vous assure qu'il a durant ce temps-ci fait pénitence. Et je puis vous affirmer que le scandale de l'usine de betterave à sucre est une cause du retard des élections générales provinciales.

M. J.-A. MATHEWSON

"Au cours de la session, il a été démontré que l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial, durant l'espace de neuf mois seulement, a fait payer par la province pour sa chambre au Château-Frontenac \$1350 et \$1900 pour autres dépenses.

"En pleine Chambre, à Québec, M. Godbout a déclaré qu'il avait accordé à M. King tout ce qu'il avait demandé et que si ce n'était pas suffisant qu'il était prêt encore à lui céder davantage. Est-ce cela que vous voulez? Ottawa veut étrangler la province de Québec, parce que les Canadiens français sont trop nombreux et trop puissants."

Les autres orateurs furent M. Lionel Crevier, avocat, secrétaire de la Jeunesse de l'Union Nationale, M. Arsène Ménard, secrétaire général de l'organisation de l'Union Nationale, et M. Alexandre Joly, l'un des vice-présidents de la Jeunesse. M. Lucien Richard, organisateur de la Jeunesse, agissait comme maître de cérémonie.

L'assemblée était sous la présidence de MM. J.-W. Chartrand, maire de L'Abord-à-Plouffe; Wilfrid Lacroix, maire de Sainte-Rose-Ouest; Ulric Desbiens, maire de Sainte-Rose-Est, et Edmond Pagé, maire de Saint-Elzéar.

Sur l'estrade, l'on remarquait M. Paul Campeau, qui arriva avec M. Paul Beaulieu; M. Oscar Belisle, ancien leader au conseil de ville de Montréal; M. Edouard Leduc, ancien dé-

Deux forestiers



Le lieutenant J.-M. NADEAU, de Port-Daniel, Gaspésie, et le lieutenant JULES-G. BONNEAU, de Montréal, tous deux du corps des forestiers, en Ecosse. — (Photo Armée canadienne).

puté de Vaudreuil-Soulanges; M. Gérard Thibault, ancien député de Montréal-Laurier, et M. Gérard Tétrault, échevin de Verdun.

La redistribution

TROIS-RIVIERES, 5. — La Société St-Jean-Baptiste des Trois-

Rivières a adopté une résolution approuvant l'attitude de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, au sujet de la redistribution des comtés et priant le T. H. Mackenzie King, premier ministre du Canada, de respecter la lettre et l'esprit de la constitution canadienne qui exige cette redistribution après chaque recensement décennal.

Noxzema contre une cuisante INSOLATION



RAFRAÎCHISSANT, APAISANT SOULAGEMENT —SANS TACHER LES VÊTEMENTS

NE laissez pas une insolation gâter votre plaisir — vous empêcher de travailler! Dès que votre peau commence à cuire brûler et faire mal, recourez à l'apaisante, rafraîchissante Noxzema. Constatez quel bien-être vous ressentirez — avec quelle rapidité elle enlève le "feu" de votre épiderme — quel soulagement agréable elle vous procure! Noxzema est blanc de neige, non collante, non grasseuse; elle ne tache pas les vêtements, ni la literie. Vous pouvez vous habiller et être "prête à partir" aussitôt après son application. Depuis des

années la Noxzema médicamentée est le traitement adopté contre l'insolation à Miami, Coney Island et nombre d'autres plages à la mode d'Amérique. Essayez-la contre votre insolation. Constatez avec quelle rapidité elle soulage cette douleur cuisante et vous redonne le confort. Procurez-vous en un pot, aujourd'hui! Aux pharmacies et dans les grands magasins.



CRÈME SUNTAN

Pour un hâle riche, uniforme



HUILE SUNTAN

Sans brûlement douloureux

Un cabaret évacué sans panique malgré le feu qui rage à quelques pas

Grâce à l'expérience et à la présence du chef de district C. Heaney, un club de nuit du centre de la ville, le Tic Toc, a été évacué rapidement et sans panique alors que plus de 200 personnes y étaient menacées par un incendie rageant dans un édifice voisin.

En arrivant au théâtre de l'incendie, 1252 Stanley, le chef Heaney réalisa que les flammes ne menaçaient pas sérieusement l'immeuble dans lequel était situé le club rempli à capacité mais le vétérinaire réalisa aussi le danger d'une panique pour le cas où la fumée du brasier s'infiltrerait dans le club. Le chef fit alors sonner une deuxième alarme et il se rendit ensuite au bureau du gérant du Tic Toc. Heaney conseilla alors l'évacuation du club mais il avertit la direction d'y aller prudemment car il n'y avait aucun danger immédiat.

Le spectacle achevait et le gérant jugea à propos de ne pas l'interrompre mais il pria le maître de cérémonie de demander aux clients de bien vouloir sortir "pour quelques minutes, après la représentation". La salle se vida ainsi en peu de temps et les "veilleurs", dans bien des cas, prirent même le temps de vider leur verre avant de descendre dans la rue. Personne ne fut même égratigné.

DANS UN TOIT

Pendant ce temps, les pompiers dirigés par les sous-directeurs A. Filion et J. Roche, les chefs Heaney, Caisse, Matte, Payette, ainsi que par le chef-mécanicien, Jos. Forget et son assistant, Aristide Séguin, luttèrent avec succès contre les flammes qui s'étaient attaquées au troisième étage et à la toiture du No 1252 Stanley. Le lo-

cal de l'Union internationale des employés d'hôtels et de restaurants fut gravement endommagé par le feu; le café Canton fut endommagé par l'eau et la fumée de même que le club Tic Toc et la conciergerie Bruce. Ces deux derniers édifices toutefois n'ont que légèrement souffert.

Une foule nombreuse accourut sur le théâtre du spectacle qui dura près de deux heures, entre 1 heure 30 et 3 heures 30 du matin. La police n'eut aucune difficulté à maintenir l'ordre.

On veut des fins de semaine longues

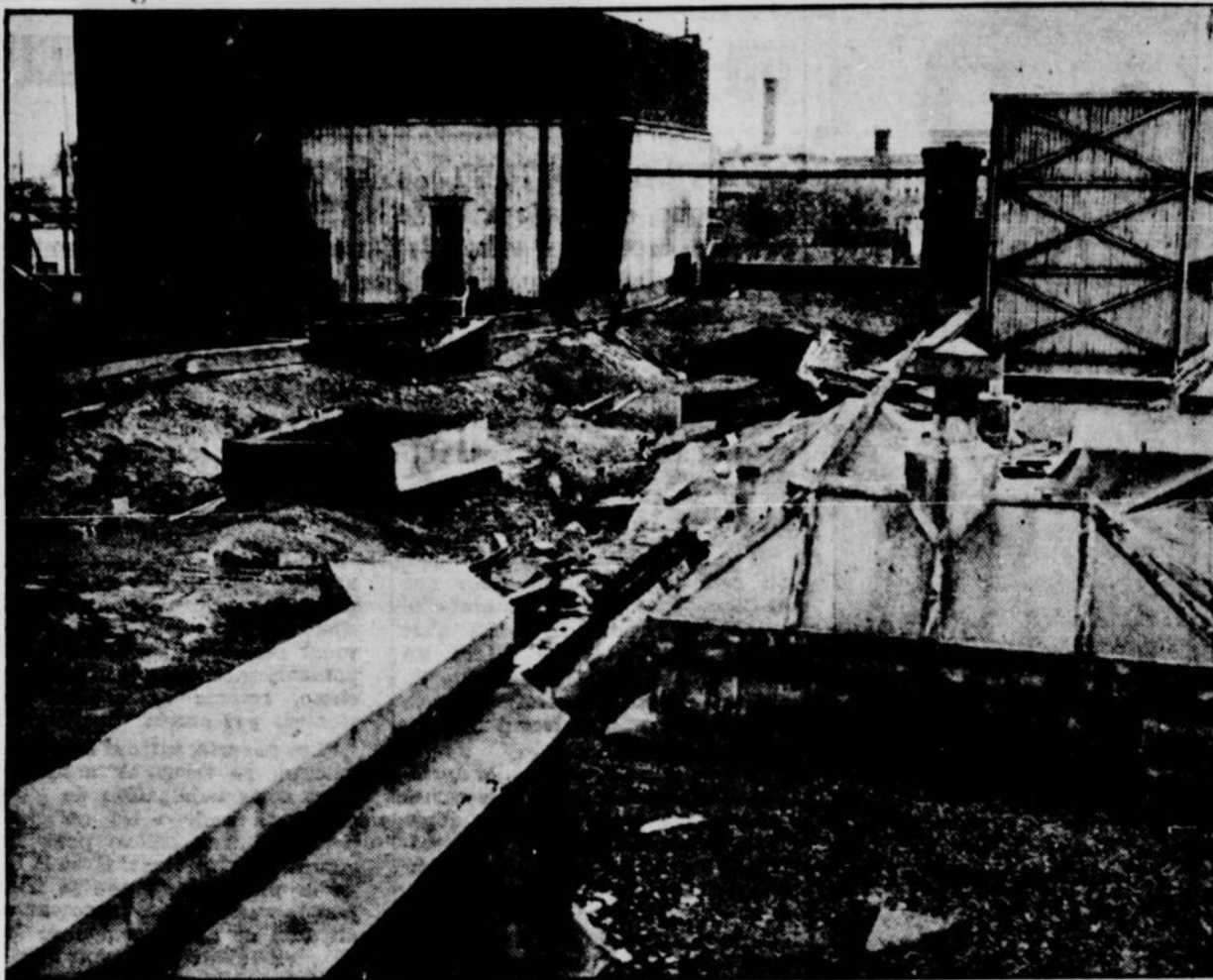
Les membres du comité exécutif ont décidé de ne se réunir qu'une fois la semaine, pendant les mois d'été, le mercredi.

Les chefs de l'administration se réunissent régulièrement deux fois la semaine, le mardi et le vendredi, mais ils ont décidé de ne tenir qu'une assemblée régulière par semaine, durant les mois d'été, afin de permettre à ceux d'entre eux qui iront à la campagne, de jouir de plus longues fins de semaine.

Les membres de l'exécutif sont consentants à s'écarter tou-

te la journée du mercredi, à la condition qu'il n'y ait qu'une séance régulière par semaine. Toutefois, il se peut que les commissaires soient obligés de tenir quelques réunions spéciales, au cours de l'été, afin de poursuivre leur étude du projet de conversion de la dette de la municipalité.

Le feu rage au-dessus d'un club de nuit



Près de 300 personnes qui s'amusaient à l'intérieur du club Tic-Toc, rue Stanley, ont évacué le cabaret en bon ordre et sans panique lorsque le feu s'est attaqué en pleine nuit au toit d'un édifice voisin. Ci-dessus: une vue des dégâts causés par les flammes dans la toiture d'un immeuble occupé par l'Union internationale des employés d'hôtels et de restaurants, 1252 Stanley. A noter que le centre du toit s'est effondré. (Photo la "Patrie").

Femme peintre dans l'aviation



Gagnante de la médaille d'or décernée à la meilleure opératrice de radio de sa classe, l'aviatrice Jean Ramsay, de Vancouver, est photographiée près de l'appareil portatif de campagne dont elle se sert à l'entraînement. Portraitiste dans la vie civile, elle avait coutume de peindre les chiens des étoiles de cinéma.



L'ex-roi Carol et l'ex-reine de la main gauche, Magda Lupescu.



Les rois en exil

L'ex-roi Carol de Roumanie, toujours confiant de remonter sur son trône, continue de plus belle à dilapider ses quarante millions de dollars à Mexico en compagnie de Magda Lupescu, dont les cheveux ne sont plus roux, mais châtain.

Propriétaire du plus riche club de nuit de la capitale, intéressé dans la piste de course la plus fréquentée et logé dans un petit palais rempli de serviteurs dévoués, il fait pourtant piètre mine dans l'aristocratie mexicaine.

Il se voit fermer des salons où sa fortune gigantesque ne peut lui acheter la sympathie des Mexicains; il ne peut trouver place dans les cercles de diplomates; la société mexicaine, pourtant si polie, le traite avec une indifférence complète. Carol se dédommage en passant ses nuits dans le cabaret "Marseille", en face du cabaret "Ciro" dont il est propriétaire mais où il n'ose plus se montrer.

Pendant que Magda danse pour demeurer svelte, Carol s'empiffre de steaks, de crème glacée et de vins rares. Il fume huit paquets de cigarettes par jour, Magda se fait toujours suivre par ses six chiens, elle porte ses perles, grosses comme des oeufs de rossignol, même pour déjeuner, et elle n'achète jamais de chapeau à moins qu'il ne coûte cent dollars.

Tous deux sont constamment surveillés par six gardiens.

Ernst Urdariano, confident et secrétaire privé de Carol, voulut faire donner le titre de Majesté à Carol et celui d'Excellence à Magda, mais en vain, Carol déteste les journalistes. Jamais il n'a accordé d'entrevue depuis son départ de Roumanie où il contrôlait sévèrement la presse. Magda et Carol voudraient bien sortir du Mexique, mais les Etats-Unis leur ont fermé la frontière.

LES LICENCES DES POSTES

OTTAWA, 5. (C. P.) — La Gazette du Canada a publié un amendement aux règlements de la radio, amendement qui prévoit un contrôle plus étroit, des permis accordés aux postes privés.

L'amendement fait suite à une recommandation faite l'an dernier par le comité de la radio de la Chambre des Communes dans le but d'empêcher le contrôle d'une chaîne de postes privés par un groupe d'intérêts ou un individu.

En vertu des nouveaux règlements "excepté avec la permission du ministre, l'hon. C.-D. Howe, donnée sur la recommandation de la Société Radio-Canada, personne ne pourra obtenir un permis lui donnant droit d'exploiter plus d'un seul poste et aucun permis ne sera accordé à une compagnie contrôlée par une autre compagnie détenant déjà un permis".

Le détenteur du permis devra être propriétaire du poste pour lequel le permis est émis et ne devra pas en transférer la propriété sans la permission du ministre.

PHILOMÈNE

Philomène a peur du bruit des pétards.

Explosion silencieuse



CHRONIQUE OUVRIÈRE

Le Congrès canadien du travail veut grouper dans ses rangs les 100,000 ouvriers de la forêt

Le Congrès canadien du travail a annoncé, ce matin, la fondation d'une union des ouvriers forestiers du Canada.

En même temps qu'il annonçait la fondation de ce nouvel organisme qui permettra à quelque 100,000 ouvriers des chantiers forestiers de la province de Québec, de faire part d'un syndicat ouvrier, M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du congrès, a annoncé la nomination de M. J.-Ulysse Tremblay comme organisateur général des unions canadiennes, chez les bûcherons et les autres ouvriers de l'industrie forestière.

M. Tremblay n'est pas une nouvelle figure pour les bûcherons. Il est déjà président de l'Union des ouvriers forestiers du Canada.

M. Tremblay a déjà conduit plusieurs luttes avec ses compagnons de travail, pour obtenir des améliorations de travail chez les ouvriers de l'industrie forestière, et M. Marquette a déclaré qu'il ne pouvait faire meilleur choix qu'en confiant à M. Tremblay toute la charge de répandre le nom des unions canadiennes chez les ouvriers de la forêt. M. Tremblay est originaire de Saint-Fidèle. Dès les premières années de sa vie, il a été mêlé aux activités agricoles et forestières, dans les régions de Charlevoix et du Saguenay.

C'est en 1932 que M. Tremblay se mit en frais pour la première fois de fonder un groupement de bûcherons. Aussi, à la suite de démarches au nom de ses compagnons de travail, obtint-il des améliorations sensibles. Les bûcherons recevaient alors 90 cents la corde s'ils travaillaient à forfait, et de \$15 à \$20 par mois, s'ils préféraient le salaire fixe.

Le nouveau groupement, formé sous l'égide de l'union catholique des cultivateurs, réclama \$32 par mois ou le paiement de \$1.25 la corde pour le travail à forfait. Cette échelle fut reconnue et le gouvernement du temps passa alors une ordonnance reconnaissant officiellement cette nouvelle base de salaires. M. Tremblay a ses bureaux à 251, rue Saint-Joseph, dans la ville de Québec.

DANS LES CHANTIERS MARITIMES

Le Congrès canadien du travail vient de lancer une campagne de recrutement dans les chantiers maritimes de la Canadian Vickers et de la United Shipyards. Depuis la récente victoire remportée par le Congrès canadien dans les chantiers maritimes de Québec, de Lévis et de Lauzon, il n'y a plus au pays, annonce-t-on, que trois chantiers maritimes où les employés ne font pas partie du Congrès.

M. David Côté dirige l'organisation de la United Shipyards, et

M. Maurice-A. Brisebois, à la Canadian Vickers. Ces deux organisateurs sont sous la direction de M. Paul-Emile Marquette, directeur provincial du Congrès canadien du travail.

POURPARLERS CHEZ LES VITRIERS

Il est possible que le local 1135 de l'union internationale des vitriers en arrive à une entente am-



J.-U. TREMBLAY

cale avec les patrons de cette industrie, d'après une information que nous communique M. Adrien Boisvert. Une autre entrevue aura lieu mardi soir prochain, à l'hôtel Queen's, avec les patrons et l'on commencera la négociation du contrat.

La Commission du salaire minimum aurait accepté, entre temps, pour faciliter les pourparlers, de suspendre la préparation d'une ordonnance spéciale pour l'industrie.

M. Fred Molineux, représentant internationale de l'union, et M. J. W. Langer, président du comité d'organisation du Conseil des métiers, collaborent avec les directeurs du local dans ces négociations.

CONGRES DES TISSERANDS

DRUMMONDVILLE, 5. (D.N.C.) Le bureau fédéral de la Fédération nationale catholique du textile, nous informe M. Honoré D'Amour, président général, a décidé de tenir son congrès annuel à Drummondville les 6, 7 et 8 août.

"Cette année, dit M. D'Amour, il revenait de droit à Drummondville, centre industriel remarquable autant par la diversité des produits de ses usines que par le nombre imposant de ses tisserands

Décédé



Le colonel Gordon S. HARRINGTON, ancien premier ministre conservateur de Nouvelle-Ecosse, qui vient de mourir, à l'âge de 60 ans, à la suite d'une longue maladie. Le colonel Harrington avait d'abord été élu à la Législature de cette province en 1925 et fut nommé ministre des travaux publics et des mines dans le cabinet de l'honorable E. N. Rhodes. Il devint premier ministre en 1930 quand M. Rhodes démissionna pour devenir président de la Chambre des Communes. Il fut battu en 1933, en même temps que son gouvernement, par l'hon. Angus Macdonald, aujourd'hui ministre de la marine à Ottawa. Les funérailles auront lieu mardi.

que le congrès ait lieu ici". La Fédération a tenu ses autres congrès à St-Hyacinthe, Montréal, Granby, St-Jérôme, Montmorency.

Une soixantaine de délégués assisteront à cette conférence.

Le local 306 de l'Union internationale des employés de magasin de détail tiendra une réunion, ce soir, à la salle Preston, 1173, rue Drummond, sous la présidence de M. Maurice Trottier.

On étudiera un projet de contrat devant limiter les heures de travail à 48 heures par semaine.

Ce soir, à 1231, rue Demontigny, assemblée des membres du Syndicat des charpentiers-menuisiers, sous la présidence de M. Osias Filion.

Les membres du local 134 de la Fraternité canadienne des charpentiers-menuisiers tiendront une assemblée ce soir, à 112, boulevard Saint-Laurent.

Le conseil syndical des métiers du bâtiment tiendra une réunion, ce soir, à 1231, rue Demontigny, sous la présidence de M. A. Gosselin.

Ce soir, à 1379, rue Sainte-Catherine est, assemblée des membres de l'Union canadienne des poseurs de lattes en bois et en métal, sous la présidence de M. Joseph Chartrand.

TORONTO, 5. (P.C.) — Les ménagères et les employés de bureaux se voient confier du travail aux usines de guerre de Toronto pendant quatre heures par jour, six jours par semaine, à des salaires d'environ \$45 par mois.

8e gala de la poésie et 20e anniversaire du Bon-Parler

Le 8e Gala de la Poésie canadienne qui marquera, demain soir, au Chalet de la montagne, le 20e anniversaire de fondation de la Société du Bon Parler français, promet d'être digne de cet événement patriotique et de l'élite qui, chaque année, assiste à ce spectacle.

Les artistes au programme s'efforcent à en donner la garantie. En voici la liste complète: Arthur LeBlanc, virtuose de réputation mondiale, qui fut applaudi par le président des Etats-Unis, Madame Roosevelt et leurs hôtes de la Maison Blanche; M. Paul-Emile Corbeil, basse, directeur artistique de CKAC; Edmond Trudel, directeur artistique du B.P.F.; Georges Savaria, virtuose, échappé des camps nazis; Gustave Longtin, ténor, chanteur officiel du B.P.F.; Marthe Letourneau, soprano; Françoise

l'Ecole Normale (poème anglais); Monique Lepage et Pierrette Gauthier de l'Ecole du Doux Parler; Roger Vary, de la filiale "La Jeunesse écolière" dirigée par Mlle Berthe Gagnon, bien connue à Montréal et à Verdun.

Le président honoraire de la Société du Bon Parler français, M. l'abbé Adélaïde Desrosiers, licencié es lettres de l'Université de Paris et archiviste adjoint de la Province, présentera le 8e Gala de la Poésie, mardi soir, au Chalet de la Montagne. M. Paul Fouchault, archiviste adjoint de la Société, fera, en vers, un bref historique du mouvement.

Ajoutons que l'annonceur officiel sera, cette année encore, M. Albert Duquesne, artiste et commentateur très aimé des radiophiles et directeur à vie du Bon Parler français.

Notons enfin, qu'en cas de pluie, la fête est remise au mercredi, 7 juillet.

Les cadavres de Presley et de son fils, repêchés

OTTAWA, 5. (D.N.C.) — Aucune enquête ne sera tenue autour de la double noyade de M. Clinton Presley âgé de 36 ans, fermier de la région de Bourget, et de son fils, Raymond, âgé de cinq ans, a déclaré le Dr Powers, coroner de Rockland, à la suite de la découverte des corps samedi après-midi, par le garde-chasse Wayne Robinson et le constable provincial René Labrosse, de Cumberland.

M. Presley et son jeune fils se noyèrent jeudi soir dernier, alors que M. Presley, chargé de son fils, entreprit de traverser à dos de cheval un ruisseau traversant la ferme Presley. La crue des eaux à la suite de grosses pluies avait produit un fort courant qui entraîna les chevaux. Les deux malheureux furent retrouvés à environ 300 pieds en aval de l'endroit où ils avaient tenté de traverser le cours d'eau.

Un 4 juillet paisible

NEW-YORK, 5. (P.A.) — C'est avec un déploiement sans précédent que les Etats-Unis ont célébré hier leur fête nationale qui coïncidait avec le 167ième anniversaire de l'Indépendance américaine. Les Américains bondant les trains, les autobus et les avions, en ont profité pour fuir vers la campagne. La journée d'hier a coûté 35 vies. De ce nombre, 16 se sont noyés. En Grande-Bretagne, en Afrique du Nord, au Brésil, au Mexique et en Australie, les principaux journaux se sont associés aux populations dans leurs réjouissances.



M. ARTHUR LEBLANC

Sullivan, danseuse classique; Monique Hébert, chanteuse; l'ensemble rythmique de l'école Gabrielle Cyr; la Chorale du "Père des Amours", opéra du Dr Eugène Lapierre, chevalier du B.P.F., dirigé par M. Arthur Lapierre et accompagné par Mlle Pauline Phaneuf, bachelière en musique; l'ensemble de danse de l'Ecole du Doux Parler, filiale dirigée par Mme Cora Elie-Lepage (numéro de 10e anniversaire); la chorale de la Bonne Chanson (50 chanteurs) de M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, très aimé du public et des radiophiles.

Voici maintenant les interprètes du programme de poésie: Marcel Chabrier, de l'Odéon de Paris, (poésie française); Me Philippe Cantave, vice-consul d'Haïti, (poésie haïtienne); Mlle Eva Dupuis, directrice du Théâtre-Saynètes, directrice à vie du Bon Parler français (son école a fêté, cette année, ses 10 ans d'enseignement); Marguerite Tremblay, directrice des "Echos artistiques" (l'une des brillantes filiales du Bon Parler français) et directrice à vie du Bon Parler français; Marthe Guilbault, ancienne du Théâtre-Saynètes, diplômée de la Société du Bon Parler français; Yvette Paul, diplômée du studio Marie Lambert; Mlle Camélie Séguin, directrice de l'une des filiales du Bon Parler français; Joseph Mottet, élève de M. J.-B. Mooney, professeur à

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de

L'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L.A.-caster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation Ltd, 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	\$4.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis un an	3.00

MONTREAL, 5 JUILLET 1943

3,500 milles en 28 heures.

* * *

Tel est l'exploit que vient d'accomplir un train aérien transatlantique.

* * *

De Montréal à Londres le train en question a traversé victorieusement plusieurs tempêtes.

* * *

On attribue à Sir Frederick Bowhill le principal mérite de cette innovation destinée à révolutionner les systèmes de transport actuels.

* * *

En dépit de toutes les horreurs qu'elle comporte, la guerre aura imprimé aux sciences techniques un élan formidable qui, espérons-le, profitera avant longtemps à l'humanité.

* * *

Après avoir infligé si longtemps la tension nerveuse aux autres nations européennes, les forces hitlériennes la subissent à leur tour, au rythme des bombardements multipliés et des menaces d'invasion de leur repaire.

* * *

Les recettes de la souscription organisée pour la fondation d'un quotidien français catholique au pays d'Évangéline continuent d'affluer à l'archevêché de Moncton. L'œuvre est si éminemment bonne qu'une multitude de retardataires se laissent entraîner par ce mouvement national déclenché par Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud.

* * *

La guerre invite à pratiquer l'économie sous toutes les formes. Ainsi, on ne brûle plus maintenant les documents secrets du Gouvernement britannique mais on les coupe en petits morceaux qui sont ensuite réduits en pulpe servant à faire du nouveau papier. Un établissement de papier de rebut appartenant à un marchand de Londres est équipé de façon à pouvoir traiter 1,000 tonnes de papier par semaine. Chaque 5,000 tonnes de papier de rebut recueilli au pays permet ainsi à un navire de transporter la même quantité en matériel de guerre essentiel.

Le Canadien National à Montréal

La gare Bonaventure

L'inauguration de la nouvelle gare Bonaventure, le 14 juillet, marquera le parachèvement d'une entreprise de longue haleine, qui a failli rester en plan à plus d'une reprise et qui n'a été menée à bonne fin que par la détermination des administrateurs du chemin de fer, aidés, dans le domaine politique, par un concours de circonstances favorables que la guerre, à son tour, vint dangereusement compromettre. C'est aux archivistes du

Canadien National qu'il appartient de faire l'historique de ce vaste projet, conçu par l'homme aux vues larges qu'était Sir Henry Thornton et dont la réalisation, suspendue pendant des années par la crise économique de 1930, fit l'objet de promesses électorales et de polémiques virulentes.

Devant l'œuvre enfin terminée, la population de Montréal, oublieuse des péripéties de cette laborieuse gestation, se contente de constater que la nouvelle gare comble enfin un besoin, répond à une nécessité d'ordre public et dote l'un de nos deux grands chemins de fer d'un terminus qui cadre avec son importance. Les inconvénients de l'ancienne gare seront désormais oubliés et le public, qui a bon caractère, ne se demandera même pas comment il a pu les tolérer aussi longtemps.

Les ingénieurs et les architectes du Canadien National avaient à résoudre un problème difficile lorsqu'ils ont entrepris de construire une gare qui centraliserait au cœur de la ville l'aboutissement de tous les réseaux de ce chemin de fer. Les premiers ont tiré le meilleur parti possible des conditions géographiques, qu'ils ne pouvaient changer; les seconds ont été, de toute évidence, gênés dans l'exécution de leur tâche par les conditions financières créées par la guerre. A la lumière de ces circonstances, l'œuvre achevée apparaît digne des éloges de la génération présente des Montréalais, même si elle n'offre pas la solution de tous les problèmes qui surgiront d'ici l'an 2,000 pour en faire ressortir les imperfections.

Etudiant le problème de l'urbanisme à Montréal, l'architecte Marcel Parizeau écrivait récemment: "Malgré tout le bien qu'on dit de nos voies de chemins de fer, il faudra bien qu'elles participent au mouvement d'entente mutuelle et qu'à l'avenir elles se promènent moins librement à travers l'île au hasard du caprice, coupant là où il leur plaît. Ce qui autrefois n'offrait nul inconvénient se passe aujourd'hui en pleine ville. Il est devenu inadmissible qu'un train serpente et fasse ses courbes et ses détours en plein milieu de la voie publique: que ces voies restent en bordure ou pénètrent dans le sous-sol!" Voilà le problème de l'avenir. Ce n'est point la faute de nos chemins de fer si les pouvoirs publics, particulièrement l'administration montréalaise, n'ont pas dressé il y a soixante-dix ans un plan d'ensemble qui eut orienté différemment la pénétration des voies ferrées jusqu'au centre de la métropole. On conçoit que la rectification des erreurs passées doive aujourd'hui prendre du temps. L'électrification des voies ferrées de l'île de Montréal devrait être le premier pas dans cette voie.

La nouvelle gare Bonaventure réalise un progrès esthétique et pratique dont Montréal a lieu de se féliciter. Elle ne résout pas entièrement le vieux conflit de la voie ferrée et de la rue, dans le quartier industriel et domiciliaire congestionné qui avoisine le fleuve et le canal de Lachine; elle ne résout pas davantage celui de la circulation urbaine dans ses abords immédiats, qui manquent de grandes voies de dégagement: il semble même qu'elle doive le compliquer. Mais nécessité fait loi et c'est la Ville qui, dans l'avenir, devra faire les coupes qui dégageront à la fois la gare Windsor et la gare Bonaventure, car il est plus facile de raser des pâtés de maisons et d'ouvrir des rues que de déplacer des gares et d'établir des voies ferrées.

E. LETELLIER DE SAINT-JUST

Autre "martyr" de Pologne

Le général Sikorski

D'après une présomption bien humaine, sinon toujours justifiée ou même logique, tout accident a des causes naturelles, s'il arrive en période de paix, et des causes extraordinaires, voire criminelles, s'il s'amène durant une guerre et, surtout, s'il offre à l'ennemi un appoint militaire. Aussi, les écluses s'ouvrent-elles, comme par le jeu d'un déclat automatique, pour faire passer le flux des hypothèses, des explications, des verdicts, que l'on veut définitifs, à propos du drame qui emporte le général Sikorski et certains membres de son état-major.

Autre fortune de l'air; autre panne de moteur qui est encore fatale au "plus-lourd-que-l'air", fatale à un vol qui naquit dans le ciel les lois de la gravité. Les soupçons naquirent d'eux-mêmes, par génération spontanée, à la mort de notre Norman Rogers, de notre Frederick Banting; elle nous touchait de si près! Voilà que le général Sikorski disparaît juste au moment que l'armée polonaise allait sauter pour de bon sur l'adversaire, après une longue préparation, après la visite du maître au Levant. A qui profite le crime? Et qui pleure le moins sur le corps du délit?

Première version. Cela ne marchait guère avec la Russie. Aux amertumes laissées par la victoire de Weygand dans l'âme des révolutionnaires à la Lénine et à la Trotsky, s'étaient jointes les contradictions greffées sur la guerre courante. Question de frontières; question des 10,000 militaires (officiers et soldats polonais) trouvés morts, dans la banlieue de Smolensk; question de brisure diplomatique entre Staline et Sikorski, sur l'initiative de Moscou; question de politique générale, en rupture de ban avec la Charte de l'Atlantique.

Il y a de quoi parler, pour qui veut parler, surtout pour qui tient à dresser les traditions catholiques de la Pologne contre l'esprit sectaire de certains communistes. Mais on oublie des choses capitales, à savoir que Sikorski avait passé l'éponge sur l'alliance germano-russe, à la base du désastre polonais et du partage territorial entre Berlin et Moscou; à savoir qu'il avait équipé une légion polonaise pour faire le coup de feu en Russie en faveur de Staline; à savoir que, bien vu de Londres et de Washington, il avait consenti à reporter jusqu'après la guerre les solutions du problème politique, subordonné — il va de soi — au problème militaire. Ni les Russes, ni les communistes ne trouvaient leur moindre compte dans un noir calcul, dans une disparition de Sikorski.

Seconde version. Mais pensez-y, dirait-on. Seul, l'homme de contrôle a échappé au désastre. Pauvre pilote du *Liberator* (!) devenu noxal, pilote que l'on place dans une situation louche, fautive, accusatrice. Tournons-nous maintenant vers les Boches. En voilà des ennemis que l'éclipse de Sikorski largement soulage. Le général avait de la valeur, de l'ascendant sur l'armée polonaise, de l'autorité sur les quatre factions ou partis nationaux. Il venait de sceller en Orient les ultimes préparatifs de l'offensive. Autant d'actif pour les Nations-Unies, — dont la russe, — et autant de passif, — par corrélation, — pour l'Axe.

Cette nouvelle série d'homicides, nous ne l'ajoutons point aux kyrielles d'assassinats qui pèsent sur la

conscience (!) des Totalitaires, pour l'excellente raison que le caractère nettement criminel du drame reste à établir. Nous répondons seulement à une question, pour simplement affirmer que l'affaire bénéficie exclusivement à l'Axe, avec ou sans délit. A la mort de Sikorski, par contre, tout le problème de Pologne survit intact, entier, délicat, mais différé aux jours de paix. — quant à la Russie.

Ce problème, le général Sikorski l'avait transposé sur le plan slave, sinon panslave, avec le concours présumé de la Russie. Il réclamait les frontières anciennes, gagnées sur l'entêtement de Lloyd George par la ténacité de Clemenceau, puis mises à mal par la victoire allemande de 1939. Il sollicitait, également, une servitude d'accès à la Baltique. Il se proposait de réparer des abominations imputables à la germanophilie d'un ancien régime à Varsovie: abominations qui avaient retourné la Pologne contre sa créancière la France (dette de résurrection), abominations qui avaient rapproché Varsovie de Berlin pour étrangler Prague, et mettre au monde le triste "enfant" de Munich.

Des successions onéreuses, délicates, se sont ouvertes bien souvent, et à contretemps, sur les bords de la Vistule. Pauvre Pologne qui perd Sikorski, alors qu'elle en avait un besoin pressant! Le général cumulait, dans son exil fort adouci de Londres, tant de fonctions supérieures, essentielles au salut de son pays, et tellement utiles à notre cause. C'est toute une page d'histoire, que le drame d'hier soir ferme à jamais; une page qui nous reportait au règne de Paderewski; une page qui chevauchait deux guerres, unies par une résurrection.

L'Amérique connaissait de visu le général Sikorski, le gradué de Lwow, l'écrivain technique, l'homme simple et discret, à l'esprit clair et aux décisions énergiques, rapides, fulgurantes. Il partageait maintenant le suaire des peurs polonaises, les derniers étant les "Dix Mille", ceux même qu'il défendait il y a quelques mois et dont il offrait la cause au ministère d'une neutre, rouge par convention, mais tellement blanche par les œuvres: la Croix-Rouge?

Que le grand soldat repose en paix! La paix, il la possède avant nous. Il avait bien le droit de tricher ainsi...

Léon GRAY

Grain de sagesse

—La courtoisie constitue une fortune, car ceux qui la possèdent n'ont pas besoin d'être riches pour être bien reçus partout, toutes les portes s'ouvrent devant eux, ils peuvent jouir de toutes choses sans avoir souci d'acheter ou d'emprunter. (Orison Swett Barden).

Pronostics:



Ottawa et Vallée du haut St-Laurent: vents frais pluvieux; froid avec averses. Mardi, vents frais, partiellement nuageux et frais.
Région des Grands Lacs: vents frais modérés; partiellement nuageux ce soir et mardi avec quelques petites averses; comparativement froid dans les districts centre et est.
Baie Georgienne: vents frais modérés; partiellement nuageux et comparativement frais ce soir et mardi; quelques petites averses probables.
Nord-ouest du Québec: vents frais; partiellement nuageux et frais ce soir et mardi.

Réédition d'un chef-d'oeuvre

L'Allemand, de J. Rivière

En rééditant *L'Allemand* par Jacques Rivière, les Editions Bernard Valliquette, présentent non seulement un chef-d'oeuvre de la littérature moderne, mais aussi une analyse fouillée, et une étude approfondie de l'âme allemande.

Plusieurs auteurs nous avaient déjà donné du Reich les meilleurs instantanés possibles, mais Jacques Rivière nous éclaire aujourd'hui par un livre qui prend à la fois l'aspect d'un essai, d'un film, d'un reportage et même d'un traité.

Jacques Rivière n'a pas simplement ouvert une voie nouvelle dans ce domaine. Il a légé et mis en relief le principe fondamental de la mentalité allemande et indiqué les conditions inéluctables qui en découlent.

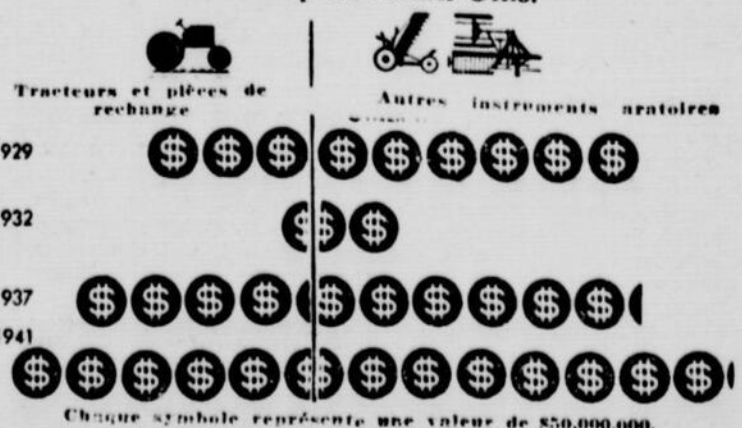
Il a d'autre part entrepris la synthèse des doctrines qui ont préparé et inspiré le nazisme avant la lettre. Il a fait en quelque sorte l'exégèse de cette foi nouvelle, qui tend à se réaliser aujourd'hui dans le national-socialisme et la suprématie de l'Etat et le totalitarisme. Il a dressé l'inventaire de cet ensemble de principes qui, après avoir assumé le rôle d'une religion d'Etat, veut s'imposer de gré ou de force à tous les pays du monde.

L'œuvre de ce grand esprit déborde dès lors le cadre historique. Sans doute, chez Rivière, le philosophe, l'historien, l'écrivain, conservent leur autonomie et poursuivent méthodiquement leurs investigations, chacun dans le domaine qui lui est propre. Mais le penseur domine les spécialistes, et le moment qu'il a élevé occupe la place qui lui revient sur les sommets de la pensée française.

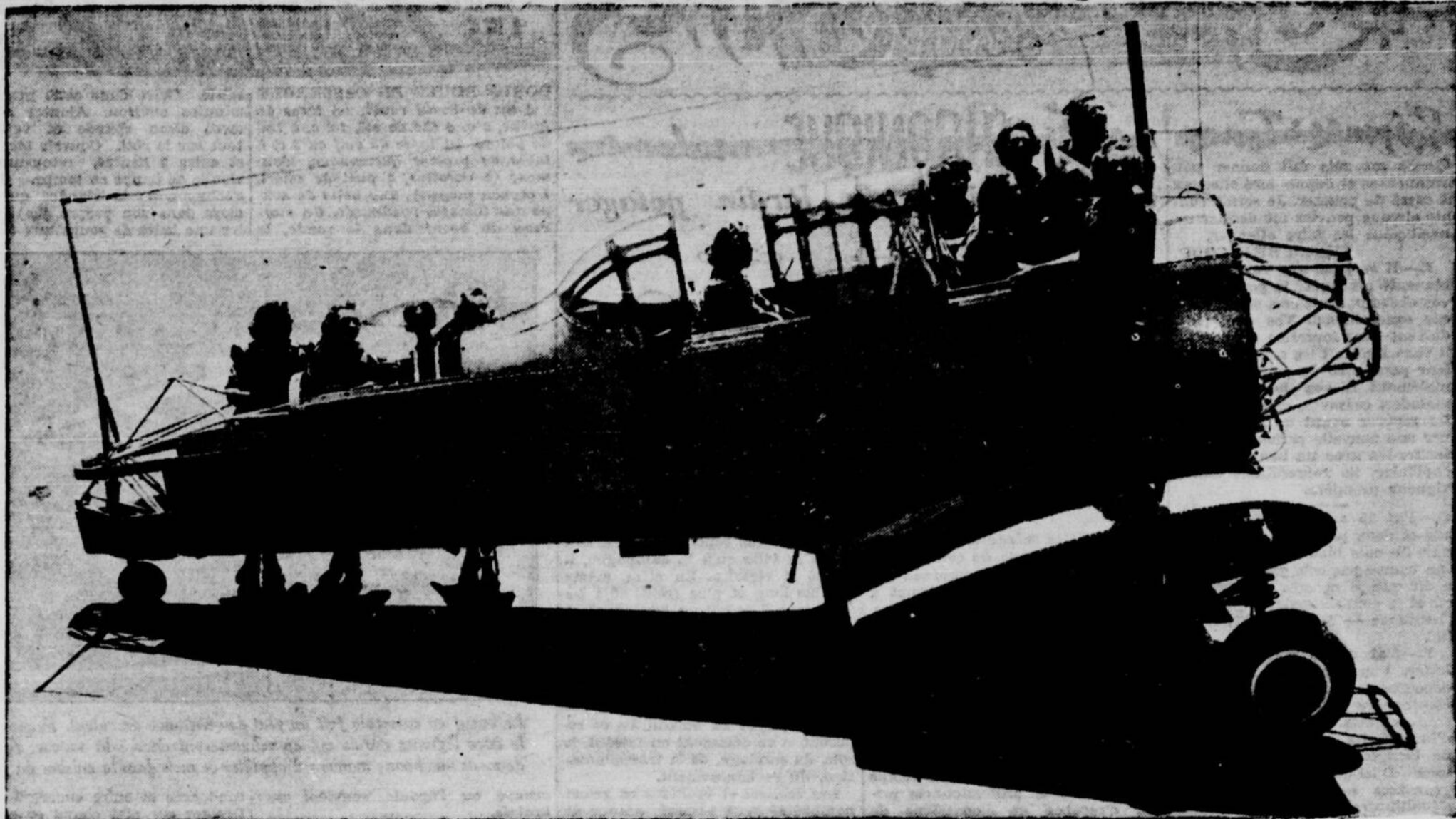
L'Allemand, par Jacques Rivière, est en vente aux Editions Bernard Valliquette, Case postale 26, Station "H" Montréal (Tel. Fitzroy 3581), et dans toutes les bonnes librairies.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

La vente des instruments aratoires augmente beaucoup aux Etats-Unis.



Aviatrices à l'entraînement dans la métropole



Les membres de la section féminine du corps d'aviation royal canadien cantonnés à Montréal font l'apprentissage d'une des fonctions les plus importantes de l'offensive aérienne alliée: le contrôle des avions de chasse au cours d'un engagement. Le groupe que l'on voit ici étudie le fonctionnement d'une boussole radiophonique à bord d'un avion d'entraînement en partie démonté. Le cercle et les lignes peints sur le béton servent à en vérifier la justesse.

Le général...

(Suite de la page 3)

nier. Sa mort survient au moment où les forces qu'il avait formées pour combattre pour la libération de la Pologne étaient enfin prêtes à participer à l'offensive qu'elles organisaient depuis septembre 1939, alors que leur pays tomba aux mains de l'envahisseur.

Les autres vivantes sont le major-général Kilmeck, 48 ans, chef de l'état-major général polonais; le colonel Andrzej Marecki, expert en science militaire, et un colonel anglais, Victor Alexander Cazale, officier de liaison politique. Le pilote, le seul survivant, a été grièvement blessé, et est à l'hôpital.

Le cabinet polonais a immédiatement désigné le vice-premier ministre Stanislaw Mikolajczyk, chef

du parti des paysans polonais, comme premier ministre intérimaire, en attendant le choix du successeur de Sikorski. Le général Marian Kukiel, ministre polonais de la défense, a été nommé commandant des armées polonaises.

Peu avant son départ pour le Proche-Orient, Sikorski avait passé une heure avec le secrétaire aux affaires étrangères Anthony Eden pour explorer toute la question des relations de la Pologne avec la Russie. Il arriva au Proche-Orient le 27 mai où il fut accueilli par des officiels polonais et alliés. Dans une émission de Beyrouth, le 28 juin, il avait déclaré que les troupes polonaises du Proche-Orient brûlaient de "voir de l'action".

Les troupes polonaises, disait le général, sont équipées du plus beau matériel de guerre que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient pu leur fournir. Il déclara aux cor-

respondants de journaux au Caire que la paix future devra être basée sur une Europe fédérée. La Pologne et la Tchécoslovaquie devant jouer un rôle dominant dans le bloc central.

Sikorski était premier ministre du gouvernement polonais et commandant en chef de l'armée polonaise depuis 1939. Il naquit en 1881 et fut le principal organisateur des forces militaires polonaises en 1909. Il servit comme lieutenant-colonel dans les légions polonaises dans la première grande guerre et participa à la défense de Lwow et de Przemyśl contre les Ukrainiens en 1919. Il fut commandant des cinquième et troisième corps de l'armée polonaise dans la guerre contre les bolchévistes.

En 1921, il fut nommé chef de l'état-major général et un an plus tard devint premier ministre pour un an. Il fut ministre des affaires militaires de 1923 à 1925 et fut commandant de la région de Lwow de 1926 à 1928.

Après la chute de la Pologne en 1939, il s'établit en Angleterre, avec sa femme et sa fille. C'était un homme d'action. Quand il avait pris une décision, il fallait qu'il l'exécute et il devenait extrêmement impatient et rude envers ses collaborateurs, lorsque ses projets n'aboutissaient pas. Il ne fumait pas.

En qualité de premier ministre et commandant en chef, il fit de fréquents voyages en Iran, à Moscou et à Washington. Il vint au Canada en avril 1941 et eut une entrevue avec le premier ministre King au sujet de l'entraînement de la légion polonaise au Canada.

Ses relations avec la Russie soviétique furent tendues à maintes reprises, mais dans sa dernière déclaration faite aux journalistes au Caire vendredi, il déclara que la Pologne désirait vivre en paix avec la Russie et promit que les Polonais combattront bientôt les Allemands dans une bataille décisive pour reconquérir leur patrie.

Peu après avoir conféré avec le premier ministre Churchill et offert d'assigner des forces polonaises à la défense de l'Ecosse en 1940, il se rendit au Canada pour recruter une légion polonaise, puis alla à Washington en mai 1941 où il conféra avec le président Roosevelt.

Presque un an plus tard, en mars 1942, il retourna aux Etats-Unis et discuta la question des frontières de la Pologne après la guerre, sujet qui est devenu une pomme de discorde avec la Russie. Il plaida alors pour une assistance totale à la Russie. En décembre dernier il fit un troisième voyage aux Etats-Unis pour rencontrer le président Roosevelt et visita aussi le président Avila Camacho, du Mexique.

Dans la dernière partie de juin, M. Roosevelt lui adressa une lettre secrète par l'entremise de l'ambassadeur des Etats-Unis Anthony Drexel Biddle. Le contenu n'en a jamais été révélé, mais on croit qu'elle avait trait à la question des frontières russo-polonaises.

Le 28 avril dernier, Sikorski fut violemment attaqué par "Pravda", de Moscou, organe du parti communiste, parce que le gouvernement polonais à Londres avait demandé que la Croix-Rouge internationale fit une enquête sur la prétention allemande voulant que les Russes aient assassiné 10,000 soldats polonais. Les Allemands disaient qu'ils avaient découvert leurs tombes dans la forêt de Katyn, près de Smolensk. Le gouvernement polonais tira ensuite sa requête, mais les relations demeurèrent tendues entre le Kremlin et le régime polonais exilé à Londres. Avant cela, Sikorski avait à maintes reprises conféré avec Staline et tous deux avaient échangé des promesses d'assistance et des vœux de succès.

De tout temps, Sikorski, qui écrivit un certain nombre de livres sur la stratégie militaire et était considéré comme une autorité aux yeux des militaires français, a exprimé sa conviction que l'Allemagne serait écrasée. Dans une récente interview, il exprima l'avis que l'Europe d'après-guerre avait besoin d'un fort bloc central d'états slaves dont les figures dominantes seraient la Pologne et la Tchécoslovaquie qui travailleraient de concert avec la Russie, et que la Prusse orientale devrait être éliminée, parce qu'elle était un poignard dirigé vers le cœur de la Pologne. C'était ni plus ni moins réaffirmer sa thèse d'il y a un an, à l'effet que la Pologne devrait avoir libre accès à la mer Baltique. "Des témoins oculaires espa-

gnols observèrent que tous les quatre moteurs arrêtaient pour des raisons inconnues", dit la radio allemande qui ajoute que des tentatives furent faites durant toute la nuit pour rescaper les occupants de l'avion.

DNB prétend que "dans les cercles d'émigrants polonais à Stockholm" on dit que le chef du gouvernement polonais fut "assassiné" par des agents du service secret britannique "parce que son différend avec Moscou constituait une extrême nuisance pour les relations anglo-soviétiques".

1er évêque de l'Islande

WASHINGTON, 5. (P.C.) — S. Exc. Mgr Johannes Gunnarson sera consacré ici, comme premier évêque de l'Islande, mercredi.

La cérémonie sera présidée par S. Exc. Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Né à Reykjavik, Mgr Gunnarson sera le premier Islandais, à être consacré évêque de l'île depuis le seizième siècle.

Morte à l'hôpital

Le coroner Duckett fera enquête demain sur les circonstances entourant la mort de Mlle Fabiola Guyon, 22 ans, domiciliée à Contrecoeur et décédée, ce matin, à l'hôpital Notre-Dame. Mlle Guyon est morte des suites d'un accident d'auto survenu vers le 4 avril dernier.

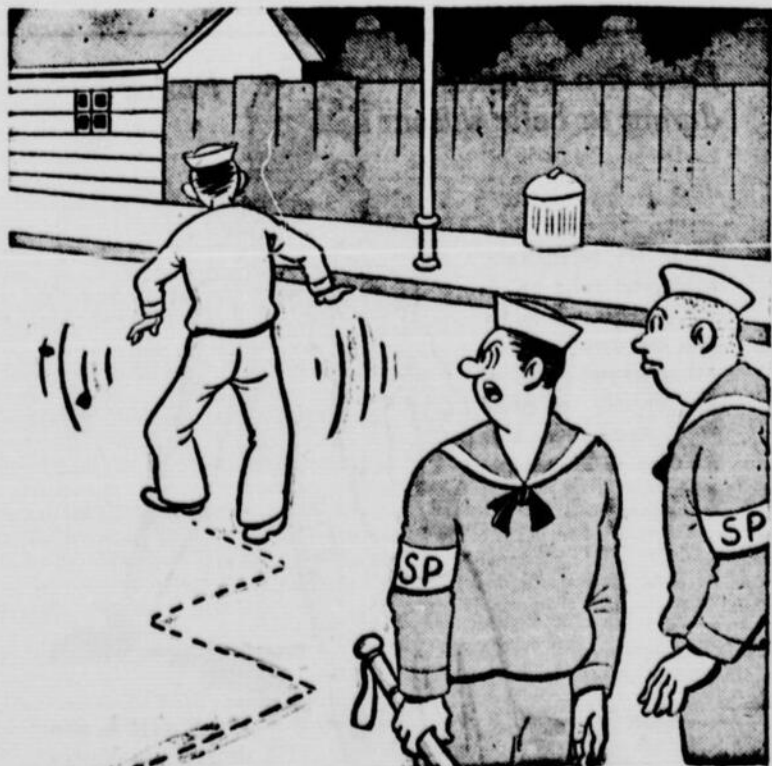
Winnipeg Electric Co.

Les ventes totales de Winnipeg Electric Company portent sur 468,365,300 k.-heures pour les cinq premiers mois de l'année 1943, comparativement à 435,557,300 k.-heures, pour la période correspondante de l'an dernier, soit une hausse de 32,808,000. Les ventes du mois de mai accusent une augmentation de 14,942,400 par rapport au mois correspondant de 1942.

Toburn Gold Mines

Les administrateurs de Toburn Gold Mines rapportent une production de 446,747 du traitement de 3,110 tonnes de minerai, soit une moyenne de \$15.03 par tonne, pour le mois de mai, contre \$50,097 du traitement de 3,565 tonnes, une moyenne de \$14.05 par tonne, en avril.

RIONS UN PEU



— Ses excuses sont plausibles... il a dit qu'il vient d'arriver au port après avoir accompagné un convoi et qu'il marche en zigzag malgré lui.

Le Royaume des Femmes

POUR LES GOURMETS

Réponse à nos lecteurs

Q.—Je me suis fait donner une permanente et depuis mes cheveux ont cessé de pousser. Je serais contente si vous pouviez me donner un conseil pour les faire allonger.

MERCI BEAUCOUP.

R.—Il se peut que votre permanente ait arrêté la pousse de vos cheveux, mais cela serait un cas exceptionnel. Vos cheveux doivent être fourchus au bout, il vous faudrait les couper pour leur permettre de pousser normalement. Si vos cheveux sont malades, cassants, secs, laissez-les reposer avant de leur donner une nouvelle permanente et traitez-les avec un bon tonique capillaire, ils reprendront leur vigueur première.

Q.—J'ai 15 ans, je mesure cinq pieds et deux pouces et je pèse 138 livres. Je suis bien découragée car je ne trouve pas cela joli. Le médecin dit que je ne suis pas malade, mais si je pouvais maigrir, je serais si heureuse — Mlle DECOURAGEE.

R.—J'ai coupé votre longue lettre. Vous avez tort de vous décourager pour si peu. Vous êtes encore à l'âge de la croissance et cela n'a pas beaucoup d'importance que vous preniez de l'embonpoint dans le moment. D'ici quelque temps, vous grandirez sans doute et tout s'équilibrera. Puis, votre médecin vous dit de ne pas vous alarmer, rendez-vous à son verdict. Les sports, la culture physique, une alimentation saine sont vos meilleurs atouts. Évitez de vous gaver de chocolats, de pâtisseries, de sauces, de féculents comme les pommes de terre, le pain. Et ne soyez pas si malheureuse pour si peu. Gardez votre cœur gai et votre sourire radieux... même si la balance vous joue le tour.

Q.—J'ai des quatre-saisons qui, depuis deux ans, ne profitent pas du tout. Un moyen s'il vous plaît pour les traiter et les faire fleurir de nouveau. — MARIETTE.

R.—Votre plante manque peut-être d'engrais, ou elle est visitée par les vers qui font tant de tort aux plantes d'appartements. Elle peut aussi avoir besoin d'être changée de pot, de terre, d'être taillée, que sais-je? Je puis difficilement vous renseigner mais je vous conseillerais d'écrire au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, et de demander une brochure traitant de la culture des hortensias. Ce service est gratuit et comprend toutes les variétés de fleurs et de plantes.

Q.—Un remède s'il vous plaît pour traiter les rousseurs dont j'ai la figure couverte. Cela m'enlaidit et me désole. — UNE ANXIEUSE.

R.—Le citro nest bien recommandé et de même, le lait de beurre. Vous pouvez aussi préparer vous-même la lotion suivante: deux onces d'hamamélis, une once d'eau oxygénée, une once d'eau de Cologne, une once de glycérine, quatre onces d'eau de rose. Bien agiter. Vous appliquez tous les jours et laissez sécher sur la figure.

Q.—Il y a quelques années, la directrice de la page féminine était Mlle Jeanne Grisé. Je sais qu'elle a quitté la "Patrie" pour se marier. Serait-ce indiscret de vous demander quel nom elle porte maintenant? — ELISABETH.

R.—Notre ancienne collaboratrice Jeanne Grisé est devenue madame Hertel Allard.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de publier dans votre courrier l'adresse de la Crèche d'Yerville. S'il y a d'autre crèche, j'aimerais en connaître l'adresse aussi. Merci d'avance, de LOUISE.

R.—La crèche d'Yerville, Côte de Liesse et la Crèche de la Miséricorde, 850, rue Dorchester Est, Montréal.

Helene Tuzan

CHRONIQUE madame

Les merveilles du jardin potager



Parmi les scènes les plus agréables et les plus reposantes qu'il soit actuellement donné de contempler, tant à la ville qu'à la campagne, il faut mentionner les nombreux jardins de la victoire. En effet, même dans les régions où le printemps a été plus long et plus froid, déjà les potagers commencent à donner du rendement. Les laitues "du pays" et les épinards font leur apparition sur la table familiale. Bientôt, ce seront les radis, les carottes, et plus tard, les tomates que l'on cueillera, mûries au soleil, juteuses et fraîches.

Il est agréable de constater avec quelle ardeur tout le monde, ou presque, a mis l'épaule à la roue. Des villageois ont transformé en jardins des pelouses soignées, mais devenues choses inutiles en temps de guerre. Des professionnels privés d'essence et d'occasions de voyager comme naguère, ont adopté un sport nouveau, celui de la bêche et du râteau.

Fantaisie pour vos toiles



PATRON No 631. — Brodez cette gentille petite demoiselle sur votre lingerie. Vous la trouverez dans six poses différentes et vêtue de toilettes variées. Ce travail se fait en peu de temps et il est facile à réussir. Toutes les teintes gaies conviendront bien pour exécuter ces attrayants motifs.

LE PATRON No 631 comprend un dessin à décalquer de 6 motifs mesurant 5 pouces par 5 3/4 pouces; 6 motifs plus petits; la quantité de matériel requis; des illustrations des points.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse et No du patron désiré, et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Après une journée bien employée au bureau, ils se reposent et se délassent en faisant, le soir, du sarclage, de la transplantation, du rechauffement.

Les écoliers et écolières en grand nombre se sont réservé, autour de la maison, un espace où donner cours à leur initiative durant la période des vacances qui vient de commencer. La fillette et le gamin veulent tout aussi bien que papa et maman, cultiver et récolter les légumes de la saison. En même temps que leurs parents, les jeunes vont au jardin, à la tombée du jour, et avec une émulation propre à leur âge, ils veulent que leur jardin soit à un autre inférior.

C'est ainsi que cette année se sont multipliées ces réunions de famille autour d'une plate-bande où l'on discute des progrès ou des retards dans la croissance des plants de toute sorte. Chacun fait part de ses expériences ou de ses connaissances puisées dans les brochures à la mode traitant de jardinage de guerre.

Le temps est venu où l'on doit sarcler, éclaircir des rangs trop serrés où la main qui a semé s'est faite trop généreuse. Il faut encore remplacer des plants qui n'ont pas survécu à la morsure d'un insecte ou qui ont péri dans une terre trop pauvre.

Les experts en jardinage vous diront qu'il ne faut pas faire en plein soleil des transplantations. Il faut attendre un jour sombre ou le coucher du soleil, pour que le plant puisse reprendre racine dans une terre humide et fraîche, à la faveur de la nuit.

Entre les rangs bien distancés, le sarclage peut se faire plus rapidement au moyen d'une gratte bien aiguisée, mais il faut prendre soin de ne pas approcher trop des semis, pour ne pas risquer de couper les jeunes plants. Quand vous arrachez à la main les mauvaises herbes autour de vos légumes, il faut également veiller à ne pas déraciner ou déchausser ceux-ci. Ce travail de la houe et de la main permettra aux plants de respirer plus à l'aise dans une terre ameublée et débarrassée des croissances inutiles.

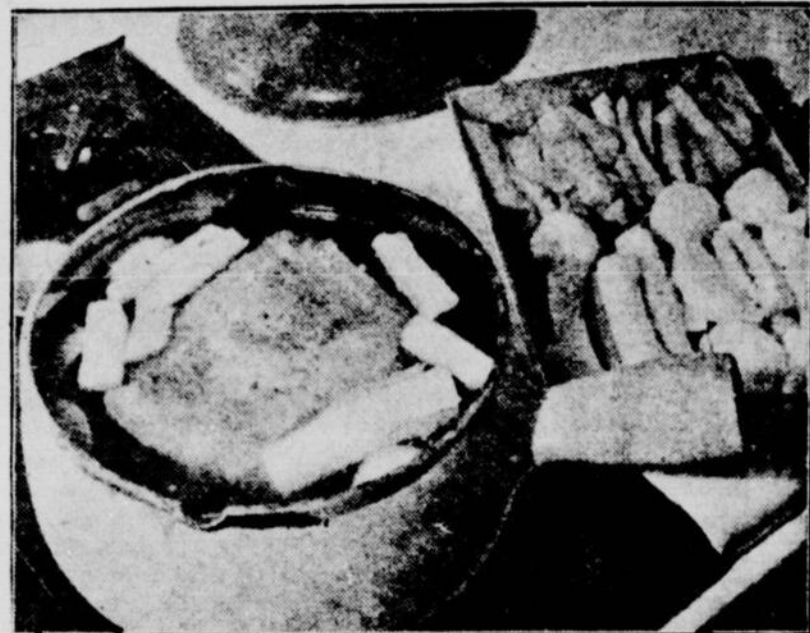
Il faut persévérer dans le travail du jardinage qui devient plus intéressant, à mesure que l'heure approche où l'on pourra trouver sur sa table le fruit de ses labeurs. Ceux qui pour la première fois y consacrent leurs loisirs sont d'avis que ce sport en vaut bien un autre, et de plus, ils ont la conviction de faire oeuvre utile à leur famille d'abord et au pays tout entier.

Feu Mme A. Cadotte

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Alexis Cadotte, née Malvina Robert, survenue samedi soir, à sa demeure, 1303, rue Marie-Anne est, à la suite d'une

BOEUF ROULE EN CASSEROLE
4 lbs de bœuf roulé, 1-4 tasse de farine, 2 c. à thé de sel, 1-8 c. à thé de poivre, 1-4 tasse de suif ou 3 c. à table de graisse quelconque, légumes; (2 carottes, 1 pied de céleri, 1 oignon moyen), une boîte de soupe aux tomates condensée. Un morceau de bœuf dans la ronde, la

saisie. Cuire dans cette graisse 10 minutes environ. Ajouter alors 1 tasse d'eau chaude et verser le tout sur le rôti. Couvrir bien juste et cuire 2 heures, retournant la viande de temps en temps. (Le jus s'échappe de la viande qui cuit alors dans son propre jus). Ajouter une boîte de soupe aux tomates



Le bœuf en casserole fait un plat de résistance succulent. Préparez-le avec légumes variés qui en rehausseront encore la saveur. Nous donnons une bonne manière d'apprêter ce mets dans la cuisine du jour.

croupe ou l'épaule convient aux braisés.

Mélanger la farine avec sel et poivre. Essuyer la viande avec un linge humide puis saupoudrer de farine et assaisonner. Faites fondre le suif ou la graisse dans une casserole épaisse et y saisir la viande de tous côtés. Placer cette viande sur un gril au fond d'une casserole épaisse ou d'une rôtissoire. (La viande peut reposer sur les os si l'on n'a pas de gril). Couper les légumes en morceaux et les mettre dans la casserole où la viande a été

condensée et cuire encore 1 heure. Dresser sur plat chaud entouré de croquettes de pommes de terre.

TARTE A L'ORANGE

Préparez une pâte brisée, beurrez une tourtière. Préparez et versez sur la pâte la composition suivante: mélangez un œuf entier avec 1-4 de livre de sucre, le jus et le zeste râpé d'une orange, versez dessus du beurre fondu. Décorez la pâte avec des bandes de pâte et mettez à cuire à four chaud 25 minutes environ.

longue maladie. La défunte était âgée de 73 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles, Mme veuve Armand Parent (Eva) et Mme Joseph Bourdon (Yvonne); un fils, Albert, en service actif outre-mer avec l'Armée canadienne; une soeur, Mme Emmanuel Gagnon, (Mélina Robert); un frère, M. Aldéric Robert; un gendre, M. Joseph Bourdon, chef de la rédaction à "Montréal-Matin"; cinq petits-enfants: Mlle Eva Parent, et Denise, André, Irène et Pierre Boudron.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 10 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception. Le convoi funéraire partira à 9 heures 45 des salons mortuaires Gougeon, 1557, rue Mont-Royal est, où la dépouille est exposée. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Nouveau conseil

Le nouveau conseil du Cercle Evangélique pour l'année 1943-1944, est composé de Mlles Marguerite Dumont, présidente; Madeleine Brosseau, vice-présidente; M. Thérèse Laverdure, secrétaire-archiviste; Madeleine DeSerres, secrétaire-correspondante; Thérèse Francoeur, trésorière; Madeleine Boursa, directrice d'Action; Louise Chagnon, directrice d'Etudes; Fernande Prénoveau, directrice de Piété; Violette Théoret, directrice des Sports; Cécile Gauvreau, propagandiste et Fernande Boisseau, publiciste.

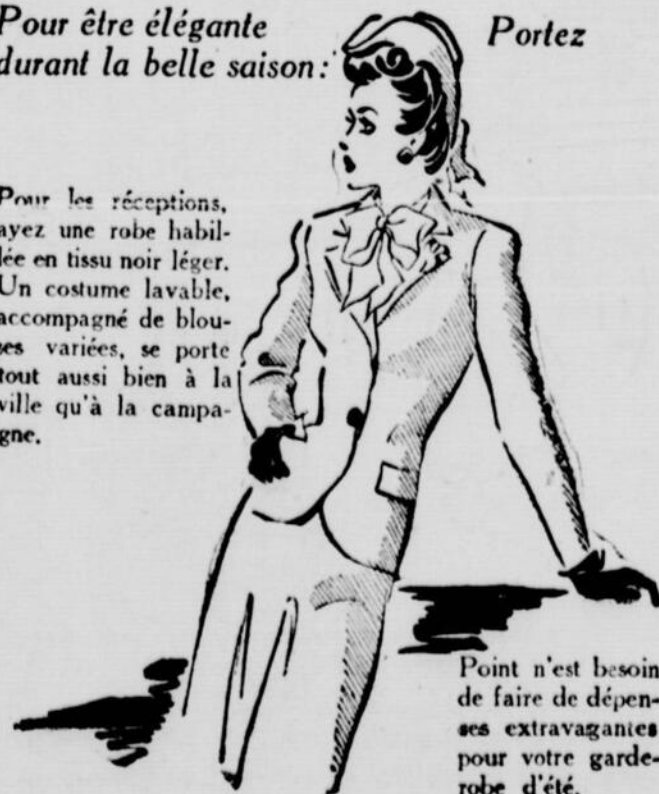
INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Pour être élégante durant la belle saison:

Portez

Pour les réceptions, ayez une robe habillée en tissu noir léger. Un costume lavable, accompagné de blouses variées, se porte tout aussi bien à la ville qu'à la campagne.



Point n'est besoin de faire de dépenses extravagantes pour votre garde-robe d'été.

MONDANITES

MONTREAL

Lessard-Baulne

En l'église Saint-Denis, avait lieu ce matin, à neuf heures et demie, le mariage de Mlle Gertrude Baulne, fille de M. S.-A. Baulne, i.c., et de Mme Baulne, avec M. J.-René Lessard, i.c., fils de M. et de Mme J.-F. Lessard. L'église était décorée de massifs de palmiers et de fougères, de pivoines et autres fleurs de saison. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Louis Lalonde, s.j. Pendant la messe, le trio Pro-Arte, composé de Mmes Jeanne Baulne, Juliette Beaudoin, et M. Philippe Crépeau exécuta un programme de chant.

M. G.-E. Tanguay touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style princesse, en crêpe façonné bleu horizon, un voile de tulle illusion semi-long de même teinte maintenu sous des touffes de roses "Sweet-heart" et elle tenait un livre d'heures orné de ces mêmes fleurs.

M. Lessard était le témoin de son fils.

Leur fut donnée par le R. P. Auguste Saint-Pierre, supérieur des Pères Blancs, d'Ottawa, cousin du marié. M. Lucien Longpré accompagnait sa soeur et M. Marier était le témoin de son fils. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Pennsylvania décoré de fleurs de saison. M. et Mme Marier partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides.

Gala de la Poésie

Sous le haut patronage de Son Excellence Sir Eugène Fiset et sous la présidence d'honneur de l'honorable Hector Perrier et du maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, la 8e Gala de la Poésie aura lieu mardi soir prochain, au Chalet de la Montagne. Parmi les invités à cette fête de l'art et de la poésie canadienne, mentionnons : le commandant Jacques Le Normand, M. René Daguette, l'hon. P.-R. Du Tremblay, Mlle Marie-Claire Davé-luy, Mme Alfred Thibodeau, M. Marcel Chabrier, l'hon. juge G. Barclay, S.H. le maire J. Beaubien, l'hon. C.-N. Beaubien, l'hon. juge F. Demers, le col. H. Desrosiers, MM. C.-E. Duquette, S.-F. V. Dra-

leine Thibodeau, MM. Lucien Desbiens, Ombre Héroux, Georges Pelletier, José Delaquerrière, Fernand Roby, Jean Denéchaud, Eugène Picard, Yves Bourassa et autres. En cas de pluie, ce gala aura lieu mercredi soir.

Meunier-Marcil

—A Ottawa, samedi matin, à huit heures, en l'église du Sacré-Coeur, décorée de pivoines et de verdure, M. l'abbé Emile Vézina a béni le mariage de Mlle Cécile Marcil, fille M. Roméo Marcil, avec M. Conrad Meunier, fils de M. et de Mme J.-E. Meunier. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Blanche Pilon; M. Paul Larose était à l'orgue. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc avec empiècement de dentelle et jupe ample formant légère traîne; son voile de tulle illusion semi-long, était maintenu sous un béguin Marie-Stuart, en dentelle, et sa gerbe était composée d'oeillets blancs et de campanules. M. Meunier servait de témoin à son fils. Après la cérémonie, il y eut réception, chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage au Saguenay et au Lac Saint-Jean. Mme Meunier portait, pour voyager, un costume de lainage bleu aviation, un feutre et des accessoires rouille, une parure de marte et une touffe de roses Talisman à l'épaule. M. et Mme Meunier demeureront à Ottawa.

Bélisle-Lemieux

Le R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., a célébré ce matin, à neuf heures, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, le mariage de sa cousine, Mlle Madeleine Lemieux, fille de M. et de Mme H.-E. Lemieux, avec l'officier d'aviation, Robert Bélisle, fils de M. Avila Bélisle, décédé et de Mme Bélisle, de Montréal. Le chœur était décoré de palmiers, et l'autel orné de pivoines et autres fleurs de saison. Mlle Louise Bray et M. Jean-Claude Hurbise exécutèrent un programme de chant pendant la messe. M. Paul Larose touchait l'orgue. M. Lemieux accompagnait sa fille, et M. Joseph Bélisle, de Montréal, était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe de soie brodé blanc, à corsage ajusté et jupe très ample, un voile de tulle illusion demi-long, retenu par un halo piqué de muguet; elle tenait un livre d'heures, à signets de roses roses. Mlle Fernande Lemieux, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe d'organza rose pâle sur fourreau de crêpe de même ton, un petit béguin Marie Stuart, drapé d'un voile de tulle rose pâle et un bouquet colonial formé de roses et de myosotis. Le capitaine Jean-Paul Lemieux et le lieutenant Raymond Bélisle, frères de la mariée et du marié, plaçaient les invités. Mme Lemieux, mère de la mariée, portait une robe de dentelle de Chantilly noire, un chapeau de mohair garni de fleurs fuchsia, et des roses rouges au corsage. Mme J. Bélisle, de Montréal, tante du marié, portait une robe de crêpe noir avec touche de blanc, un chapeau de bakou noir, et des orchidées au corsage. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la demeure de M. et de Mme Lemieux. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Bélisle portait alors un deux-pièces de lainage quadrillé noir et blanc avec jaquette vert chasseur, un canotier blanc garni de grosgrain et d'une voilette verte et des accessoires noirs. A leur retour, l'officier d'aviation et Mme Robert Bélisle iront habiter à Vancouver.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Marie Brodeur, fille de M. Albert Brodeur, décédé, et de Mme Brodeur, avec M. Horace Campeau, fils de M. Hervé Campeau, décédé, et de Mme Campeau, aura lieu, dans la plus stricte intimité, le mercredi 14 juillet, à



Le lieutenant William H. Robson, fils, de Dayton, Ohio, et Mme Robson (Martha A. Harris, de Cap Girardeau), photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment, en la chapelle de West Point.

Saunders-Harel

Le mariage de Mlle Marie-Aline Harel, fille de M. et de Mme Amédée Harel, de Strathmore, Qué., avec M. Robert William Saunders, fils de M. et de Mme R. N. Saunders, de Montréal, a eu lieu samedi matin, à dix heures, au Congress Hall, de l'église Saint-Patrice.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ryan.

Mlle Winona Mary Smibert était demoiselle d'honneur et M. John Saunders, frère du marié, garçon d'honneur.

La mariée portait une robe de style en satin ivoire, un voile de tulle illusion maintenu sous une couronne de boutons de roses blanches. Elle tenait une gerbe de roses "Better Times" et son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

La demoiselle d'honneur portait une robe de taffetas broché turquoise, une resille Juliette de nuance assortie avec voile retombant sur les épaules et elle tenait un bouquet d'oeillets jaunes.

Mme Harel, mère de la mariée, portait une robe de soie marron imprimée, des accessoires gris et une touffe de pois de senteur à l'épaule. Mme Saunders, mère du marié, portait un ensemble de sheer marine, des accessoires blancs et un bouquet de corsage composé de roses rouges.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Victoria Hall, à Westmount, où les salons étaient décorés de fleurs d'été. M. et Mme Saunders partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Saunders portait alors un tailleur brun, une blouse de sheer jonquille, des accessoires bruns et des roses Talisman au corsage.

QUEBEC

Lady Fiset part aujourd'hui pour Ottawa où elle passera quelques jours, l'invitée de sa fille, Mme Jean Carrière.

Le capitaine Godfrey Hibbard, R.C.N., et Mme Hibbard qui ont passé quelques jours à Québec, les invités de M. et de Mme Gerald Hibbard, sont retournés à Ottawa. Mme James Elliot fait un court séjour à Montréal.

Mme Renault Saint-Laurent et son jeune fils, Pierre, passe la saison estivale chez le docteur et de Mme Georges Badeaux, de Montréal.

(Suite à la page 21)



M. et Mme
Arthur Carelli
(Pauline Richer)
dont le mariage a
eu lieu récem-
ment, en l'église
Sainte-Catherine.

Mme Baulne, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français or, un grand chapeau de dentelle noire, des accessoires noirs et un bouquet de corsage composé de roses "American Beauty" et de pois de senteur. Mme Lessard, mère du marié, portait un ensemble de Crêpe coco et blanc, un grand chapeau de paille naturelle garni de grosgrain rouille, des accessoires de même ton et des roses-thé et des bouvardias à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire décoré de glaïeuls, de pivoines et autres fleurs de saison. M. et Mme Lessard partirent ensuite pour une croisière au Saguenay.

Mme Lessard portait alors un costume de toile anglaise de teinte sable, un feutre et des accessoires tan et un manteau de poil de chameau sable.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait : l'hon. Maurice Duplessis, Mlle Gilberte Gauthier, des Trois-Rivières, sir Mathias et lady Teller, de Joliette, M. John Ambrose, de Boston, Mass., M. Charles Boulanger, de New-York, Mme Joseph Baulne, de St-André, Avelin, MM. et Mmes J. E. Mailhot, Thomas Brûlé, Lionel Chevrier, Mmes Henri St-Jacques, J. A. Lessard, tous d'Ottawa, M. et Mme Gilbert Lessard, de Watrous, Sask., MM. et Mmes Henri Paquin, Jos. Fournier, Wilfrid Chauvette, Fortunat Champagne, Emile Viau, tous de Hull, M. Myron Cavers, de Noranda, et M. et Mme J.-A. Montplaisir, de Drummondville.

Marier-Longpré

Le mariage de Mlle Cécile Longpré, fille de M. T. Longpré, décédé, et de Mme Longpré, avec M. Philippe Marier, fils de M. et de Mme A. Marier, avait lieu dans l'intimité ce matin, à huit heures et demie en la chapelle particulière de la basilique. La bénédiction nup-

gon, l'hon. juge A. Forest, l'hon. juge Fabre-Survery, M. A.-A. Grothé, M. C.-A. Geyson, Dr A. Groulx, Dr E. Gendreau, Me Omer Côté, M. Napoléon Charest, Dr A. Laquerrière, Dr Gaston Lapierre, M. J.-E. Laforce, Dr L.-N. Lafleur, S.H. le maire E. Fortin, Paul Gonthier, le major E. Girouard, Mlle Madeleine et Harguerite Frenette, Mlle Simonne et Madeleine Langlois, Mlle Marthe Letourneau, MM. Arthur Leblanc, Edmond Trudel, Georges Savaria, Mlle Françoise Sullivan, MM. Albert Duquesne, P.-E. Corbell, Gustave Longtin, Ernest De-longchamp, Mlle Georgette Charbonneau, MM. J.-P. Labarre, L.-O. Perrier, M. l'abbé Etienne Blanchard, MM. Irénée Vautrin, Taggart Smyth, M. l'abbé Henri Jamin, Mlle Idola St-Jean, MM. Henri Comte, Albert Ferland, Phil Lalonde, Me Edouard Montpetit, Me Paul Morin, M. l'abbé Adélar Desrosiers, M. l'abbé J.-B. Gingras, Dr Paul Letondal, MM. P.-A. Montreuil, Jean Laforest, Paul Fournault, G.-Y. Beauregard, Me Damien Jamin, MM. René Fandrich, René Guénette, David Proulx, Lucien Desautels, Dr Bernard Paré, Dr Hugo Valiquette, MM. Antoine Bédard, Hermas Bastien, Dr Robert Lachance, M. Benoît Brouillette, Me J.-M. Nadeau, Me L.-P. Ferland, MM. Gaston St-Laurent, J.-P.-A. Laforest, J.-L. Arbiq, M. l'abbé Alcide Lessard, MM. Léopold Houllé, Jean-Marie Massé, Me Paul Massé, le lieutenant-col. Paul Grenier, l'hon. N. Gagnon, Dr J.-U. Gariépy, le colonel A. Gaboury, MM. Ernest Gohier, Valmore Gratton, A. DeLa-rochelle, l'hon. et Mme Hector Perrier, Georges Panneton, J.-Léon Charbonneau, Gustave Bellefleur, Léo-Paul Lamontagne, M. et Mme Aimé Roby, Mlle Lucille Roby, M. et Mme Honoré Desrosiers, MM. Léo Duguay, Alfred Larose, Mlle Marie-Claire Gauthier, Mlle Rolande Héroux, M. Louis Bélanger, Mlle Thérèse et Fernande Langlois, M. Hervé Major, Mlle Made-



LONDRES, 5. (P.C.). — Le gouvernement des Pays-Bas annonce que Sa Majesté la reine Wilhelmine est de retour d'Ottawa, où elle a assisté au baptême de sa petite-fille la princesse Margriet Francisca. Sa Majesté a également rendu visite au président des Etats-Unis et à Mme Roosevelt.

CHRONIQUE MILITAIRE

SHERBROOKE, 5. (De notre envoyé spécial).—Cinq cents citoyens et citoyennes de Sherbrooke ont reçu un fanion d'honneur à titre de plus proches parents de soldats de cette ville qui se sont enrôlés dans l'Armée active. Cette touchante cérémonie a eu lieu hier après-midi en présence de quelque cin mille personnes au stade du parc de l'Exposition. Le major-général L.-R. Lafliche, ministre des Services nationaux de guerre, a voulu présider en personne à la remise des fanions.

Cette fête de famille a couronné un grand festival de l'Armée qui a duré deux jours, ayant débuté samedi matin avec une parade d'unités motorisées et blindées.

Le premier fanion d'honneur a été remis à Mme Godfrey Dionne qui compte onze petits-enfants et un gendre en service actif.

Avant la présentation des fanions, le major-général Lafliche, D. S.O., M.C., a passé l'inspection d'une unité du C.W.A.C. Il était accompagné du major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire No 4, et de M. le chanoine Ira Bourassa, représentant de l'évêque de Sherbrooke.

A l'issue d'un déjeuner qui a précédé la démonstration de l'après-midi, M. le chanoine Bourassa a loué l'Armée canadienne et il a dit espérer que, après la guerre, la discipline, que nos gens apprennent dans l'Armée, se perpétuerait au foyer.

"Le C.W.A.C. est en vérité digne d'admiration, a-t-il déclaré, et je tiens à mentionner spécialement l'influence religieuse qui est manifeste dans leur instruction".

Une double parade d'église a eu lieu dimanche matin. Le lieutenant E. Chartier, chapelain catholique du district militaire No 4, a célébré une messe en plein air au parc Dufresne.

Hier midi, le ministre des Services nationaux de guerre s'est rendu à l'hôtel de ville en compagnie de son honneur le maire A.-C. Ross, de Sherbrooke, pour y signer le livre d'or de la cité.

Ce grand festival de l'Armée, dont le mot d'ordre était: "Sherbrooke honore ses guerriers", a été inauguré samedi par M. le maire Ross.

L'hon. sénateur C.-B. Howard, qui a lui-même deux fils en service actif et qui a reçu de ce fait un fanion d'honneur des mains du major-général Lafliche, a prononcé une allocution à l'ouverture du festival. "Nous sommes fiers de ce qu'a fait Sherbrooke; nous sommes fiers de ce qu'ont fait les Cantons de l'Est; nous sommes fiers du Canada et de ses jeunes hommes en uniforme", a-t-il dit.

Samedi matin, le comité civil consultatif du C.W.A.C., a ouvert un nouveau bureau de renseignements et le major-général Renaud a présidé cette cérémonie.

Samedi après-midi, des hommes du centre d'instruction de Sherbrooke, commandé par le lieutenant-colonel E.-J. Nantel, ont donné une savante démonstration de tactiques militaires, enlevant en un tour de main un poste à l'ennemi.

Au festival de Sherbrooke



Ce grand déploiement de véhicules motorisés, photographié rue King, à Sherbrooke, a constitué l'une des attractions principales du grand festival de l'armée qui a eu lieu samedi et dimanche dans la Reine des Cantons de l'Est. (Photo Armée canadienne).

On réclame du sucre

VICTORIA, 5. — Il circule actuellement dans l'Ouest du Canada, une pétition qu'ont signée un grand nombre de ménagères réclamant une augmentation du sucre pour la mise en conserve. On fait remarquer que 10 livres de sucre par personne, quantité que l'administrateur du sucre a fixé pour tout le Canada, n'est pas assez considérable en raison des récoltes de fruits et de légumes. Une réunion eut lieu le 24 juin dernier à Victoria et la pétition fut endossée par un grand nombre de personnalités.

fendu par l'ennemi. Ces manœuvres ont eu lieu sous la direction du major R. Dupuis, commandant-en-second du centre d'instruction Lord Sherbrooke.

La fanfare du quartier-général du district No 4 a pris part à toutes les cérémonies du festival sous la direction du sergent-major régimentaire W. Black.

La radio britannique a lancé une offensive contre l'Italie. Treize fois par jour, les Italiens peuvent écouter un programme spécial de Londres à leur intention.

Cinq marins sèment la terreur à Rawdon

RAWDON, 5. — Après avoir semé la terreur dans ce petit village des Laurentides pendant plusieurs heures, hier matin, cinq marins ont été capturés par une patrouille de la marine venue de Montréal.

Les marins ont causé de sérieux dommages au Manoir Rawdon quand une bagarre se produisit parce que le propriétaire refusait de leur servir de la bière après l'heure de fermeture.

Au cours de la bataille un homme et une femme de ce village furent légèrement blessés pendant que deux marins reçurent des coupures. Des tables, des chaises, des fenêtres et des grillages furent brisés pendant la bagarre.

D'après le chef de police Alfred Giguère, le Manoir est protégé, en fin de semaine, par le constable spécial Lucien Rowe, de Montréal. La bagarre se produisit quand le policier tenta de sortir deux des marins qui refusaient d'évacuer les lieux. Trois autres se joignirent alors aux deux marins, pendant que plusieurs autres marins qui étaient présents refusèrent de se joindre au combat.

Le chef Giguère déclare que plusieurs marins avaient obtenu de la bière auparavant dans

la journée. On leur en refusa après la fermeture.

Expulsés de l'hôtel, les cinq marins se promènèrent dans le village pendant plusieurs minutes, chantant et criant. Pendant ce temps la police militaire du district de Joliette avait été prévenue et une patrouille de la Marine, venue de Montréal, arriva à Rawdon peu avant deux heures.

Les cinq marins furent vite capturés et la paix fut rétablie.

Triple meurtre

LARAMIE, Wyoming, 5. (P.A.)

Pendant que des montagnards continuent à faire des recherches intensives dans toutes les montagnes avec l'espoir de retrouver l'homme qui a brutalement assassiné et tué trois personnes dans le sud-est du Wyoming, le shérif E. A. Wood déclare qu'un suspect est détenu après avoir été identifié par Mme O. W. Larson comme étant celui qui attaqua et tua son compagnon, Mat Katmo, sur le flanc d'une montagne, mercredi dernier.

L'individu a déclaré se nommer Howard William Pickell, 26 ans, de Syracuse, New-York. Il fut arrêté à 40 milles de Cheyenne après une chasse à l'homme à Dale Creek, au sud de Laramie. Pickell aurait tué Katmo d'un coup de fusil alors qu'il cueillait des fleurs avec Mme Larson.

Deux jours plus tard, M. et Mme Percy Cota furent assassinés à coups de fusil près de leur maison à Laramie, Mme Cota, une institutrice, passait la fin de semaine chez elle avant de retourner à l'université du Wyoming pour l'été.

Tout un village comprenant dix cottages est à vendre à quatre milles de Bristol.

Une touchante manifestation au R. P. Lord, s. j.

Le R. P. Daniel Lord, S.J., qui a dirigé les "cours d'été d'Action catholique" donnés au collège Loyola durant toute la semaine dernière, avec la collaboration d'une quarantaine de religieux et de laïques, cours qui ont été suivis par des milliers de citoyens et de jeunes gens, de tous les âges, a été l'objet d'une touchante manifestation, samedi après-midi. La série de cours terminée, le groupe allait quitter l'institution pour la gare d'où le R. P. Lord se rendait à Chicago où il inaugurerait dès aujourd'hui des cours identiques.

"Revenez-nous" ou encore "Demeurez avec nous" furent les cris qui dominaient dans la vaste salle où professeurs et élèves étaient groupés au moment des adieux. Et ces cris s'adressaient tout particulièrement au directeur-fondateur de l'œuvre, le R. P. Lord qui eut peine à dissimuler son émotion.

Environ 2,000 étudiants ont pris part à cette manifestation, auxquels se joignirent volontiers quelque 250 visiteurs. Le groupe entier se rendit en procession à la gare de Westmount où d'autres étudiants attendaient les précédents pour manifester à nouveau leur gratitude à l'endroit du R. P. Lord et de ses collaborateurs.

Dans son dernier cours de clôture, samedi, le Père Lord a rappelé que la foi réelle demande de l'action et qu'une action véritable signifie la victoire.

"Si vous, jeunes gens, dit-il, êtes appelés à défendre nos femmes et nos enfants même dans une terre qui nous est encore étrangère, je vous demande de faire preuve d'héroïsme et des vertus chrétiennes que vous avez puisées au foyer."

Aux funérailles de M. Rosario Ouimet

Les funérailles de M. Rosario Ouimet, industriel bien connu, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le cortège funèbre, précédé de landaus de fleurs, partit de la demeure du défunt, rue Van Horne, pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon puis à l'église de St-Laurent et de là au cimetière de ce dernier endroit. Un libéra fut chanté à Saint-Laurent par le R.P. Grou, curé de la paroisse St-Laurent. Le service fut chanté par le R.P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., avec comme diacre le R.P. J. Duhamel, c.s.v., et avec comme sous-diacre l'abbé Bernard Reeves. L'abbé Kieffer, curé de St-Pascal Baylon, était dans le chœur.

La chorale, sous la direction de M. William Gendron, interpréta la messe de Perosi. M. Eugène Lapierre touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: M. le docteur A. Hébert, Emile Gougeon, Arthur Beaulieu, Rémi Goyer, beaux-frères; G.-E. Bourget, Hector Ouimet, cousins.

Le deuil était conduit par les frères du défunt: Ernest, Albert, Fernand, Aldéric, J.-René et Lucien Ouimet; Robert Ouimet, neveu; Ovide Galarneau, oncle; J. Mayer, oncle; E.-A. Grandmaitre, Charles Mayer, R. Galarneau, Vincent Galarneau, Lucien Galarneau, Gildas Galarneau, cousins; M. E. Manseau, A. Foucault, T. Foucault, E.-A. Lambert, Jacques Labelle, Pierre Desmarais, conseiller municipal, S.-C. Laberge, d'Ottawa, N. Stronach, H.-L. Blue, de Toronto, F.-X. Goyer, J. Constant, G.-E. Ouimet, Louis-J. Julien, L. Rollin, S. Déguire, Hercule Décarie, A. Drouin, Fernand Chausson, avocat, E. O'Donohue, G. Drouin, H. Deslauriers, G. St-Onge, Emile Naud, conseiller municipal, Roland Lévesque, J.-A. Savard, Lucien Savard, Roger Savard, Louis Parenteau, Georges Leduc, E. McKercher, Paul Morin, Emile Labelle, Dr E. Ménard, M.D., A. Prévost, E. Mayer, Maurice Gingras, E. Lalloue, L. Demers, Paul-E. Demers, Henri Henri, E. McLean, E. Plamondon, Eugène Therrien, avocat, René Major, Harold Lloyd, S. Cormier, E. Beaulieu, Gustave Gauthier, G.-E. Berger, G. Lefebvre, Auguste Cramer, Camille Lefebvre, Paul Lefebvre, Hercule Jamin, L. Binet, H. Lavigne, W. McCarthy, E. Leblanc, E. Koury, S. Koury, Lambert Mayer, G. Guillerier, David Jamin, M. Lasond, A. Goyer, A. Gosselin, J.-E. Hébert, Ovide Brail, Henri Beaulieu, Fred Lambert, A. Théorêt, H.-M. Beaudoin, A. Lescaudres, notaire, L. Coupal, H. Ravary, Paul Ouimet, Rév. Frère J.-A. Ouimet, c.s.v., M. Quinn, Léon Robert, Hervé Savard, Marcel Quenneville, Fernand Hurteau, Hector Demers, Roméo Gratton, P. Bélangier, Odile Jamin, Jean Ouimet, J. Goyer, A. Landreville, E. Giroux, E. Bérard, R. Viens, Henri Gougeon, Pierre Gougeon et plusieurs autres.

Bureau du Comité civil consultatif du C.W.A.C. à Sherbrooke



Un nouveau bureau du Comité civil consultatif du C.W.A.C. a été inauguré officiellement à Sherbrooke samedi matin, le 3 juillet, par le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire No 4. Apparaissent, de gauche à droite, sur cette photo, M. E.-E. Goodenough, le sous-lieutenant Claire de Salaberry, le capitaine Ethel English, son honneur le maire A.-C. Ross, de Sherbrooke, Mme M.-W. McAdams, présidente-conjointe du comité, le major-général E.-J. Renaud, Mme Lucien Lavallée, Mlle M. Doherty, vice-présidente, le lieutenant Sangster, du C.W.A.C., Mlle Madeleine Lévesque, vice-présidente, le colonel L. Chevalier, E.D., Mme Paul-Emile Lévesque, et son mari, le lieutenant-colonel P.-E. Lévesque, et Mme Paul McKenna, du Comité civil consultatif. (Photo Armée canadienne).

LE SURHOMME

Le Surhomme perd pied...

Première ronde

JUBILÉ D'OR
DE M. BOUHIER

Une belle manifestation religieuse s'est déroulée, hier matin, à Notre-Dame, à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de M. Louis Bouhier, P.S.S., ancien curé de cette paroisse.

Aujourd'hui aumônier à la Maison-Mère des Petites Filles de Saint-Joseph et à l'Ecole Normale des filles, rue Sherbrooke ouest, M. Bouhier compte en effet cinquante années de prêtrise dont 47 passées au Canada et tout particulièrement



M. Louis BOUHIER, P.S.S.

dans la métropole où il a été successivement appelé à remplir les plus hautes fonctions.

Au cours d'une grand-messe solennelle chantée par le jubilaire lui-même, assisté de M. l'abbé Léon Bouhier, curé de la paroisse Saint-Patrice, à Magog, et de M. Oscar Rolland, P.S.S., un sermon de circonstance fut prononcé par un vieil ami du héros de la fête, M. Henri Garrousteigt, P.S.S., qui voulut, en termes éloquentes, brosser à grands traits la vie toute remplie d'un zèle et d'un dévouement remarquables de M. Louis Bouhier.

M. Garrousteigt rappela d'abord la préparation à la prêtrise de l'ancien curé de Notre-Dame, au séminaire de Nantes où il fut ordonné prêtre le 29 juin 1893, par feu S. Exc. Mgr Laroche. Puis ce fut le départ pour le Canada, après son entrée à Saint-Sulpice trois ans plus tard ce qui mettait fin à l'enseignement qu'il avait dispensé au petit séminaire de Nantes le lendemain de son élévation à la prêtrise.

Le prédicateur loua les grandes qualités de charité et d'humilité qui ont toujours caractérisé ce Sulpicien dont les longues années d'apostolat constituent une carrière des plus enviables et des plus fructueuses.

Oeuvres de charité cachée, qu'il n'a jamais cessé de pratiquer pour le bien des pauvres, des orphelins, et de tous les déshérités au sort desquels il s'est toujours très vivement intéressé.

Combien de sociétés ont encore bénéficié du travail obscur mais combien efficace de "M. le curé Bouhier" dans toutes les sphères

où on le voyait constamment au service de groupements divers, entr'autres l'Union nationale française, dont il fut l'aumônier et plusieurs autres oeuvres.

M. Garrousteigt cita plusieurs étapes de la vie si active du jubilaire. Un grand nombre de personnalités religieuses et civiles avaient voulu prendre part à la manifestation.

On se souvient que récemment un groupe de citoyens éminents de Montréal offrit un banquet à M. Louis Bouhier, en reconnaissance de ses longs services à Notre-Dame.

SA BIOGRAPHIE

Né à La Marne, Loire Inférieure, en novembre 1867, M. Bouhier après ses études primaires à La Marne (1873-80) et ses études secondaires au grand séminaire de Nantes (1880-88) y fut ordonné prêtre le 29 juin 1893 par Mgr Laroche. Il professa au petit séminaire de Nantes durant les deux années qui suivirent puis opta pour venir prêter main-forte aux Sulpiciens de Montréal au milieu desquels il se trouvait dès le mois d'août 1896. Cette même année il devint professeur d'éléments latins au séminaire de Montréal puis enseigna ensuite l'histoire et le chant de 1898 à 1906. C'est à cette date que M. Bouhier devint vicaire et maître de chapelle à Notre-Dame. Il remplit successivement les fonctions d'aumônier des Dames de la Sainte-Famille, des Enfants de Marie, de l'Oeuvre des Tabernacles, de l'Union Nationale Française, des employés de bureau et des gardes-malades de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Notre-Dame.

En 1929 il assumait la direction de la paroisse Notre-Dame, poste qu'il devait occuper jusqu'à sa retraite en 1939.

De 1939 à 1941, il fut l'aumônier de l'école Normale des Filles et de la Maison Notre-Dame de Lourdes. Depuis 1941 il remplit les mêmes fonctions à la Maison-Mère des Petites Filles de St-Joseph et à l'Ecole Normale des Filles, rue Sherbrooke ouest.

Rameau d'olivier
de la Finlande

WASHINGTON, 5. (P.A.) — M. Eljas Erkko, ancien ministre des Affaires étrangères de Finlande, vient d'être nommé à Helsinki président d'une nouvelle associa-

tion fondée dans le but de promouvoir la bonne entente entre les Etats-Unis et ce petit pays, encore démocratique, mais allié de l'Allemagne contre la Russie.

Cette initiative éveille un grand intérêt chez les observateurs alliés. Ils en concluent que l'influen-

ce allemande a baissé, puisque les Finlandais ne craignent plus de proclamer leur amitié pour les Etats-Unis. Il se pourrait aussi qu'ils soient convaincus de la victoire alliée et cherchent à s'assurer des sympathies américaines quand la paix sera rétablie.

L'armée américaine manoeuvre sous l'oeil du Roi



Lors de son récent voyage en Afrique, le roi a tenu à visiter les armées américaines aussi bien que les britanniques et les françaises qui, en Algérie et en Tunisie, se préparent à l'invasion du continent. On le voit caché dans un vignoble, en train de se faire expliquer par un brigadier-général de l'armée des E.-U. les tactiques d'assaut qui se déroulent devant ses yeux.

Elle nous honore



Le major-général L.-R. Laflèche, D.S.O., M.C., ministre des services nationaux de guerre, a présenté un fanion d'honneur à Mme Godfrey Dionne, de Sherbrooke, qui compte onze petits-fils et un gendre en service actif. Cette cérémonie a eu lieu au parc de l'Exposition de Sherbrooke dimanche après-midi. Cinq cents citoyens ont reçu le même fanion à titre de plus proches parents de Sherbrookoises en uniforme.

(Photo Armée canadienne).

Funérailles de M.
Lauréat Paquet

Récemment, en l'église St-Henri, ont eu lieu les funérailles de M. Lauréat Paquet, jr., décédé à l'âge de 32 ans.

Le convoi funèbre est parti des salons mortuaires pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Cabana qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés J. M. Lebrun et A. Beaudin. La chorale sous la direction de M. J. Charbonneau, chanta la messe de Pâques, Touchait l'orgue, Mlle T. Sylvain.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Raoul Labelle, Donat Pageau, R. Cooper, D. Munro, Chs Desbrien, A. Pominville.

Il laisse dans le deuil, son père et sa mère M. et Mme L. Paquet, sa sœur et son beau-frère: M. et Mme T. Brédette (Gabrielle); ses oncles et tantes: M. et Mme Joseph Paquet, M. Louis Paquet, de Québec; ses cousins et cousines: M. et Mme Léo A. Henri, R. et H. Paquet, P. Dufresne.

Conduisaient le deuil, son père, M. L. Paquet, son beau-frère, T. Brédette; ses oncles: MM. Louis, Arthur et Joseph Paquet, de Québec, et autres parents ci-haut nommés: MM. R. Trudel, E. Dupuis, H. Paquet, de la Pêrade, A. Paquet de St-Raymond, L. Grandmont, E. Massicotte, A. Leclaire, W. Lebrun, A. Parizeau, D. Labelle, S. Dubé, S. Rioux, H. Breault, G. Gallagher, A. Durocher, E. Beaudoin, J. P. Poirier, E. Bilodeau, J. Burland, C. Lizotte, A. Rose, J. Campbell, W. Dubéau, L. St-Jean, C. Harrison Mlle Alma Primeau et autres.



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

350 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donnez les
programmes les plus
soignés, donc le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP lundi 5 juillet

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Moment musical.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Accordeon Aces.
2 h. 45—Petite musicale.
3 h. 00—Chansons françaises.
3 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
4 h. 00—Orchestre Anson Weeks.
4 h. 30—Orchestre Jack Joy.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Nouvelles.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mél-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte au stade Exchange.
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Orchestre Freddie Martin.
7 h. 45—L'Oncle Troy (Bauderie Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par le département des finances de guerre).
8 h. 15—La guerre et nous — (Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just).
8 h. 30—Meunier Da Sylva pianiste.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Dayna Gayle et ses chansons.
9 h. 15—Orchestre Paul Barou.
9 h. 30—Radio-Roman.
10 h. 00—Spike Jones & City Slickers.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Lutte au Stade Exchange.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Avis important à tous les amateurs de baseball!
Ecoutez, tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-BASEBALL

A L'AFFICHE CE SOIR
au poste CHLP

- 7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 45—L'Oncle Troy.
8 h. 00—La Métairie Rancourt.
8 h. 15—La guerre et nous.
8 h. 30—Meunier Da Sylva.
9 h. 30—La lutte pour la vie.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Lutte au Stade Exchange.

Ne manquez pas d'écouter
tous les soirs du lundi au ven-
dredi au poste CHLP, les pro-
grammes suivants:
7.45—L'ONCLE TROY
8.00—LA MÉTAIRIE RAN-
COURT.

C'est un sketch Hervé de Saint-Georges
Ce soir à CHLP
De 9 h. 30 à 10 h. 00
"LA LUTTE POUR LA VIE"
avec
vos artistes préférés.

A CHLP

Poèmes symphoniques
3 h. 00 p.m.

MARDI, 6 JUILLET—Rhapsodie pour
piano et orchestre, Rachmaninoff (sug
un terme de Paganini) exécuté par la Sym-
phonie de Philadelphie, direction: Leo-
pold Stokowski, pianiste concertant: Sergi
Rachmaninoff; Orphée, Liszt, exécuté par
la Symphonie Columbia, direction:
Howard Barlow.

MERCREDI, 7 JUILLET—Sympho-
nie No. 6, exécutée par la Symphonie de
Philadelphie, direction: Eugene Ormandy.
Rhapsodie Roumaine, George Enescu, ex-
écutée par la Symphonie de Chicago, di-
rection: Frederic Stock.

JEUDI, 8 JUILLET—Ouv.verture
"Semiramide, Rossini; L'Echelle de Soie,
Les Italiens en Algérie, Rossini. Voyage de
Sigfried au Rhin, Chevauchée de Wal-
se, Wagner, exécutés par la Symphonie

AUJOURD'HUI

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Rythme et Romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Radio Concert CKAC.
2 h. 45—Joe et Ethel Turp.
2 h. 50—Johnny Galt et son
trio.
3 h. 45—Green Valley U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnnettes et CKAC
ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Au rythme de l'ac-
cordéon.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Valse choisies.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme fami-
lial.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de che-
z-nous.
7 h. 00—Originalités.
7 h. 30—Naziare et Barnabé.
7 h. 45—Notre monde ouvrier.
8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30—Swing Symphonique.
8 h. 45—Swing symphonique.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux
anglais.
10 h. 00—Screen Guild Players.
10 h. 30—Récital de piano.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsour les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks Songs.
11 h. 30—Romance.
12 h. 00—Nouvelles.

DEMAIN

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 45—Ouverture.
7 h. 15—Bulletin d'informations
7 h. 25—Le quart d'heure de
l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Déjeuner musical.
8 h. 25—Résumé des événements
sportifs.
8 h. 30—Consoie Mélodie.
8 h. 45—Orchestre de concert.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Interlude musical.
9 h. 15—Le chanteur masqué.
9 h. 30—Sans cérémonie.
10 h. 00—Coffret musical.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—L'Institut de la bonne
ménagère.
10 h. 45—Capucines mélodiques.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Chansonnnettes fran-
çaises.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—En dinant.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Quelques refrains.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Bette Bee-Hive.
1 h. 30—Mélodies intimes.
1 h. 35—Entre vous et moi.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—L'art vocal.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Nouvelles à St-Antoine.
2 h. 45—Kato Mendelssohn.
3 h. 00—La vedette du jour.
3 h. 15—Joe et Ethel Turp.
3 h. 30—Johnny Galt.
3 h. 45—Green Valley in U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnnettes et CKAC
ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Pour vous.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de che-
z-nous.
7 h. 00—Originalités.
7 h. 05—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de la
chanson.
7 h. 30—Naziare et Barnabé.
7 h. 45—Orchestre populaire.
8 h. 00—Images de la vie.
8 h. 15—En réponse à la vôtre.
8 h. 30—L'Union des électeurs.
8 h. 45—Variétés instrumen-
tales.
8 h. 55—Nouvelles.

N.B.C., direction: Arturo Toscanini. Cré-
puscule de Dieux, Wagner, exécuté par
un orchestre symphonique, direction: Bru-
no Walter. Marche d'Action de Grâce,
Wagner, exécutée par un orchestre sym-
phonique, direction: Siegfried Wagner.
Marche funèbre, Handel, exécutée par les
Grenadier Guards, direction: J. J. Gagnier.
VENDREDI, 9 JUILLET—Les Pré-
ludes, Liszt, exécutés par la Symphonie
de Philadelphie, direction: Eugene Or-
mandy. Concerto No. 5 en mi bémol ma-
jeur (dit "Empereur"), Beethoven, exécuté
par la Symphonie de Londres, direction:
George Szell.

Internationaux
à la radio

M. Paul Fournier, président du
Conseil des métiers et du travail de
Montréal, annonce une série de

12 h. 05—L'heure. — Fin des

émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Hollywood News Girl.
3 h. 00—John Harcourt and
Smilin' Jack.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweethearts and Wen-
dell Hall.
3 h. 45—Avec les livres.
4 h. 00—Club Matinée.
4 h. 30—Men of Land, Sea &
Air.
4 h. 45—Women's Page of the
Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles-éclair.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Musical.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Studio.
8 h. 00—Let's We Forget.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Miss Trent's Children.
8 h. 30—The Lone Ranger.
9 h. 00—"Counter Spy".
9 h. 30—Studio.
9 h. 45—My True Story.
10 h. 10—Nouvelles.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Joe & Vicki.
11 h. 30—Orchestre.

9 h. 00—L'usine au micro.

9 h. 30—Le théâtre de la Ma-

deleine.

10 h. 00—Les chansons de Mu-

riel Millard.

10 h. 15—Images de guerre.

10 h. 30—La voix de l'Absent.

10 h. 45—Journal parlé.

11 h. 00—Bonsour les sportifs.

11 h. 15—Chansons — Gordon

MacRae.

11 h. 30—Invitation to Music.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 15—Chansonnnettes.
2 h. 30—Récital.
2 h. 45—Music Hall.
3 h. 00—Nouvelles.
3 h. 33—Chefs d'oeuvres de la
musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Programme musical.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commen-
taires.
5 h. 30—La Fée des Fleurs.
5 h. 45—Les plus beaux dis-
ques.
6 h. 00—Radio-Canada, ce
soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Le Major René Gar-
neau.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—"Un homme et son
pêche".
7 h. 15—La vie commence le
main.
7 h. 30—Nouvelles de la B.B.C.
7 h. 45—La fiancée du Com-
mando, (Sketch).
8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Le défilé de la vic-
toire.
8 h. 30—L'œuvre du décor.
9 h. 00—Concert du lundi.
9 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie de M. R. A.
Benoit.
10 h. 30—L'artiste chez lui.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre de danse.
11 h. 25—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

9 h. 00—Studio.

9 h. 30—Orgue.

10 h. 00—My True Story.

10 h. 30—Nouvelles.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 15—Hollywood News Girl.

11 h. 30—Orchestre.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 2 h. 00—"Big Sister", sketch.
2 h. 11—Programme musical.
2 h. 30—Récital.
2 h. 45—The Story of Mary
Marlin.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Fa-
mily".
3 h. 45—"Right to Happiness"
(sketch).
4 h. 00—Ann Watt, soprano.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 30—Causerie.
4 h. 45—Orchestre.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—"Beyond reasonable
doubt".
5 h. 30—"L'heure du thé".
5 h. 45—"Le choix de l'auditeur".
6 h. 00—Chronique sur les pro-
grammes et chronique
sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Novalis" (Van-
couver).
7 h. 30—Pour la femme.
7 h. 45—Sérénade.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Le défilé de La Vic-
toire.
8 h. 30—Rationnement de la
viande.
8 h. 45—Choeur.
9 h. 00—Concert du lundi.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des événements
de la semaine.
10 h. 30—"Information Please".
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Nouvelles — Fin des
émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles
et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles
et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Everything goes".
9 h. 30—"Time for Two".
9 h. 45—"De la musique en tra-
vaillant".
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 15—"Le Choeur John
Metcalfe".
10 h. 30—Causerie de Ethelwyn
Hobbes.
10 h. 35—Récital de piano.
10 h. 45—Winston Curry, chan-
teur.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—"Vic and Sade".
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories
from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—"La Ferme et ses Pro-
duits".
12 h. 50—Signal-horaire de l'Ob-
servatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—Tableaux mélodiques.
1 h. 45—"They Tell Me".
2 h. 00—"Big Sister" (sketch).
2 h. 15—Intermède.
2

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Chorale Féminine du Très-S-Rédempteur

La Chorale Féminine que vous entendrez le 20 juillet prochain au Chalet de la Montagne est connue sous le nom de Chorale Féminine du Très-Saint-Rédempteur qui depuis six ans, a remporté de brillants succès.

Elle a détenu au Concours Festival de Québec, le trophée de Sévère Godin durant deux années consécutives.

L'an dernier encore, ce chœur a pris part au gala du printemps sous la direction de M. D. Defauw, a participé aussi à l'opéra Roméo et Juliette pour les concerts festivaux et y a fait très belle figure sous la direction de Sir Thomas Beecham.

Cet ensemble vocal s'est fait entendre, à plusieurs reprises, à la radio, dans différents programmes.

Mlle Germaine Moineau, directrice de ce chœur, élève des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, étudia le chant avec M. L.-C. Boulanger, et le violon avec M. E. Chantier. Ses talents musicaux lui ont permis de communiquer à ce chœur les qualités que nous sommes en droit d'attendre d'un ensemble vocal: homogénéité, souplesse et sonorité des voix, compréhension dans l'exécution, diction remarquable.

Les billets pour ce concert sont en vente chez Willis Co. et chez Archambault.

Concert au Parc Lafontaine

Mercredi, 7 juillet, inauguration, à 8 heures 15 du soir, des concerts populaires de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, au kiosque central du parc Lafontaine.

Président d'honneur: M. Adhémar Raynault, maire de Montréal. Président effectif: M. le notaire L.-Athanasie Fréchette, président général de la Société.

Les directeurs de la Saint-Jean-Baptiste et le comité des concerts dont M. Emile Pigeon est le président, invitent la population de Montréal à cette fête de la chanson canadienne et française pour applaudir les artistes du Chœur du Conservatoire national de musique.

Pour donner plus d'éclat à cette inauguration des concerts d'été, la Société a invité les membres du comité exécutif, les conseillers municipaux du district No 8, les anciens présidents du comité des concerts, les membres du Conseil général et des comités régionaux de la Société, les présidents, les secrétaires, les directeurs du comité des loisirs et les membres des sections paroissiales.

Directeur artistique du concert: M. Arthur Lapierre, maître de chapelle à l'église Saint-Stanislas.

L'agence Duvernay décorera le kiosque de drapeaux fleurdelisés.



Mme JOHN-D. HERTZ, plus connue sous le nom de Myrna Loy, vedette de l'écran, qui vient d'être nommée directrice-adjointe du directeur de la protection militaire et navale du secteur bord-atlantique, section de la Croix-Rouge américaine.

Assemblée annuelle des Concerts Symphoniques

L'assemblée annuelle de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal aura lieu à l'hôtel Windsor, Salon E, le mercredi 7 juillet à 5 heures p.m. Les Sociétaires sont priés d'y assister.



Voici un officier de marine. Le reconnaîtrez-vous avec ses cheveux coupés d'une autre façon? C'est l'acteur de l'écran Tyrone Power qui vient d'entrer dans la réserve navale américaine, après avoir fait son cours d'officier.

Cinéma Impérial

Le film "Hangmen Also Die" passera dès lundi à l'écran du cinéma Impérial.

Si, comme on l'assure, toute l'action qui s'y déroule est authentique, les nazis doivent accumuler une jolie somme de haine et de rancœurs en pays conquis. Les amateurs d'émotions violentes seront servis à souhait: fusillades en pleine rue, meurtres, assassinats, brutalités plus révoltantes les unes que les autres, rien ne manque de la gamme des vicissitudes du conquis.

Brian Donlevy, Walter Brennan et Anna Lee, supportés par une distribution adéquate, font de ce film un ensemble de scènes d'un réalisme impressionnant.

Toute la trame tourne autour de l'assassinat de Reinhardt Heydrich, surnommé le Bourreau de la Pologne, exécuté des hautes œuvres nazies et chef des forces d'occupation de Prague. L'homme fut abattu par un homme des forces de résistance clandestine de Prague. On imagine sans peine les efforts de la Gestapo pour découvrir le coupable. Et il est vraiment intéressant de voir les méthodes de cette police secrète.

"Careful Soft Shoulders", avec James Ellison et Virginia Bruce, complètera le programme.

Au Camp le Grillon

Quelques anciens du camp "Le Grillon" filiale de l'Association catholique de l'Aide aux Infirmes, présenteront au cours des mois juillet et août, une grande revue-opérette, au bénéfice des enfants infirmes de cette association avantageusement connue.

La Revue a pour titre: "Ensoleiller leur vie", tirée de la devise même du camp, et a pour auteur M. Gérard LaVerne, qui en assure lui-même la mise en scène.

Ses autres collaborateurs, tous anciens du Grillon sont: MM. Marcel Gauthier, co-organisateur; Ernest Frappier, directeur musicale; Philippe Léonard, maître de cérémonies; ainsi que MM. Gérard Parent, pianiste; Régent Béland, violoniste; René Mayer, chanteur; L.-P. Vincent, décorateur; et MM. Lucien Legros, Elzéra Boivin, Louis Senneville, Marcel Brunetta et Paul Boivin, tous interprètes.

Les parlementaires britanniques nous ont quittés hier

QUEBEC, 5. (P. C.) — Les membres de l'Association parlementaire de l'Empire ont quitté Québec, hier soir, pour Halifax où ils arriveront aujourd'hui.

Le groupe, cependant, a renoncé à la visite qu'il devait faire dans la province du Nouveau-Brunswick et à Washington.

M. D. Léo Dolan a déclaré au représentant de la Presse canadienne aujourd'hui que les délégués australiens et néo-zélandais "ont été rappelés chez eux à cause d'élections qui s'y préparent".

"D'un autre côté", dit-il, "les délégués britanniques nous quitteront bientôt par suite de difficultés de transport."

M. E. O. Bertrand, M.P., candidat libéral dans Prescott?

OTTAWA, 5. (P. C.) — M. E. O. Bertrand, député libéral de Prescott à la Chambre des Communes, a déclaré hier qu'il ne s'opposerait pas à ce que l'on propose son nom à la convention libérale qui se tiendra à Plantagenet, le 15 juillet, pour choisir un candidat libéral pour ce comté aux prochaines élections générales provinciales dans l'Ontario.

Mme Tchiang de retour en Chine

TCHUNGKING, 5.—Mme Tchiang Kai-shek est arrivée dans la capitale chinoise après un voyage de 15,000 milles qui la conduisit en plusieurs parties des Etats-Unis et au Canada. L'équipage de l'avion qui la transportait était tout entier composé d'Américains.

Le retour de Mme Tchiang avait été gardé tellement secret que même le généralissime l'ignorait et ne put se rendre à l'aéroport à sa rencontre.

Partie le 18 novembre dernier, Mme Tchiang Kai-shek reçut des soins aux Etats-Unis pour une blessure dont elle souffrait de longue date. Elle commença ensuite une série de discours à travers le continent en faveur de la cause de la liberté "pour laquelle la Chine et l'Amérique, disait-elle, luttent ensemble". Au cours de sa visite au Canada, elle fit une courte apparition à Montréal, et se rendit à Ottawa où elle prononça un grand

En tournée



M. PAUL-EMILE POIRIER, président général de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec qui visite la région du Lac Saint-Jean continuant sa tournée des soixante-dix chambres de la Fédération. Monsieur Poirier a commencé sa tournée des soixante-dix chambres de la Fédération. M. Poirier a commencé sa tournée au début de juin et veut à tout prix avoir visité toutes les Chambres affiliées à la Fédération pour septembre. C'est le premier président de la Fédération à accomplir une telle tournée.

Audacieux projet de Jean Lussier



JEAN LUSSIER, qui, il y a une dizaine d'années, sauta les chutes Niagara dans une sphère de caoutchouc, nourrit un nouveau projet. Après la guerre, il veut encore se lancer à l'eau pour se laisser descendre par le courant jusqu'à l'Atlantique en passant par la rivière Niagara, le lac Ontario, les rapides de Lachine, le fleuve St-Laurent jusqu'au golfe. Il prévoit que ce voyage durera 3 mois. Jean Lussier est originaire de Magog, Qué.

discours devant le Parlement canadien.

Le retour en Chine prit moins d'une semaine, mais Madame Tchiang se déclara brisée par les fatigues du voyage. Elle est revenue dans sa patrie trois jours seulement avant le septième anniversaire du commencement des hostilités sino-japonaises.

Pie XII dénonce le "faux mysticisme"

BERNE, 5. (P.A.) — L'"Osservatore Romano" a publié, samedi, le texte d'une nouvelle encyclique du Pape Pie XII, mettant les fidèles en garde contre un "faux mysticisme". Sa Sainteté prêche l'unité des hommes au sein de l'Eglise et leur demande de s'aimer les uns les autres.

L'encyclique a été publiée à l'occasion du 25ème anniversaire de l'élévation du Souverain Pontife à l'épiscopat et est intitulée: "Le Corps Mystique". Elle est datée du 29 juin pour

L'Horaire du Film

Au St-Denis: — "Ultimatum" à 12.40, 3.49, 6.28 et 9.37; aussi "L'Ecole des Journalistes" à 2.04, 5.13 et 8.22.

LOEWS: — "Air Force": 10 h. 35, 1 h. 20, 4 h. 6, 6 h. 40, 9 h. 25.

PALACE: — "Edge of Darkness": 10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 30.

CAPITOL: — "Flight for Freedom": 9 h. 55, 12 h. 55, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 45.

"Falcon Strikes Back": 11 h. 35, 2 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 20.

PRINCESS: — "The Hidden Hand": 1 h. 1, 1 h. 30, 4 h. 6, 6 h. 30, 9 h.

"Gorilla Man": 10 h., 12 h. 30, 3 h., 5 h. 30, 8 h., 10 h. 30.

ST-DENIS A l'affiche
Eric Von STROHEIM et Dita PARLO dans
"ULTIMATUM"
En programme double avec
Armand BERNARD
"L'ECOLE DES JOURNALISTES"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
BRIAN DONLEVY
"Hangmen Also Die"
— En plus —
"Careful Soft Shoulders"

CAPITOL A l'affiche
Rosalind RUSSELL Fred MacMURRAY
"Flight For Freedom"
— En plus —
"THE FALCON STRIKES BACK"

PRINCESS A l'affiche
"The Gorilla Man"
avec John LODER • Ruth FORD
"The Hidden Hand"
avec Craig Stevens • Elisabeth Fraser

LOEWS A l'affiche
"AIR FORCE"
avec John GARFIELD • Gig YOUNG
Harry CAREY • George TOBIAS

PALACE A l'affiche
Errol FLYNN • Ann SHERIDAN
"Edge Of Darkness"
— En plus —
"YOUNG & BEAUTIFUL"

La bourse de N. Y. chôme aujourd'hui

BOURSE DE MONTREAL

Bien que laissé à lui-même, étant donné le congé à Wall Street, le marché local conserve une belle fermeté.

(Presse Canadienne) — L'allure des cours est ferme aujourd'hui sur la Bourse et le Club de Montréal. Montreal Power se hausse d'une fraction mineure et les titres inchangés sont Brazilian Traction, St. Lawrence Corporation, Bell Telephone, International Nickel, Gypsum, Imperial Oil et Abitibi privilégié 6 pour cent.

La Bourse de New-York étant fermée aujourd'hui à l'occasion de la célébration de l'Indépendance des Etats-Unis, le marché local n'en est pas autrement affectée que par l'absence de nombre des habitués des coulisses.

Cours fournis par la firme

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	24 1/2	..	..	..
Bell Telephone	152	..	..	..
Brazilian T.L.	24 1/2	24 1/2	..	24 1/2
Can. For. A.	24	..	..	..
C. Steamship	12 1/2	..	..	..
C. C. & P. pr	29 1/2	..	..	..
Can. Pac. R.L.	11 1/2	..	..	..
Cock Plov	13	..	..	..
Cons. Glass	28	..	..	..
D. St. & C. B.	9 1/2	..	..	..
Gat. Power pr	92	..	..	..
Gyp. L. & A.	7 1/2	..	..	7 1/2
Imperial Oil	14 1/2	..	..	..
Int. Nickel	36 1/2	36 1/2	..	..
Int. Petrol.	22	..	..	..
Lauria Secord	11	..	..	..
Mont. L. H.	25 1/2	26	..	..
Nat. Steel Car	61	..	..	..
Saguenay Pwr.	107	..	..	..
St. Law. Corp.	2 1/2	..	..	..
So. Can. Pwr.	10 1/2	..	..	..
Wabasco Cot.	11 1/2	..	..	..
WABUSQUES				
Canadienne	132	..	..	..

Statistiques de la Bourse

Le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal nous communique les statistiques suivantes sur l'activité de ces deux marchés, la semaine terminée le samedi 3 juillet 1943:

	Cette Sem.	Il y a sem. précéd.	Il y a an
Industrielles	63,607	123,818	21,182
Mines	53,981	99,709	27,846
	116,688	223,527	49,028
	H. B.	H. B.	H. B.
Sette sem.	185	62	37
Cette sem.	227	92	70
	65	43	2

	Cette Sem.	Il y a sem. précéd.	Il y a an
Industrielles	63,607	123,818	21,182
Mines	53,981	99,709	27,846
	116,688	223,527	49,028
	H. B.	H. B.	H. B.
Sette sem.	185	62	37
Cette sem.	227	92	70
	65	43	2

	Cette Sem.	Il y a sem. précéd.	Il y a an
Industrielles	63,607	123,818	21,182
Mines	53,981	99,709	27,846
	116,688	223,527	49,028
	H. B.	H. B.	H. B.
Sette sem.	185	62	37
Cette sem.	227	92	70
	65	43	2

	Cette Sem.	Il y a sem. précéd.	Il y a an
Industrielles	63,607	123,818	21,182
Mines	53,981	99,709	27,846
	116,688	223,527	49,028
	H. B.	H. B.	H. B.
Sette sem.	185	62	37
Cette sem.	227	92	70
	65	43	2

Bourse de Toronto

TORONTO, 5. — Le marché est calme aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto, mais les cours sont fermes.

Steep Rock avance de 3 cents à 2.20 et des gains mineurs vont à Noranda et Ontario Nickel. Pour les mines d'or, Preston et Beattie fléchissent de 2 cents chacun.

Un gain de 1 point à 91 pour Canada Packers constitue le plus grand écart aux changements à la liste industrielle. International Petroleum et Brazilian avancent de 1-5 et 1-4 de point respectivement et Canada Cement et Consolidated Paper sont légèrement en baisse.

Chemical Research et Vermilata font des progrès pour les pétroles de l'ouest tandis que Home Oil perd 5 cents à 3.40.

Directeur de Gurd



M. E.-P. TAYLOR, président d'Orange Crush Limited et d'Associated Bottlers Limited, qui fait maintenant partie du conseil d'administration de Charles Gurd & Company, Limited.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11 h. 30

	Ma	Je	Ve	Di	11 h. 30
Blé					
Ma	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2
Je	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Ve	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Di	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Avoine					
Ma	51 1/2	..	..	..	51 1/2
Je	51 1/2	..	..	..	51 1/2
Ve	51 1/2	..	..	..	51 1/2
Di	51 1/2	..	..	..	51 1/2
Orge					
Ma	64 1/2	..	..	..	64 1/2
Je	64 1/2	..	..	..	64 1/2
Ve	64 1/2	..	..	..	64 1/2
Di	64 1/2	..	..	..	64 1/2
Seigle					
Ma	94 1/2	..	..	..	94 1/2
Je	94 1/2	..	..	..	94 1/2
Ve	94 1/2	..	..	..	94 1/2
Di	94 1/2	..	..	..	94 1/2
CHICAGO					
Blé					
Ma	149 1/2	..	..	..	149 1/2
Je	149 1/2	..	..	..	149 1/2
Ve	149 1/2	..	..	..	149 1/2
Di	149 1/2	..	..	..	149 1/2
Avoine					
Ma	69 1/2	..	..	..	69 1/2
Je	69 1/2	..	..	..	69 1/2
Ve	69 1/2	..	..	..	69 1/2
Di	69 1/2	..	..	..	69 1/2
Seigle					
Ma	110 1/2	..	..	..	110 1/2
Je	110 1/2	..	..	..	110 1/2
Ve	110 1/2	..	..	..	110 1/2
Di	110 1/2	..	..	..	110 1/2

Goodyear Tire & Rubber

Bien que le rapport financier pour les six mois qui viennent de s'écouler, ne soit pas encore complet, on rapporte que les ventes et les recettes de Goodyear Tire & Rubber Company of Canada, Limited, se comparent favorablement à la période correspondante de 1942. Ceci a été annoncé, en fin de semaine, par le président de la compagnie, M. A.-G. Partridge.

Abitibi Power & Paper

M. G.-T. Clarkson, gérant de Abitibi Power and Paper Company, a rapporté, samedi, des bénéfices d'exploitation de \$8,749,392, pour l'année 1942, contre \$10,126,499 en 1941. Les ventes totales se chiffrent par \$24,893,619 contre \$25,824,783, soit une baisse de 3,6 pour cent.

Manitoba Paper Company

Le revenu d'exploitation de Manitoba Paper Company, se chiffre par \$968,598, en 1942, contre \$1,148,330 en 1941. Les recettes nettes s'élèvent à \$127,348 contre \$307,080 l'année précédente.

Dividendes payables

McIntyre-Procupine Mines, Limited, dividende trimestriel régulier de 55 1/2 cents par action, payable le 1er septembre, aux actionnaires inscrits au 2 août.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Albany River	..07	..09
Amalgamated Kirk	..10	..12
Area	..11	..12
Athons	..01	..02
Barber Lander	..04	..06
Beaumont	..08	..10
Bilmae	..01	..02
Brook Cad.	..11	..13
Cadillac EX.	..01	..02
Central Manitoba	..02	..04
Cheminis	..05	..06
Chibouac	..02	..03
Ciemo	..03	..04
Courmor	..08	..09
Crow Shores	..05	..06
Coupléau	..02	..04
De Santis	..04	..06
Dubuisson	..15	..17
Dumico	..05	..07
Elmos	..03	..05
France	..30	..40
Fontana	..01	..02
Hugh P.M.	..06	..07
Hutch Lake	..01	..02
Iroquois	..05	..06
Korra	..02	..03
Lacombe	..02	..03
Lake Geneva	..08	..08
Lake Rowan	..01	..03
Leroy	..02	..03
Louvre	..01	..02
Lowrey Pete	..35	..40
Magnet Cons.	..33	..37
Martin Bird	..07	..09
Magnet Lake	..10	..11
McMarmoe	..11	..13
Moffatt Hall new	..04	..05
Mosher	..08	..10
National Malartic	..21	..23
Numa Lake	..05	..07
Nerbeau	..21	..24
New Angerita	..28	..30
N. A. Moly	..03	..05
Obalski	..02	..03
Oklend	..03	..04
O'Leary Malartic	..04	..05
Opemiska Copper	..05	..07
Orpelt	..01	..02
Pam Cad.	..03	..04
Pascallis	..25	..28
Plains Pete	..10	..11
Porcupine Lake	..02	..04
Polaris	..01	..02
Pontiac Rouyn	..14	..16
Privateer	..36	..38
Presider	..02	..04
Proprietary	5.60	6.00
Quebec Manitou	..21	..23
Quebec Eureka	..03	..04
Red Gold	..29	..32
Rand Malartic	..02	..03
Rouge	..05	..10
Rouge Gold	..02	..03
Routhier Cad.	..01	..02
Rouyn Rew.	..01	..02
Rubec	..02	..03
Scott Chib.	..01 1/2	..02
Shenango	..05	..07
Siscoe Ext.	..01 1/2	..03
Smelter Gold	..02	..03
Springer Star	..24	..26
Thompson Cad.	..01	..03
Tibbe Island	..02	..03
Union Mining	..06	..08
Tonawanda	..02	..03
Val D'Or	..10	..15
Wesley Pat.	..02	..04
Young Dave	..26	..28

Revenus de C.P.R. en gain de 16.9 p.c.

Canadian Pacific Railway Company rapporte pour le mois de juin 1943, un revenu brut de \$24,698,000 à rapprocher de \$21,245,000 le mois correspondant de 1942, une augmentation de \$3,453,000 ou de 6.1 pour cent.

Pour les neuf jours terminés le 30 juin, le revenu brut s'est élevé à \$8,270,000 comparativement à \$7,076,000 pour la période correspondante de 1942, une augmentation de \$1,194,000 ou de 16.9 pour cent.

Les revenus bruts accumulés depuis le commencement de l'année, s'élèvent à \$136,231,000 en regard de \$121,033,000 les six premiers mois de 1942, une augmentation de \$15,198,000 ou de 7.9 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

Production de farine

La production de farine en mai s'est établie 2,099,096 barils contre 1,481,449 le mois correspondant de l'an dernier, ce qui porte à 19,749,123 barils la production des dix mois de la campagne courante. Le pourcentage de la production par rapport à la capacité potentielle est de 93 contre 67 en mai l'an dernier. Les stocks de farine se placent à 926,232 barils contre 1,159,307 en mai l'an dernier.

En mai cette année il se moule 9,276,153 boisseaux de blé en regard de 6,624,021 le mois correspondant de l'an dernier. Dans le groupe des grains secondaires la mouture est plus considérable que celle de l'an dernier. Les quantités moulues sont les suivantes (chiffres de 1942 en parenthèses): avoine, 1,248,982 (747,031) boisseaux; maïs, 216,755 (169,082); orge, 427,429 (229,682); sarrasin, 1,156 (600); grains mélangés, 2,367,252 (1,870,743).

LE CURB

Cours fournis par la firme

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	14	..	..	..
East. Dair. pr.	29	..	..	..
Fleet Air. Ltd	5 1/2	..	..	..
M. Harris pr.	19 1/2	..	..	..
McColl Fron. pr	101	..	..	..
Walker. Brew.	1.70	..	..	..
MINES				
Eldorado G.M.	95	..	..	..
Francoeur G.	25	..	..	..

Production de fer et d'acier en mai

La production canadienne de fonte en gueuse s'élève à 154,746 tonnes nettes en mai contre 171,386 le mois correspondant de l'an dernier. La production de mai cette année comprend 124,315 tonnes de fonte basique, 15,505 tonnes de fonte de moulage et 14,926 tonnes de fonte malléable. La production totale des cinq mois terminés en mai est de 719,900 tonnes comparativement à 806,039 la même période de 1942.

En mai la production de lingots et de coulage d'acier s'établit à 271,737 tonnes nettes, en regard de 272,247 en mai l'an dernier. La production de mai cette année comprend 259,289 tonnes de lingots et 12,448 tonnes de coulages. La production des cinq premiers mois de cette année atteint 1,259,652 tonnes nettes, à rapprocher de 1,305,075 la même période de 1942.

La production de ferro-alliages se place à 17,971 tonnes nettes en mai, à rapprocher de 18,698 le mois précédent et 19,126 le même mois de l'an dernier. La production des cinq mois terminés en mai s'élève à 93,642 tonnes comparativement à 93,179 la période correspondante de l'an dernier.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 26 juin les chargements se chiffrent à 57,734 wagons, à rapprocher de 68,120 la semaine précédente et 67,336 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 44,585 wagons l'an dernier à 43,071 wagons cette année, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent de 22,751 à 24,763 wagons.

Les marchandises commerciales chargées aux stations canadiennes et reçues de raccordements étrangers s'établissent à 12,825,988 tonnes en mars, à rapprocher de 10,603,660 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 2,222,328 tonnes. Au cours du premier trimestre de cette année, les chargements s'élèvent à 34,171,700 tonnes, soit 5,012,084 tonnes de plus 1942.



Scène prise pendant le bombardement d'Attou alors que les canons de 14 pouces d'un navire de guerre américain tonnèrent pendant les trois heures qui précédèrent le débarquement dans l'île des Aléoutiennes.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Audor	2.55	..	..	..
Beattie	1.02	1.02	1.02	..
Bobbo	14 1/2	14 1/2	14 1/2	..
Brouhan	51	51	51	..
Dome Mines	23 1/2	..	..	..
East Malartic	1.32	1.32	1.32	..
Eldorado	92	..	..	..
Francoeur	27	..	..	..
Falconbridge	4.40	..	..	..
God's Lake	18 1/2	..	..	..
Golden Gate	43	..	..	..
Goldale	10	..	..	..
Gunnar Gold	13 1/2	..	..	..
Home Oil	3.40	3.40	3.40	..
Hudson Bay	29 1/2	..	..	..
Hollinger	10	..	..	..
Int. Nickel	36	..	..	..
Kerr Addison	6.50	..	..	..
Kirk Hudson	30	..	..	..
Kirkland Lake	61	..	..	..
Lamaque	4.80	..	..	..
Little L. Lac	70	..	..	..
Letch	82	..	..	..
McWatters	12 1/2	..	..	..
McKenzie R. L.	88	..	..	..
MacLeod Cock	1.76	..	..	..
McIntyre	51 1/2	..	..	..
Macassa	3.25	..	..	..
Madsen R. L.	1.09	..	..	..
Malartic Gold	1.82	..	..	..
Ont. Nickel	08 1/2	09 1/2	06 1/2	..
Moneta	31	..	..	..
Noranda	45 1/2	45 1/2	45 1/2	..
Preston E. D.	2.13	..	..	..
Pickle Crow	1.62	..	..	..
Sudbury Basin	1.95	..	..	..
Siscoe	40	..	..	..
San Antonio	2.90	..	..	..
Sicep Rock	2.17	2.17	2.17	..
Upper Canada	1.38	..	..	..
Wr. Harg.	3.45	..	..	..
32.2. ong	17	..	..	..

TARZAN

Les premiers tiraillements de la faim.

Combat avec la mort



Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4437. — Toute de fraîcheur et de simplicité, cette robe conviendra fort bien aux personnes de taille un peu forte. Elle présente un corsage légèrement ample et une jupe amincissante. Le long boutonné sur le devant la rend facile à laver et facile à endosser. Elle sera de mise à toute heure du jour. Confectionnez la avec chambray rayé ou avec rayonné lavable.

LE PATRON No 4437 est offert pour les dames dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 3 1/8 verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à : Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Compromis entre la Joy et Concordia

Le combat royal qui met aux prises la Joy Oil Co. et la ville de Montréal au sujet de la construction d'un réservoir à essence, 6370 est, rue Notre-Dame, est ajourné à septembre. Entre temps, un accord est intervenu entre la Cie et la Ville qui permet à la première d'employer ses pompes. Me D.-A. McDonald, un des avocats du con-

Le capitaine Bouchard vante les Canadiens français outre-mer

Le capitaine Cécile Ena Bouchard, officier des relations extérieures de l'auxiliaire féminine de l'Armée canadienne, fille de l'hon. T.-Damien Bouchard, ministre de la voirie dans le cabinet Godbout, a été interviewée à la radio par Mlle Sophy-L. Elliott, au cours d'une émission, samedi soir. Le capitaine Bouchard s'est déclarée enchantée de son voyage outre-mer.

— L'Ecosse ressemble beaucoup au Canada, a-t-elle dit. La population est très hospitalière et les Canadiens qui y sont en service en bénéficient. Mlle Elliott lui a demandé si elle pensait que les Canadiens français aimaient vraiment demeurer en Angleterre.

— Certainement, répondit Mlle Bouchard. Ils sont heureux d'y être et ils désirent aller au front à côté des Anglais afin de combattre pour leur cher Canada.

— Pensez-vous que les Canadiens français s'accordent bien avec les Anglais?

— Ils s'accordent sûrement, de répondre le capitaine Bouchard, à preuve on compte un grand nombre de mariages.

Le capitaine Bouchard parla ensuite des personnalités qu'elle avait rencontrées là-bas, entre autres le général de Gaulle qui l'a favorablement impressionnée.

UNE VISITE

Ces jours derniers le capitaine Bouchard rendit visite aux ouvriers et ouvrières des usines de guerre bien connues sous le nom de "Plant Bouchard".

— "Il m'est difficile de vous dire jusqu'à quel point je suis heureuse de pouvoir vous adresser la parole ce soir pour vous dire ce que j'ai vu dans mon récent voyage en Angleterre et en même temps, pour vous féliciter de votre collaboration qui aidera tant à nous apporter une prochaine victoire," leur dit-elle.

Il y eut visite de l'usine, et à l'issue du dîner le capitaine Bouchard prononça une courte causerie.

Elle assura les ouvriers des usines Bouchard que son père, par l'intermédiaire de cette immense ruée à munitions de guerre, viendrait bientôt leur faire une visite et leur transmettre son meilleur souvenir. Elle parla alors de la vie intense qu'on mène à l'heure actuelle en Angleterre, où tout le monde, sans exception, travaille, malgré les dures conditions d'existence, et dans le meilleur état d'esprit possible. Chacun fait son travail sans se plaindre et en souriant, dit-elle, et

tentieux municipal, a signé l'accord; la Cie Joy était représentée par Me Ahern.

La Cie Joy gérait un poste de vente d'essence à cet endroit depuis 1935, mais un incendie détruisit une partie de l'immeuble le 9 avril 1943. Concordia refusa d'accorder un permis de reconstruction alléguant danger que constituait pour tout le voisinage la présence d'essence à cet endroit.

cela, après quatre années de tension nerveuse. Le seul régiment canadien qu'elle n'ait pu visiter est le Royal 22e. "Nos hommes sont fiers et conscients de l'importance de leur tâche, dit-elle. Ils sont magnifiques. J'ai parlé à presque tous les régiments. Vous pouvez être fiers d'eux. Ils sont dignes de notre race et lorsqu'ils monteront à l'assaut, c'est pour le Canada qu'ils le feront." Plusieurs personnalités accompagnaient le capitaine Bouchard.

On ne se réunit pas trop souvent

A l'instar de certains conseillers municipaux qui trouvent qu'on les convoque trop peu souvent, les membres de la Commission d'hygiène de la ville de Montréal pourraient aussi se plaindre du fait qu'ils ne sont pas tenus suffisamment au courant de la situation de l'hygiène dans la municipalité et qu'on les ignore dans ce domaine.

Ce matin, les membres de cet organisme, qui ont tenu leur dernière réunion le 12 d'août 1942, ont été convoqués pour une réunion qui aura lieu mercredi matin. C'est près d'une année après la réunion précédente.

Au cours de la réunion, on devra choisir un président à cet organisme. Le mandat d'office du président actuel, M. J. O. Asselin, est terminé. On ne sait pas encore à qui on confiera le poste de président de cette commission.

Les membres seront aussi mis au courant des activités du comité local de nutrition, des résultats obtenus au cours de la campagne d'alimentation rationnelle et de la situation de la diphtérie dans la métropole.

CONVOICATIONS

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, retraites de vocation, du 22 au 25 juillet et du 19 au 22 août; retraites fermées pour dames du 27 au 30 juillet et du 23 au 26 août; retraites fermées pour jeunes filles, du 12 au 15 août et du 27 au 30.

A Béthanie, 89 est, Laurier, D.O. 8026, du 15 au 18 juillet pour jeunes filles par le R. P. Bélanger, Rédemptoriste. Toutes les jeunes filles sont les bienvenues. Retraite pour clercs du 19 au 23 juillet par le R. P. Provost; pour jeunes filles par le R. P. Norbert, du 23 au 25 juillet et par le R. P. Desmarais, du 30 juillet au 1er août; pour dames du 2 au 6 août par le R. P. Blain, C.R. Sinsaire, d'avance.



Le général Alphonse JUIN que le général Henri Giraud vient de nommer chef intérimaire de l'armée d'Afrique. Juin occupera ce poste jusqu'au retour de Giraud qui est actuellement en tournée en Amérique.

POURQUOI RÉCUPÉRER ?

Questions et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q. Où vont tous les rebuts quand ils partent de chez moi?

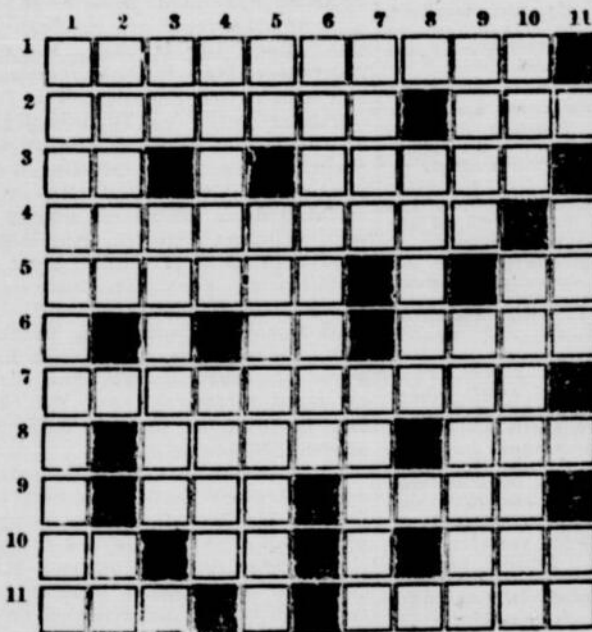
R. Vos rebuts sont envoyés directement aux industries de guerre après avoir été préparés, classifiés et assortis par les marchands de rebuts, spécialisés dans ce genre de travail.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au No 1319, rue Notre-dame Ouest. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BÉLIER 2545, et un camion passera chercher ce qu'on aura ramassé.

Les Browns perdront Hayes

ST. LOUIS, 5.—(A.P.) — Frank Hayes, receveur des Browns de St-Louis, a reçu son appel militaire et se rapportera aux baraquas Jefferson mardi pour son examen médical final.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Faire une promenade à cheval et en troupe.
- 2—Agité, tumultueux — Action de rire.
- 3—Nota bene — Maison, habitation.
- 4—Art qui enseigne à parler et à écrire correctement.
- 5—Administration chargée de la

perception des impôts (p.l.) — Métal.

- 6—Deux consonnes voisines — Air atmosphérique qui se déplace.
- 7—Avec tendresse.
- 8—Ornement de tête des souverains — Darillon.
- 9—Possessif — Rendre par les pores de la peau une humeur aqueuse.
- 10—Conjonction — Consonnes jumelles — Dit qu'une chose n'existe pas.
- 11—Roue à gorge d'une poulie — Elan, progrès.

VERTICALEMENT

- 1—Féliciter, complimenter.
- 2—Axe de bois ou de métal dans les machines — Pronom personnel.
- 3—Interjection. S'emploie pour exclamer — Ceux qui négocient les affaires d'autrui.
- 4—Oiseau tenant des gallinacés et des échassiers — Disciple de Platon qui gouverna Syracuse après en avoir chassé son neveu.
- 5—Article simple — Tige centrale de la ramure d'un cerf (p.l.).
- 6—Mettre la culasse à une arme à feu.
- 7—Dans axiome — Office religieux.
- 8—Plage de sable et de gravier.
- 9—Un des Grands Lacs — Hommage d'adoration, louange.
- 10—Action de rire — Province voisine.
- 11—Brut — Terminaison d'infinitif.

Solution du problème de samedi dernier

E	T	A	N	C	H	E	M	E	N	T
L	A	V	E	E	S	E	M	E	R	
E	P	I	S	A	P	T	E	R	E	
M	A	N	E	V	E	R	I	P		
E	G	E	R	M	E	R	A	I	A	
N	E	A	E	R	E	R	A	N		
T	A	T	T	E	N	T	E	R	A	
A	I	R	T	E	T	M	A	I		
I	M	I	T	E	S	L	I	M	E	
R	A	D	O	N	C	O	L	O	N	
E	M	E	T	T	R	A	I	E	N	T

King's Park Jockey Club clôture

Il présentera sa dernière
matinée aujourd'hui, à Mont-
Royal, avec huit courses

Nouveau record samedi dernier

(par HORACE LAVIGNE)

La première réunion de courses de la saison 1943 prendra fin cet après-midi alors que le King's Park Jockey Club suspendra ses opérations avec sa quatorzième matinée de turf sur la piste Mont-Royal, dont il est l'hôte depuis le 19 juin.

Pour la clôture, il y aura huit courses, dont une avec obstacles, le steeplechase "Au Revoir", qui sera couru dans l'Infield. Mais, la principale épreuve de la journée sera la bourse Laval-sur-le-Lac, la cinquième au programme, qui réunira les meilleurs "sprinters" actuellement dans la métropole.

Malgré ce programme chargé, la première course est placée à 4 heures, mais, l'on assure que les choses marcheront rondement de manière à continuer de se soumettre aux nécessités de la circulation, pour ne pas nuire aux travailleurs dans les usines de guerre.

La matinée de samedi, comportant également une carte de huit courses, fut l'objet d'une belle réussite. Malgré l'indécision de la température entre midi et trois heures, les citadins prirent nombreux le chemin de Mont-Royal pour assister à la séance de turf probablement la plus mouvementée de tout le meeting.

La chute de deux jockeys, T. Almers et C. Lavoie, ce dernier dans le steeplechase, et le premier en se rendant à la barrière pour la troisième course, créa une certaine sensation. C'étaient les deux premiers accidents de la réunion et ils se succédèrent si rapidement que l'ambulance, à peine revenue de l'hôpital pour Almers, dut repartir séance tenante avec Lavoie.

Le plus blessé des deux est Almers, qui se brisa la cheville en se faisant désarçonner par une monture indocile, Compton, et le jockey sera plusieurs semaines sans reprendre son activité dans le turf.

La première course samedi, un 5 furlongs et demi, revint à Prince Hal, au turfman local L. Gaston, qui triompha par une tête sur Budliss, pendant que Updo se classa troisième et Twinkat quatrième. Ce fut la victoire d'un favori.

Un autre premier choix gagna la deuxième course, encore un cinq furlongs et demi, lorsque Josette, la jument de C. Campeau, de Montréal, battit aisément Goyanna, à l'ancien jockey Darou. Goyanna arriva troisième et Front Attack fut quatrième. Le prix de revient du gagnant fut de \$3.10 pour \$2.00.

Les montures partirent du six furlongs pour la troisième course, mais le départ fut différé de dix bonnes minutes lorsque Compton désarçonna son jockey, T. Almers, cette chute nécessitant un remplacement pour l'infortuné pilote. Pendant que l'ambulance allait chercher Almers, un autre jockey, T. Barker, sautait sur Compton et fut guidé sur ce pur-sang, qui vint à un cheveu de gagner. En effet, cette monture ne fut battue que sous le fil par une encolure par Shadon, que pilotait J. Monroy.

C'était la cinquième victoire pour Monroy en deux jours, puisque c'était sa deuxième de la journée, avec trois pour vendredi. Les juges ne prirent pas de chance et ils demandèrent une épreuve photographique pour se prononcer. Goyanna arriva troisième sous un pesantier de 120 livres, pendant que Allons, la jument de J. Major, de Montréal, arrivait quatrième.

Ce fut la victoire d'un second choix et elle rapporta près de trois pour un. Le temps fut rapide, soit 1.13 3-5 minute pour les trois quarts de mille.

UN SECOND FRONT
La course à obstacles pour "Maiden" de trois ans et plus devait fournir un autre incident lorsque Brave Miss eut du mal à franchir la barrière. C. Lavoie par-dessus l'obstacle, en face du paddock, après un demi mille de trajet. La course à obstacles était d'un mille et cinq furlongs et elle fut courue sur le sable. Elle ne réunissait que cinq partants, dont trois seulement la terminèrent. Ce furent, dans l'ordre de classement, Good Bye Peace Archon et Wise Counsel. Happy Valley, qui n'avait jamais couru, ne finit pas l'épreuve.

Ce fut une autre victoire pour les favoris, Good Bye Peace Archon rapportant \$3.10 pour \$2.00. Peu après, la course, l'annonceur Frank Starr informa l'assistance que Almers, blessé dans l'épreuve précédente ne courait pas du reste de la journée.

Quant à Lavoie, il eut la figure ensanglantée en tombant sur la garde de la halle, sur laquelle se jeta sa monture. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital, après

avoir recouvré ses sens. Brave Miss s'en est bien tirée, cependant. On informe que le jockey Almers s'est brisé la cheville, après avoir été examiné à l'hôpital. Il sera donc plusieurs semaines sans courir.

Le premier des deux handicaps de la matinée, celui de Gloria Callen, donna lieu à une farouche contestation. Ce 5 furlongs, 1-2, couru dans le temps rapide de 1.06 1-3 minute, fut gagné par Posterity, conduit par Monroy, à sa troisième victoire de la journée. Lavanjo arriva 2e et Charley Bailey fut 3e.

La victoire de Posterity fut, en quelque sorte, une surprise, car, la lutte se fit entre Lavanjo, presque toujours en tête d'un champ de 12 chevaux, et une couple d'autres pur-sang, dont Charley Bailey. Monroy poussa sa monture le long de la rampe intérieure et gagna par une tête après que le camera eut confirmé son gain. La gagnante, qui avait échappé aux jockeys, rapporta \$16.55 pour \$2.00.

UN NOUVEAU RECORD
Marynick, en gagnant, sous le jockey F. Shaffer, le handicap Confederation, la sixième épreuve au programme, établissait un nouveau record de piste, pour la distance d'un mille et 70 verges. Cette pouliche couvrit la course en 1.13 3-5 minute, et elle passa sous le fil comme un cyclone. Wee Toney fut 2e et War Ace arriva troisième.

Quatre victoires pour le Simpson

Le club Simpson's de Toronto de la ligue de balle molle féminine Olympie a été trop fort pour l'opposition locale et a remporté les quatre parties de sa série de fin de semaine à Montréal. Vendredi soir il a battu les Royales, 4 à 0, a de nouveau blanchi la même équipe 24 heures plus tard 9 à 0 et hier après-midi a remporté les deux parties, l'une sur le club Montréal Simpson's Mansfield et l'autre le soir contre les Royales, 4 à 1. A regarder jouer les Torontonienne ne fut-ce que pendant une manche était suffisant pour convaincre quiconque de leur supériorité incontestable dans toutes les phases du jeu. Thelma Golden, grandement annoncée comme étoile pour les Royales ne s'est pas tenue à la hauteur de sa réputation.

Al Schact, le prince de la cloynerie du baseball, a amusé la foule entre les parties hier. Ses farces et ses bouffonneries ont fait bien rire la foule de plus de 3,000 personnes réunies au Stade.

La partie d'ouverture de samedi soir entre les Commandos de Verdun et les Mansfield que remportèrent les Commandos, 6 à 5, après une période supplémentaire a été la partie à peu près la plus intéressante de tout le programme de fin de semaine. Voici les résultats:

PARTIES DE SAMEDI
Commandos 9290923-6 9 2
Mansfields 19011101-5 5 3
Simpson's 090291006-9 11 5
Royals 090200000-2 5 3

PARTIES D'HIER
Simpson's 19954113-12 16 3
Mansfields 0901010-2 6 5
Batteries: Elson et Campbell; Vézina, McSorley et Bryant et Campbell.
Simpson's 09020100-4 8 4
Royals 090100004-1 5 2
Batteries: Hayavard et Campbell; Golden et Moore.

Plusieurs pur-sang brûlés à mort

GORHAM, 5.—(P.A.)—Dix chevaux de courses sont morts et un des propriétaires fut sérieusement brûlé, hier, dans un incendie qui dévasta une écurie de 110 stables à la piste Gorham.

Irving W. Pottle, gérant-général du programme de l'Exposition, estime les pertes à \$25,000 environ. Il a dit que les causes de l'incendie ne sont pas encore connues.

Raymond Peterson fut gravement brûlé en tentant de sauver un cheval et fut conduit à l'hôpital.



LES COURSES DE CLEVELAND

CLEVELAND, 5. (P.A.)—His Excellency, champion trotteur du monde en 1942, a remporté une victoire en épreuves consécutives dans le stake Stallion de \$2,616, principale course du programme du Grand Circuit, samedi, avec Scotland's Comet deuxième dans chacun des deux milles.

Conduit par Tommy Berry pour William H. Strang, Jr., de Brooklyn, le fils brun de Volomite est venu deux fois de l'arrière dans le stretch pour triompher. Voici les résultats complets:

Stallion Stake: Valeur \$2,616; pour quatre ans et plus; trot; épreuves d'un mille:
His Excellency (Berry) 1 1
Scotland's Comet (Parker) 2 2
Volstead (Smith) 3 4
Cannon Ball (Whitney) 6 3
Temps: 2.05, 2.04 1-2.
Big Shot, Pay Up et Colby Hanover ont aussi couru.

Classe 2.15, trot; bourse \$1,000; épreuves d'un mille:
Reveler (Smith) 9 1 1
Highland Morning (Palin) 1 2 2
Briton Hanover (Hartman) 2 4 3
Mountain Maid (Craig) 8 3 4
Temps: 2.07 1-2, 2.06, 2.08 3-4.
Joyful, Balianbe, Mabel Hanover, Real McCoy et Thelma Hanover ont aussi couru.

Course Free-for-All, Bourse \$1,000; épreuves d'un mille:
Little Pat (Lacey) 2 1 1
Hi Pat (Fitzpatrick) 1 4 3
P. R. Gann (Palico) 5 2 2
The Abboton (Safford) 3 3 6
Temps: 2.03, 2.04, 2.04 1-2.
Hopeworth, Lee, His Honor, Carthy Nagle ont aussi couru.

Course pour non-gagnants, Bourse \$500, 1 mille:
Tom Stahl Jr. (Vineyard) 1 1
Muriel Hanover (Safford) 2 2
Atalene Hall (Hatchell) 3 3
Pastor Hanover (Miller) 6 4
Temps: 2.09, 2.10.
Miss Kitty Hunter, The Dillon Girl, Al Strong, Dexter Junior ont aussi couru.

Classe 2.18; Bourse \$1,000, épreuves d'un mille:
Bonnie Volo (Hodgins) 1 2 1
Frisco Pat (Shell) 9 1 4
Little Belle (Blackwell) 2 4 6
The Colonel (Perry) 13 9 2
Temps: 2.06, 2.06, 2.07 1-2.
Whiz, Ray Abbe, Grattan, Baker Hanover, Miss Liberty Bell, Sweet Revenge, Gay Law, Little Jack et Barkis ont aussi couru.

Le Grand Trunk se signale dans les régates à Lachine

Les avironneurs du Grand Trunk Boating Club ont pris la part du lion hier pour capturer le total d'équipe à la 25e réunion annuelle, le jubilé d'argent, des régates du Lachine Racing Canoe à Lachine.

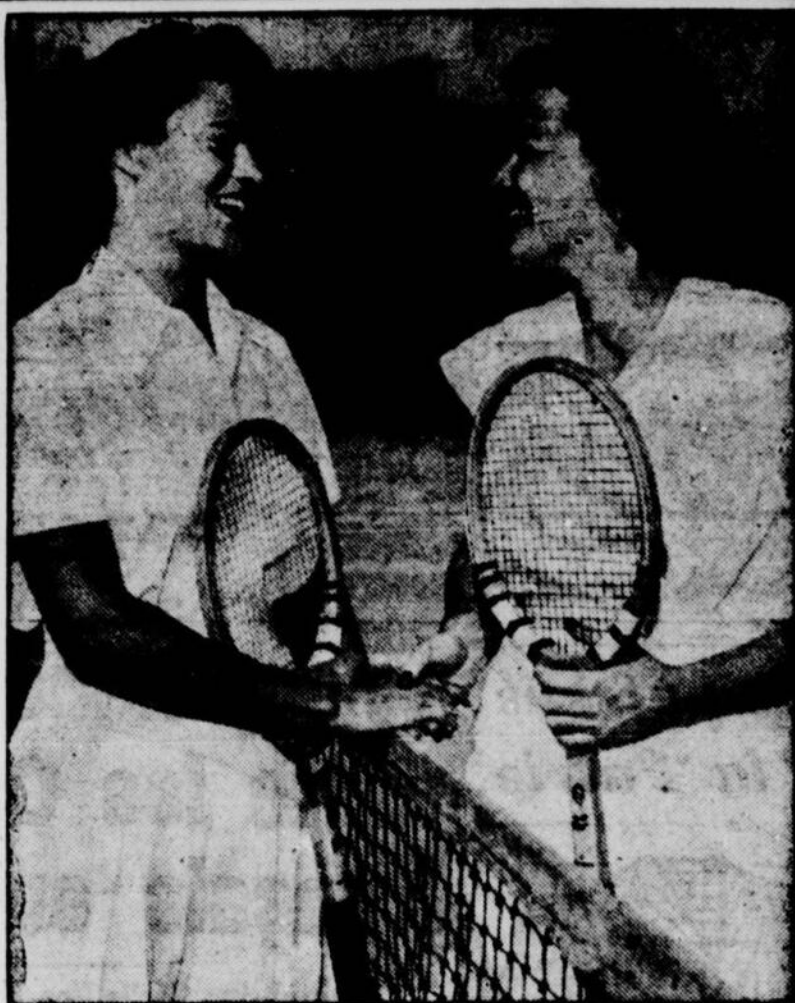
Avec 22 points, sept en arrière des gagnants, venaient les clubs Radisson et Excel Boating Club qui s'adjugea la troisième position avec 14. Châteauguay vint quatrième avec 11. Lachine fut 5e avec neuf et Otterburn dernier avec trois points. Une température maussade a offert un mauvais parcours mais il y avait beaucoup de spectateurs.

Grand Trunk entra premier dans les simples ouverts, le tandem ouvert, les quatre pour juniors et les quatre ouverts. Ils furent seconds dans les simples juniors et simples juniors et dans les trois événements du canoë de guerre.

Une supériorité marquée dans la division junior a joué un rôle important dans le classement du Radisson. J. Bellefeuille a capturé les simples juniors; J. Turcotte et Paul Aubry furent premiers dans le junior tandem et l'équipe de Paul Aubry a remporté le quatuor et se classa seconde dans le quatuor ouvert.

Mort d'un vieux yachtman

NEW-YORK, 5. (P.A.)—Le capitaine Charles Rodstrom, âgé de 71 ans, propriétaire de plus d'un fameux yacht de courses, vient de mourir en sa demeure. Il fut capitaine du yacht "Sea Fox", yacht-amiral de la flottille du New York Yacht Club durant 17 ans.



Victorieuse dans le tournoi pour le championnat de tennis sur terre battue, à Détroit, Mich., PAULINE BETZ, de Los Angeles (à droite), reçoit les congratulations de sa rivale de la finale, NANCY CORBETT, de River Forest, Ill., qui s'accoupla avec elle, un peu plus tard, pour remporter les doubles américains. Toutes deux fréquentent le collège Rollins, à Winter Park, Flor.

Chop Chop remporte le handicap Empire City

NEW-YORK, 5. — Chop Chop a remporté, samedi, les honneurs du handicap Empire City, d'une valeur augmentée de \$28,100, en un temps-record pour la piste de Jamaica, sur laquelle se déroule le présent meeting. Ce pur-sang a triomphé par une longueur et demie, courant le mille et trois-seizièmes en 1:57 1-5 minute.

Royal Nap arriva deuxième et Prince Quillo prit la troisième position. Les deux prétendus rivaux de Chop Chop, Vincentive et Famous Victory, furent battus décisivement. Le premier devra même prendre un repos, parce qu'il finit la course en boitant.

La part de Chop Chop fut de \$19,350 et sa victoire fut remportée devant 29,571 personnes.



COURSES A SAINT-JEAN, HIER

SAINT-JEAN, 5.—Voici les résultats des différentes classes.

Classe 2.19:
Grattan Girl 2 1 1
John Dawn McKillop 1 4 3
Allen Volo 4 3 4
Pat Hill 3 5 5
Donnat Lee 5 2 2
Temps: 2.15, 2.17, 2.19.

Classe 2.24:
Chestnut Grattan 2 1 1
Charley Volo 1 2 2
Roman Harvester 4 3 3
Caporal Canuck 3 6 4
Pine Ridge Helney 5 5 5
Silver Axworthy 6 4 6
Temps: 2.17, 2.18, 2.20.
Free-for-all (amble):
Dillon Scott 1 2 1
Prince Guy 2 1 2
Calmet Calculation 3 3 3
Lady Henley 3 4 R.
Temps: 2.12 1-2, 2.11, 2.13.

Match spécial:
Lady Eleanor McKillop 1 1 2
Lee Farrell 2 2 1
Temps: 2.19, 2.18, 2.20.

L'Armée défait le Ste-Anne par 4-0

Le club de baseball de l'Armée a pris la tête de la ligue de baseball du parc Atwater, samedi, en blanchissant le Sainte-Anne par 4 à 0, derrière la performance du lanceur Howard Edworthy, qui tient les Irlandais à deux coups sûrs. Il n'accorda que deux buts sur balles et retira huit frappeurs au bâton. Le vétéran Frankie Deegan lui

Le pari double et les Quinellas

Voici les prix, que les Quinellas ont payé, samedi, à Mont-Royal: \$22.80 sur la première course (Prince Hall-Budliss) et \$30.85 sur la dernière course (Rexair-Gunnery). Voici les prix du pari double sur les autres pistes:
A Empire City—\$143.40.
A Suffolk Down—\$275.60.
A Détroit—\$10.80.
A Arlington Park—\$43.20.

LE TENNIS

AUTRE SUCCES DE SEGURA

ELIZABETH, N. J., 5. (B.U.P.)—Francisco Segura, de l'Équipeur et de l'Université de Miami, a défendu avec succès son titre de champion masculin des simples au New-Jersey hier, alors qu'il a défait Bob Odum, de l'Université de Washington, 6-2, 7-5, 6-1 dans le match final.

Segura a maintenant remporté trois championnats cette saison et n'a pas encore perdu un set. Il a gagné le championnat intercolégial de l'Est et le championnat collégial le mois dernier.

Segura a toutefois subi sa première défaite de quelque genre cette année dans la finale des doubles alors que le couple de la Côte du Pacifique, Bob Falkenburg, d'Hollywood, Californie et James Brink, de Seattle, Washington, ont défait Segura et Dick Bender, de Princeton, par 6-2, 2-6, 8-6 et 7-5.

fut opposé et il se comporta avec mérite, prenant la place de Frankie Healy, dans la deuxième manche. Il tint les militaires à deux coups sûrs pour le reste de la partie et huit moururent au bâton.

Ce soir, l'Armée rencontrera les Facteurs, qui occupent la deuxième position, derrière l'équipe militaire, pendant que Ste-Anne et Ville-Emard sont respectivement troisième et quatrième.

Oisif hier, Montréal gagne samedi

Les Royaux ne peuvent jouer à Syracuse, hier, mais ils sont victorieux des Chefs, samedi

SYRACUSE, 5. — Al Sherer a scoré sa septième victoire de la saison à Syracuse samedi soir lorsque les Royaux le Montréal ont défait les Chefs de Syracuse 5 à 2 dans une partie de la Ligue Internationale.

Les Royaux durent offrir un beau ralliement à la huitième manche pour remporter la victoire, scorant deux fois pour avoir le meilleur sur les Chefs 2 à 1. Les visiteurs ajoutèrent 2 autres points dans la neuvième manche pour s'assurer du triomphe. Les Montréalais ont frappé 11 coups sûrs contre 7 avec Olmo menant l'attaque avec trois hits, Badke, Bartley et Campanis en assurant chacun deux. Bartleson débuta sur le monticule pour le Syracuse et accorda 10 des coups sûrs en huit manches et fut déclaré le perdant.



Al Sherer

BARTLEY S'EN VA

La température inclemente a forcé l'ajournement de la joute d'hier en les Royaux et Syracuse mais le gérant général John McDonald, qui voyage avec le club, a été en communication avec les autorités ici et les a informées que le court-arrêt Boyd Bartley a reçu l'ordre de se reporter pour son entraînement militaire à Camp Grant, Illinois le 12 juillet.

Avec Jack Graham parti et Dixie Howell, supposé partir aujourd'hui, les Royaux sont frappés très durement par l'annonce du départ de Bartley. Red Barnhart et Loui Rochelli sont deux joueurs de champ intérieur en réserve avec l'équipe, mais aucun d'eux ne pourrait remplacer adéquatement Bartley.

Il y a une possibilité que Dixie Howell passe son congé de trois semaines, après son induction, avec le club. Ceci permettrait à Dom Castro, deuxième receveur, blessé à la main, de se remettre de sa blessure. Howell serait capable de revenir avec le club dimanche prochain.

John MacDonald a aussi rapporté que Branch Rickey cherchait à trouver de l'aide au monticule pour les Royaux.

MONTREAL

	Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Badke, c.g.	4	0	2	4	0	0
Bartley, a.c.	5	1	2	1	3	0
Olmo, c.c.	5	1	3	3	0	0
Ortiz, c.d.	5	0	0	0	0	0
Hooks, lb.	4	0	1	1	1	0
Howell, rec.	4	0	0	3	0	0
Kimball, 3b.	4	1	1	1	2	0
Campanis, 2b.	4	2	2	3	5	1
Sherer, lanc.	3	0	1	1	3	0

Totaux. 38 5 12 27 15 1

SYRACUSE

	Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
DelSavio, 3b.	4	1	1	1	4	1
Rodriguez, 2b.	4	1	1	5	2	1
Rosen, c.c.	4	0	2	4	0	0
Mele, c.d.	4	0	0	2	0	0
West, rec.	4	0	1	4	0	1
Sauer, lb.	4	0	1	10	0	0
Kelleber, c.g.	4	0	1	1	0	0
Phillips, a.c.	2	0	0	0	3	0
xxGoldstein.	1	0	0	0	0	0
Bartleson, lanc.	3	0	0	0	1	0
Konstanty, lanc.	0	0	0	0	0	0
xxHowell.	1	0	0	0	0	0

Totaux. 35 2 7 27 10 3

x—Frappa pour Phillips à la 9e.
xx—Frappa pour Konstanty à la 9e.
Montréal. 001 000 022—5
Syracuse. 000 020 000—2

Sommaire:

Points produits par Bartley, Rodriguez, Rosen, Hooks 2. Campanis, Badke. Deux-buts: Rosen 2. Campanis, West, Badke, Kimball. Trois-buts: Rodriguez, Hooks. But volé: Bartley. Sacrifice: Sherer. Laissez

ASSOCIATION AMERICAINE

DIMANCHE

Première partie
Indianapolis. . . 00003000—3 11 2
Louisville. . . . 00020110x—4 10 1
Logan, Diehl (8) et Hofferth; Brown, Bowman (7) et Millies.

Deuxième partie
Indianapolis. . . 1000000—1 3 1
Louisville. . . . 002100x—3 3 1
Hutchings et Hofferth; Schupp et Doyle.

Première partie
Kansas City. . . 30100000—4 5 2
Milwaukee. . . . 00722100x—12 17 3
Hausmann, Tinscup (3), Lyons (6) et Glenn; Berry et Helf, Purrett (8).

Deuxième partie
Kansas City. . . 2020000—4 7 0
Milwaukee. . . . 0000010—1 2 1
Messlery, Hendrickson (5) et Smith; Caldwell, Sproull (3) et Helf.
St-Paul. 41000301—10 15 2
Minneapolis. . . 000210050—8 9 0
Speer, Welland (8) et Blaemire; Horton, Mosley (2), Clark (4), Scheetz (9) et Rolandson.
Columbus à Toledo, remises.

PARTIES DE SAMEDI

Louisville. . . . 020000101—4 8 4
Toledo. 000200102—5 10 0
Batteries: Johnson et Millies; Seinsoth, Hanning et Keller.
Indianapolis. . . 202000313—11 13 1
Columbus. . . . 000000031—4 10 0
Batteries: Jeffcoat, Rich (8) et Hofferth; Creel, Brumblow (8) et Heath, Garagiola (8).
Kansas City. . . 010001000—2 10 1
Minneapolis. . . 10000113x—6 11 1
Batteries: Hendrickson et Smith; Scheetz et Rolandson.
Milwaukee et St-Paul, remise.

LIGUE DU PACIFIQUE

(Samedi)

Seattle. 100 000 010—2 9 1
Los Angeles. . . 005 000 03x—8 12 1
Fischer, Yelove (7) et Bonarlog; Sueme (7); Raffensberger et Holm.

Portland. 002 200 000—4 10 0
San Francisco 101 101 001—5 14 4
Wilson et Hoffman, Adams (8); Epperly et Ogrodowski.

Hollywood. . . . 000 000 010—1 4 2
Sacramento. . . 000 000 000—0 4 4
Root et Brenzel; Byerly et Malone.

Oakland. 000 001 020—3 12 0
San Diego. . . . 000 000 00x—6 10 1
Chelini, Stromm (4) et Rainondi; Dilbeck et Detore.

(Dimanche)

Premières parties:
Hollywood. . . . 114 041 001—12 16 2
Sacramento. . . 000 000 100—1 7 4
Blanton et Hill; Dreisewerd, McFaden (3), Fitzke (8) et Hensley.

Seattle. 013 000 000—4 10 0
Los Angeles. . . 010 000 010—2 7 0
Damoran et Sueme; Mallory, Osborn (3) et Holm.

Portland. 204 040 030—13 16 2
San Francisco 020 000 000—2 8 4
Isaka et Shea; Harrell, Buzolich (3), Parsons (6), Werle (9) et Ogrodowski.

Oakland. 003 010 200—12 15 1
San Diego. . . . 019 020 300—6 11 4
Pippen et Rainondi; Schanz, Merkle (4) et Salkow, Ballinger (6).

CLEVELAND, 5. — Le lanceur Joe Heving et le voltigeur Hank Edwards ne joueront pas pour les Indiens de Cleveland au cours des prochains dix jours à cause de blessures reçues hier, dans un accident d'automobile. Le chauffeur de l'automobile a été arrêté. Edwards et Heving marchaient sur le trottoir quand ils ont été frappés. Edwards a été blessé au corps et Heving, au crâne.

sur les buts: Montréal 8; Syracuse 7. But sur balles de Bartleson 1. Retirés au bâton, par Sherer 3; Bartleson 2; Konstanty 1. Coups sûrs, sur balles de Bartleson, 10 en 81-2 manches; Konstanty, 2 en 2-3 manche. Frappé par le lanceur, par Sherer (Phillips). Lanceur perdant: Bartleson. Arbitres: Solodare et Kelley. Temps 2:00. Assistance: 1,728.

Bilan du Baseball

LIGUE INTERNATIONALE

Hier
Jersey-City 4, Newark 2.
Jersey-City 11, Newark 7.
Montréal à Rochester, programme double remis.
Baltimore à Syracuse, programme double remis.
Toronto à Buffalo, programme double remis.

Samedi
Montréal 5, Syracuse 2.
Baltimore 5, Toronto 1.
Toronto 7, Baltimore 6.
Rochester 2, Jersey-City 1.
Buffalo 6, Newark 0.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
Toronto.	46	32	.590	
Newark.	39	34	.534	4½
Montréal.	38	34	.528	5
Baltimore.	35	32	.522	5½
Rochester.	34	36	.488	8
Syracuse.	33	36	.478	8½
Buffalo.	32	38	.457	10
Jersey-City.	30	46	.400	14½

Aujourd'hui

Montréal à Toronto, programme double.
Rochester à Buffalo, programme double.
Newark à Jersey-City, programme double.
Baltimore à Syracuse, programme double.

LIGUE NATIONALE

Hier

Philadelphie 2, Chicago 1.
Chicago 5, Philadelphie 2.
Boston 3, Pittsburgh 1.
Boston 15, Pittsburgh 0.
St-Louis 2, Brooklyn 0.
St-Louis 7, Brooklyn 2.
New-York 6, Cincinnati 5.
Cincinnati 6, New-York 2.

Samedi

New-York 7, Cincinnati 3.
New-York 2, Cincinnati 1.
St-Louis 5, Brooklyn 3.
Pittsburgh 10, Boston 1.
Chicago 6, Philadelphie 1.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis.	42	23	.646	
Brooklyn.	42	31	.575	4
Pittsburgh.	35	31	.530	7½
Cincinnati.	33	34	.493	10
Philadelphie.	32	35	.478	11
Boston.	30	35	.462	12
Chicago.	29	39	.426	14½
New-York.	27	42	.391	17

Aujourd'hui

Pittsburgh à New-York, programme double.
Cincinnati à Boston, programme double.
Chicago à Brooklyn, programme double.
St-Louis à Philadelphie, programme double.

LIGUE AMERICAINE

Hier

New-York 1, Detroit 0.
Detroit 6, New-York 0.
Chicago 5, Philadelphie 2.
Chicago 5, Philadelphie 1.
St-Louis 4, Washington 2.
St-Louis 10, Washington 3.
Boston à Cleveland, programme double remis.

Samedi

Detroit 6, New-York 5.
Detroit 10, New-York 9.
Boston 12, Cleveland 4.
Washington 6, St-Louis 4.
Chicago 6, Philadelphie 4.
Philadelphie à Chicago, programme double, remis.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York.	35	29	.547	
Washington.	36	32	.529	1
Detroit.	32	31	.508	2½
Chicago.	32	31	.508	2½
Boston.	33	33	.500	3
Cleveland.	32	33	.492	3½
St-Louis.	31	32	.492	3½
Philadelphie.	30	40	.429	8

Aujourd'hui

Washington à Detroit, programme double.
Philadelphie à Cleveland, programme double.
New-York à St-Louis, programme double.
Boston à Chicago, programme double.

LIGUE INTERNATIONALE

PARTIES DE SAMEDI

1ère partie:
Baltimore. . . . 000 300 200—5 12 3
Toronto. 000 010 000—1 4 1
Keleman (13-3) et McGrath; Strinevich, (9-3) (7) Jarlett (8) et Williams, Crompton (6).

Deuxième partie:
Fischer (2-2) et Gus Mancuso.
Baltimore. . . . 003 003 00—6 5 4
Toronto. 020 030 11—7 9 1
Small, Vanslate (5), Swift (6), Ecker (8) et Paré, McGrath (6); Hopper, Jarlett (6) et Crompton.
Lanceur gagnant: Jarlett; lanceur perdant: Swift.

Montréal à Syracuse: Partie du soir.
Newark. 000 000 000—0 6 1
Buffalo. 300 110 10x—6 9 0
Fallon, Holcombe (6), Phil Page (8) et Cronin; Tisling, Roscoe (8) et Stahn.
Jersey City. . . 010 000 000—1 8 1
Rochester. . . . 000 000 02x—2 5 1
Coombs et Stiner; Hutchinson et Burmeister.

Les Royaux LAUBATON

	Ab.	H.	2b	3b	Hr.	RBI	Pc.
Otiz.	260	67	17	7	3	45	.335
Badke.	170	54	6	1	1	27	.318
Olmo.	275	80	10	7	3	28	.291
Bartley.	90	26	3	0	0	9	.289
Howell.	203	58	11	0	2	28	.285
Hooks.	71	17	1	1	1	15	.239
Kimball.	303	72	15	3	4	29	.237
Barnhart.	112	26	4	0	3	11	.236
Castro.	70	16	2	1	1	8	.229
Spaulding.	14	3	1	0	0	2	.214
Campanis.	222	41	12	1	0	21	.198
Washburn.	36	6	0	0	1	4	.167
Chipman.	30	5	2	0	0	4	.167
DeForge.	13	2	0	0	0	2	.154
Gregg.	34	5	0	0	3	3	.147
Flowers.	34	5	0	0	0	3	.147
Sherer.	30	14	0	0	1	1	.133
Rochelli.	16	2	0	0	0	1	.125
Webb.	15	0	0	0	0	0	.000

RECORD DES LANCEURS

	IP.	R.	H.	B.	SO.	G.	P.	Pc.
Chipman.	101	44	90	59	35	7	2	.778
DeForge.	83	31	41	19	21	3	2	.600
Gregg.	103	32	74	60	45	8	7	.533
Webb.	48	19	45	13	13	2	2	.500
Washburn.	19	8	16	22	3	1	1	.500
Sherer.	93	42	95	28	32	7	7	.500

Le Jersey-City bat le Newark deux fois; autres clubs oisifs

(Par la Presse Associée). — Six clubs de la Ligue Internationale ont passé un congé de l'Indépendance bien tranquille pendant que les "Little Giants" de Jersey City sont sortis de leur cave et, ayant probablement perdu la tête ont scoré une paire de victoires sur les Bears de Newark qui sont en seconde position dans le classement.

Lachine, St-Jean, Cherrier, St-Clément ont été victorieux

Trois des quatre joutes au programme de la Ligue Starr disputées, hier après-midi, furent des plus contestées, alors que les clubs Lachine, Cherrier, St-Jean et St-Clément ont remporté respectivement des clubs Sorel, Ville Emard, Facteurs et Beauharnois.

A Lachine les champions ont continué leur série de victoires, en battant le Sorel dans la plus belle partie disputée à Lachine cette saison. Le Lachine ne l'a emporté que par 4 à 3 et les Sorelois sont venus bien près d'égaliser le score à la 9e manche. Le lanceur Dave Lambton a vu sa série de manches sans accorder de points se terminer dès la première manche de la joute alors que le Sorel comptait son premier point. Lambton fut cependant solide en n'accordant que cinq coups sûrs et en frappant lui-même pour le circuit à la 3e manche, de plus il retira 9 frappeurs au bâton. Poltier et Tardif du Sorel ont frappé chacun pour 3-buts, tandis que St-Germain et Bazinet obtenaient chacun 2 coups sûrs pour le Sorel. Avant la joute le président du circuit Starr, M. A. E. Saucier a présenté au maire Edgar Leduc de Lachine le trophée Lachine Lachapelle emblème du championnat de l'est du Canada au baseball, remporté l'automne dernier par Lachine.

Au parc Lafontaine, le St-Jean a causé une forte surprise aux Facteurs en les battant par 3 à 2, pour leur faire subir leur 2e défaite de la saison. Le lanceur Boisvert du St-Jean tint les Facteurs à 6 coups sûrs. A. et G. Langlois ont mené, avec le lanceur Boisvert l'attaque du St-Jean qui joua d'une manière parfaite au champ. Le St-Jean a pris une avance de 3 points au cours des 6 premières manches et le ralliement des Facteurs ne fut pas suffisant pour renverser cette avance par la suite.

Au Stade Notre-Dame, le Cherrier a fait subir au Ville Emard sa 2e défaite en 4 jours le battant par 7 à 5 en 10 manches. Le Cherrier prit une avance de 3 points, menant par 5 à 2 à la première moitié de la 7e manche, mais seulement pour voir le Ville Emard égaliser les chances, avec un ralliement de 3 points au cours de cette même manche. Ensuite une passe à René Gladu, un 2-buts de Léo Dubé et un simple d'Alfie Bryant permit au Cherrier de s'assurer la victoire à la 10e manche. Dubé et Bryant avec chacun 3 coups sûrs et Allan Burke avec 2 furent les meilleurs du Cherrier au bâton, tandis que Paul Bréard et Rosario Joannette obtenaient chacun 2 coups sûrs pour le Ville Emard.

A Beauharnois, le vétéran lanceur George Bremner a conduit le St-Clément à une belle victoire de 13 à 1 sur le club local, pour faire passer de nouveau le St-Clément en 2e position du circuit Starr. Bremner n'accorda que 9 coups sûrs espacés et le Beauharnois n'a réussi à compter qu'à la 7e manche. De plus, il se distingua au bâton en cochant 3 coups sûrs. En plus de Bremner, Adrien Lesage frappa 4 coups sûrs pour faire compter 5 points. Alphonse Dufort obtint lui aussi 4 coups sûrs et Marcel David trois.
Sorel. 100001000—3 5 2
Lachine. 00120100x—4 8 0
Héty et Gauthier; Lambton et Lachapelle.
St-Jean. 110001000—3 8 6
Facteurs. 000000110—2 6 1
Boisvert et Polvin; Berthelet et Rouliane.
Cherrier. 1003001002—7 12 1
V. Emard. 020003000—5 9 2

Facile victoire pour Montgomery

NOUVELLE-ORLEANS, 5. — (B.U.P.). — Le champion poids-léger Bob Montgomery, de Philadelphie, a facilement mis Al Reasoner de Chicago hors de combat en six rondes hier au stade Pelican devant près de 5,000 personnes.

Le boxeur de Chicago fut envoyé au plancher à trois reprises avant de prendre le compte total. Reasoner força le combat durant les deux premières rondes mais le champion de l'univers eut facilement le dessus par la suite pour remporter son vingt-huitième K.O. de sa carrière.

* Les deux défaites ont reculé les Bears à une demi-partie en avant des Royaux de Montréal qui sont en troisième position. Les Royaux furent un des six clubs qui furent inactifs parce que la température n'a pas coopéré du tout.

Non seulement les "Little Giants" ont vaincu les Bears, mais ils ont combiné du beau travail au monticule avec du jeu brillant au bâton pour enregistrer leurs deux triomphes par 4 à 2 et 11 à 7.

Dans la première partie, Ken Trinkle n'avait accordé qu'un coup sûr jusqu'à la sixième manche lorsque les Bears scorèrent leurs deux seuls points dans la septième sur des simples par Ed Levy et Don Savage et un triple par Larry Rosenthal avec deux hommes de retirés.

La deuxième partie fut entièrement différente. Bill Voiselle débuta pour l'équipe de Gaby Hartnett et à la quatrième il était bien en avant avec 9 à 0 lorsque les Bears produisirent un ralliement de quatre points pour l'envoyer aux douces.

Newark continua cette ruée dans la cinquième et menacèrent avec un score égal à la sixième lorsque Bill Harris

Brooklyn perd deux autres fois

Désastreuse série de trois joutes des "Bums" avec les Cardinaux de Saint-Louis

Les Yankees remontent en tête

(Par la Presse Associée). — Dans le baseball il y a un vieux dicton qui veut que le club, qui est en tête de la ligue le 4 juillet, gagnera le championnat, mais dans la ligue Nationale il y a un nouveau dicton — que le club qui menait la ligue le 4 juillet a déjà gagné le championnat.

Les Cardinaux de Saint-Louis

ont écrasé les Dodgers de Brooklyn deux fois, hier, pour compléter un balayage de leur série de trois parties à Ebbets Field et aujourd'hui, ils sont toujours en tête avec quatre parties en avant.

Il y a un an, les Cardinaux, même avec Johnny Beazley, Teddy Moore et Enos "Country" Slaughter dans l'alignement, était 9 1-2 parties en arrière du Brooklyn. Ils se rallièrent pour gagner de façon sensationnelle et faire mentir le vieux dicton du 4 juillet. Mais ils en créèrent un nouveau pour le remplacer, parce que peu de personnes croient que les "Red birds" pourront être arrêtés maintenant.

Les parties d'hier ont semblé briser l'espoir du championnat pour le Brooklyn. Ayant perdu samedi à Fort Cooper, les Dodgers vinrent résolument pour au moins partager le programme double d'hier devant la plus grosse foule dans les ligues majeures, soit 32-387 personnes payantes. L'assistance totale pour les deux ligues a été de 131,058 pour la journée de dimanche.

Dans la première partie, le gérant Léo Durocher fit débiter le vieux Curt Davis, qui avait lancé 19 manches sans point, contre Lefty Howie Pollett, des Cardinaux, qui avait aussi obtenu un blanchissage dans sa dernière partie. Durant neuf manches, ces deux talentueux lanceurs se livrèrent un duel formidable sans aucun point d'un côté comme de l'autre.

Puis, dans la dixième, les Cards catapultèrent quatre coups sûrs pour remporter la victoire 2 à 0 pendant que Pollett complétait un travail de trois coups sûrs pour obtenir son deuxième blanchissage consécutif. Dans la seconde partie, les Cards ont eu raison facilement des Dodgers, gagnant 7 à 2 avec Max Lanier lançant une partie de six coups sûrs pendant que ses coéquipiers en obtenaient dix, y compris des coups de circuit par Walter Cooper, Whitey Kurowski et Danny Litwhiler.

Les Yankees de New-York ont réussi à maintenir un avantage d'une partie en tête de la ligue

Américaine en partageant un programme double à Détroit pendant que les Sénateurs de Washington, en 2e position, se firent battre deux fois par les Saint-Louis.

Dans le programme de Detroit, Ernie Bonham, le gros as des Yanks, a lancé une partie de quatre coups sûrs pour obtenir un blanchissage 1 à 0 dans la première partie mais Frank "Stubby" Overmire, l'étoile-recrue des Tigers, retourna avec une partie de cinq "hits", pour obtenir à son tour un blanchissage 6 à 0.

Washington a été vaincu 4 à 2 et 16 à 3 par les Browns, dont la récente ruée leur a apporté 18 victoires sur 27 parties bien qu'ils n'aient avancé qu'à la septième position dans le classement. Chet Laabs a frappé deux des cinq coups de circuit réalisés durant les deux parties.

Les White Sox de Chicago ont enlevé leurs deux parties contre Athlétiques de Philadelphie qui en sont rendus à huit défaites consécutives et à dix défaites sur leurs dernières onze parties.

Le gaucher Thornton Lee a lancé une partie de six coups sûrs pour gagner la première 5 à 2 et Orval Grove n'accorda que trois coups sûrs en prenant la seconde 5 à 1. C'est sa sixième victoire sans défaite.

Les Braves de Boston ont balayé les Pirates de Pittsburgh deux fois, 3 à 1 et 13 à 0 avec "Red" Barrett lançant une partie de quatre coups sûrs dans la première partie et Jim Tobin n'accordant que six coups sûrs dans la seconde, dans laquelle lui-même frappa un coup de circuit, un double et un simple pour mener une attaque de 15 coups sûrs.

Si Johnson a battu les Cubs de Chicago 2 à 1 avec un travail au monticule de cinq coups sûrs mais les Phillies furent battus dans la deuxième partie 5 à 2 lorsque Bill Lee les tint à sept coups sûrs, dont deux furent des coups de circuit par Buster Adams et Schoolboy Rowe.

Samedi, dans la ligue Nationale, New-York s'est emparé d'un programme double avec Cincinnati, 7 à 3 et 2 à 1, pendant que St-Louis battait Brooklyn 5 à 3 et que Pittsburgh écrasait Boston 10 à 1. Chicago eut le meilleur sur Philadelphie 6 à 1.

Dans la ligue Américaine, ce jour-là, New-York se fit battre par un point dans chacune des deux parties 5 à 6 et 9 à 10 par Detroit. Chicago a battu Philadelphie 6 à 4, Washington battit St-Louis par le même score et Boston a fait baisser pavillon 12 à 4 au Cleveland.

Worcester, Mass., 3 — Ray Brown, 135, New-York, bat aux points, Leo Dulmine, 133, Worcester, (8).

LIGUE NATIONALE

(DIMANCHE)

Première partie:
Pittsburgh .. 000 000 001—1 4 2
Boston .. 110 030 10x—3 7 1
Batteries: Hébert et Lopez; Barrett et Masi.

Deuxième partie:
Pittsburgh .. 000 000 000—0 6 1
Boston .. 130 041 13x—13 15 0
Batteries: Gornicki, Shuman (5), Brant (7) et Baker, Lopez (5); Tobin et Masi.

Première partie:
Chicago .. 030 000 100—1 5 0
Philadelphie .. 020 000 00x—2 6 1
Batteries: Bithorn et McCullough; Johnson et Livingston.

Deuxième partie:
Chicago .. 201 000 002—5 8 1
Philadelphie .. 003 100 010—2 7 1
Batteries: Lee et McCullough; Barrett, Dietz (9) et Finley.

Première partie:
St-Louis .. 000 000 000—2 8 0
Brooklyn .. 000 000 000—0 3 0
Batteries: Pollett et Cooper; Davis et Owen.

Deuxième partie:
St-Louis .. 401 200 000—7 10 0
Brooklyn .. 000 100 100—2 4 1
Batteries: Lanier et Cooper; Fitzsimmons, Webber (5), Allen (9) et Bragan.

Première partie:
Cincinnati .. 002 003 000 0—5 10 1
New-York .. 110 000 021 1—6 12 1
Batteries: Vander Meer, Heggs (10) et Mueller; Lohman, Mungo (17), Adams (9) et Lombardi.

Deuxième partie:
Cincinnati .. 221 000 100—6 14 2
New-York .. 000 200 000—2 7 2
Batteries: Heusser et Lakeman; Feldman, Styles (8) et Mancuso.

POINTS PRODUITS PAR
Ligue Nationale: Herman, Dodgers, 49.
Ligue Américaine: Stephens, Browns, 45.

COUPS DE CIRCUIT
Ligue Nationale: Ott, Giants, 11.
Ligue Américaine: Keller, Yankees, 10.

Cox, propriétaire des Phillies, en guerre avec Frick

"Nous ne croyons pas que le livre des règlements de baseball réglemente le baseball majeur. Le livre ne sert à rien, le président s'en servant comme bon lui semble. Le club de Philadelphie ne fera plus de protestations auprès de la ligue par écrit et il ne répondra à aucun protêt porté contre le club. Nous n'avons aucune confiance dans les décisions rendues par le bureau de la ligue." Voilà ce que déclarait W.-D. Cox, propriétaire des Phillies de Philadelphie, qui avec son lanceur vétérinaire Si Johnson a attaqué le bureau du président de la ligue de baseball Nationale, For Frick.

De son côté, Johnson rejeta l'invitation qui lui fut faite de participer à la partie d'étoiles du 13 juillet comme lanceur pour la pratique au bâton. Il envoya une note sarcastique au président Frick, dans laquelle il déclarait: "M. Silas-K. Johnson, regrette de ne pouvoir assister à votre party du 13 juillet."

Johnson déclara qu'il avait conféré avec Cox avant d'envoyer sa note et ajouta qu'il considérait comme une insulte à son expérience et à son record, — qui est cette saison meilleur que celui de six des sept lanceurs choisis sur l'équipe d'étoiles.

Cox protesta pour sa part contre

On choisit les alignements de la partie des All-Stars

On a rendu public, en fin de semaine, le choix des alignements pour la joute d'étoiles des ligues majeures, laquelle aura lieu mardi prochain, le 12 juillet à Philadelphie. Cette sélection a fait l'objet d'une minutieuse étude de la part des stratèges des ligues circuits et voici les joueurs sur lesquels le choix est tombé:

LIGUE NATIONALE											
	P.	AB.	P.	CS.	2b.	3b.	Ppp.	Ev.	My.		
INTERIEURS											
Dahlgren, Philadelphie	63	258	23	83	10	0	31	2	317		
McCormick, Cincinnati	63	247	30	84	17	0	23	0	310		
Frederick, Cincinnati	55	231	32	76	10	3	19	2	329		
Herman, Brooklyn	69	255	18	93	22	0	48	3	326		
Hack, Chicago	64	241	31	78	14	3	16	3	320		
Kurowski, Saint-Louis	51	194	27	57	6	5	24	1	292		
Marion, Saint-Louis	48	165	12	48	7	1	17	0	290		
Muller, Cincinnati	63	245	15	61	18	2	29	4	329		
EXTÉRIEURS											
Musial, Saint-Louis	64	249	41	79	17	10	28	2	317		
Walker, Saint-Louis	59	225	29	67	10	3	24	1	298		
Nicholson, Chicago	64	253	24	74	8	2	40	1	293		
Galan, Brooklyn	66	250	42	72	12	1	27	4	288		
Walker, Brooklyn	64	240	40	66	14	2	38	2	272		
DiMaggio, Pittsburgh	66	246	25	61	16	0	42	4	218		
Ott, New-York	63	202	35	49	9	0	24	7	243		
RECEVEURS											
Lombardi, New-York	40	105	9	30	3	0	19	0	286		
W. Cooper, Saint-Louis	44	154	12	42	9	3	26	0	273		
Owen, Brooklyn	53	195	20	49	6	1	31	3	251		
LANCEURS											
Sewall, Pittsburgh	14	116	114	39	30	10	2	333			
M. Cooper, Saint-Louis	18	122	95	37	39	9	5	313			
Pollett, Saint-Louis	14	99	76	28	46	6	4	300			
Javery, Boston	17	123	113	36	45	7	6	338			
Lanier, Saint-Louis	11	77	68	35	41	4	4	300			
Passeau, Chicago	14	102	94	29	38	5	6	355			
Vander Meer, Cincinnati	16	113	88	30	46	6	8	329			

LIGUE AMERICAINE											
	P.	AB.	P.	CS.	2b.	3b.	Ppp.	Ev.	My.		
INTERIEURS											
Stephens, Saint-Louis	51	192	28	65	14	1	42	2	314		
Appling, Chicago	59	228	20	66	15	1	23	11	289		
Boudreau, Cleveland	63	241	27	66	13	2	26	2	274		
Siebert, Philadelphie	66	258	29	69	15	4	39	2	367		
York, Detroit	59	218	28	55	10	3	28	2	252		
Keltner, Cleveland	61	239	20	60	16	2	16	1	251		
Doerr, Boston	66	253	22	60	10	2	29	2	237		
Gordon, New-York	60	215	32	45	10	0	32	2	209		
EXTÉRIEURS											
Johnson, Washington	64	242	34	70	14	5	40	10	289		
Laabs, Saint-Louis	59	246	32	68	16	3	34	2	276		
Heath, Cleveland	61	224	25	60	14	3	25	3	268		
Lindell, New-York	60	227	25	60	8	5	33	2	264		
Case, Washington	58	251	38	66	11	0	19	29	263		
Keller, New-York	60	223	37	55	8	4	29	6	247		
RECEVEURS											
Dickey, New-York	21	62	6	23	2	1	6	2	371		
Rosar, Cleveland	46	139	15	41	3	0	16	0	235		
Early, Washington	61	197	17	45	8	2	20	4	228		
LANCEURS											
Chandler, New-York	13	107	86	27	54	8	2	309			
Hughson, Boston	16	141	105	38	65	9	3	259			
Smith, Cleveland	12	89	73	23	28	6	2	250			
Bonham, New-York	12	92	79	30	31	6	3	267			
Judd, Boston	15	108	86	46	33	7	4	336			
Nagby, Cleveland	17	123	102	39	40	7	6	334			
Newhouse, Detroit	15	96	63	35	75	5	5	300			
Leonard, Washington	15	111	118	21	29	5	7	317			

LIGUE AMERICAINE											
	P.	AB.	P.	CS.	2b.	3b.	Ppp.	Ev.	My.		
INTERIEURS											
Stephens, Saint-Louis	51	192	28	65	14	1	42	2	314		
Appling, Chicago	59	228	20	66	15	1	23	11	289		
Boudreau, Cleveland	63	241	27	66	13	2	26	2	274		
Siebert, Philadelphie	66	258	29	69	15	4	39	2	367		
York, Detroit	59	218	28	55	10	3	28	2	252		
Keltner, Cleveland	61	239	20	60	16	2	16	1	251		
Doerr, Boston	66	253	22	60	10	2	29	2	237		
Gordon, New-York	60	215	32	45	10	0	32	2	209		
EXTÉRIEURS											
Johnson, Washington	64	242	34	70	14	5	40	10	289		
Laabs, Saint-Louis	59	246	32	68	16	3	34	2	276		
Heath, Cleveland	61	224	25	60	14	3	25	3	268		
Lindell, New-York	60	227	25	60	8	5	33	2	264		
Case, Washington	58	251	38	66	11	0	19	29	263		
Keller, New-York	60	223	37	55	8	4	29	6	247		
RECEVEURS											
Dickey, New-York	21	62	6	23	2	1	6	2	371		
Rosar, Cleveland	46	139	15	41	3	0	16	0	235		
Early, Washington	61	197	17	45	8	2	20	4	228		
LANCEURS											
Chandler, New-York	13	107	86	27	54	8	2	309			
Hughson, Boston	16	141	105	38	65	9	3	259			
Smith, Cleveland	12	89	73	23	28	6	2	250			
Bonham, New-York	12	92	79	30	31	6	3	267			
Judd, Boston	15	108	86	46	33	7	4	336			
Nagby, Cleveland	17	123	102	39	40	7	6	334			
Newhouse, Detroit	15	96	63	35	75	5	5	300			
Leonard, Washington	15	111	118	21	29	5	7	317			

Johnson, Washington	64	242	31	79	14	5	40	19	289
Laabs, Saint-Louis	59	246	32	68	16	3	34	2	276
Heath, Cleveland	61	224	25	60	14	3	35	3	268
Leach, New-York	60	221	26	60	18	5	33	2	264
Case, Washington	58	221	28	66	11	0	19	29	263
Keller, New-York	69	223	37	55	8	4	29	6	247
RECEIVERS									
Dickey, New-York	21	62	6	23	2	1	6	2	371
Rosar, Cleveland	46	129	15	41	3	0	16	0	295
Early, Washington	61	197	17	45	8	2	20	4	228
LANCERS									
	P.	ML.	CS.	Bb.	Rab.	G.	P.	My.	

Funérailles de l'hon. R. J. Manion

OTTAWA, 5. (P.C.) — Escortés d'hommes qui ont combattu avec lui dans l'armée et dans la politique, les restes de l'hon. R.-J. Manion ont été conduits aujourd'hui au cimetière Notre-Dame, ici.

Durant la messe de requiem chantée par M. l'abbé Joseph Birch, l'église St-Joseph était remplie par des membres du cabinet, d'anciens ministres, de membres du Parlement, de chefs de département et d'anciens associés de ce distingué citoyen décédé vendredi soir dernier.

Le premier ministre Mackenzie King, contre qui le Dr Manion lutta en qualité de chef du parti conservateur aux élections générales de 1940, était l'un des porteurs. Un autre était l'hon. Ian Mackenzie, ministre libéral sous lequel l'ancien chef du parti conservateur a servi la nation, durant la présente guerre, comme directeur des services nationaux. Les autres porteurs étaient: le colonel Harold Daly, le Dr J. R. O'Brien et MM. G. C. Cowan, d'Ottawa, et Angus Robertson, de Montréal.

"Son amour pour le Canada fut une véritable passion et depuis le début de sa carrière jusqu'à sa fin il s'est dépensé généreusement pour le bien physique et moral de ses concitoyens", dit M. l'abbé Birch, dans une brève oraison funèbre.

M. l'abbé Birch dit qu'il n'était pas dans les coutumes de l'Eglise catholique de faire l'éloge des défunts mais que cette règle pouvait être écartée dans le cas des hommes publics qui se sont montrés dignes de Dieu et de leur pays et ont su faire preuve d'une grande noblesse de caractère.

CONDOLEANCES

OTTAWA, 5. (D.N.C.) — Voici quelques témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de l'hon. Robert Manion:

Le Très Hon. Mackenzie King: "J'ai été profondément touché en apprenant à la radio la nouvelle de la mort subite de l'hon. R.-J. Manion. Au cours de ses nombreuses années dans la vie publique, j'ai partagé avec le docteur Manion des relations dans les affaires publiques beaucoup plus intimes que ne l'ont fait plusieurs adversaires politiques, ainsi qu'une amitié personnelle non moins intime et cela en dépit de divergences d'opinions politiques qui ont donné lieu à des changements dans nos affiliations politiques et, pendant un temps, une opposition ouverte dans nos relations politiques.

"Ce que j'admire chez le docteur Manion, c'était son caractère sympathique, sa bonté naturelle et son sens profond de patriotisme.

"Peu de temps après sa démission comme chef de son parti, il offrait ses services au gouvernement. Son offre fut acceptée sans hésitation et le colonel Manion, qu'il devenait alors, se lança tout à sa tâche, d'abord au ministère de la défense nationale et plus récemment, au poste de directeur national de la défense passive. Il y apportait toute sa vigueur et son enthousiasme habituel.

"Pendant un quart de siècle, le docteur Manion occupa une haute place dans la vie publique du Canada.

Ses amis et ses admirateurs de tous les partis se souviendront de lui non seulement comme une grande figure dans la vie politique du Canada, mais aussi comme médecin, comme soldat et comme un patriote qui chercha toujours à placer les intérêts de son pays au-dessus de toutes considérations personnelles et partisans.

"La sympathie du peuple canadien est exprimée dans une pleine mesure à Mme Manion et à ses trois fils dans le grand malheur qui les frappe".

L'HON. IAN MACKENZIE:

"Il nous manquera beaucoup dans notre vaste organisation de défense passive. Il prit la direction de cette œuvre à un moment de

grande difficulté et d'incertitude et, grâce à sa personnalité agréable et à son génie d'organisation, il a réussi à édifier un organisme national sur des bases solides. Il était l'un de nos chefs de commande dans l'effort de guerre.

"J'ai reçu du docteur Manion une coopération parfaite et le pays a reçu de lui un service dévoué et parfait.

"Dans sa mort, le gouvernement, tout comme nos 250,000 travailleurs volontaires qui ont apprécié sa direction inspiratrice dans leur œuvre de défense passive, subit une perte irréparable".

L'HON. GORDON GRAYDON

"J'ai été profondément peiné d'apprendre la mort si soudaine du grand Canadien que fut l'hon. R. J. Manion. Il a servi son pays et l'empire avec grande distinction durant la dernière grande guerre. Par la suite, cet éminent médecin, comme membre du parlement, ministre et chef du parti conservateur, a énormément contribué à tout ce qu'il y a de mieux dans la vie publique et dans la vie privée.

"La mort l'a frappé au moment où de nouveau il servait son pays dans la présente guerre. Peu d'hommes au Canada ont eu de plus nombreux et véritables amis que ce brillant Canadien d'origine irlandaise dont l'esprit de tolérance et la noblesse du cœur étaient appréciés de tous.

"Le Canada tout entier pleure aujourd'hui la perte de ce grand et fidèle serviteur du peuple dont l'énergie et la constante pensée étaient dirigées vers l'avancement du plus noble idéal dans notre vie nationale."

MONDANITÉS

(Suite de la page 11)

OTTAWA

M. et Mme Henri Taché sont partis pour la Rivière-du-Loup où ils passeront quelque temps.

Mme S. H. Southam occupe maintenant sa résidence d'été à Portland-on-the-Rideau.

Mme Jules Castonguay est partie pour Victoria où elle sera l'invitée de sa fille, Mme Zachary Taylor Wood.

M. et Mme de Gaspé Taché et leur enfants sont de retour à Montréal, après avoir fait un séjour à Ottawa.

Concessions de la Martinique

SAN-JUAN, Porto-Rico, 5. (P.A.) — A son retour d'un voyage officiel à la Martinique où il s'est entretenu avec l'amiral Robert, le vice-amiral américain John H. Hoover, a déclaré qu'il en apportait une impression favorable et que les discussions allaient continuer. On a examiné les termes d'un changement de régime qui permettrait à cette colonie de renouer des relations diplomatiques et économiques avec les Etats-Unis et de prendre part à la guerre alliée. Samedi soir, Radio-Martinique formulait un programme en trois points, élaboré par l'amiral Robert, et susceptible de faciliter le passage des Antilles françaises à "une autre autorité française". 1) Garantie de la souveraineté française sur les Antilles. 2) Non-intervention de troupes étrangères. 3) Reprise du ravitaillement économique de la population martiniquaise.

C'est Washington qui décidera en dernier ressort, tout en soumettant le cas du comité de la libération. Deux et peut-être trois navires chargés de vivres attendent la levée de l'interdit pour mettre le cap sur la Martinique.

Nouvelles SPORTIVES

NEWARK, 3. — Six clubs majeurs ont fait des offres pour l'arrêt-court Don Savage des Bears de Newark mais la direction des Yankees vient d'annoncer qu'elle gardera définitivement Savage dans son personnel.

DETROIT, 3. — Hank Greenberg, capitaine dans l'armée aérienne américaine et ancien roi des frappeurs de la ligue Américaine, s'entraîne avec les Tigers de Détroit depuis quelques jours, pour le simple plaisir de se tenir en bonne condition. Hank sait encore frapper les balles pardessus les clôtures.

FORT CUSTER, 3. — Joe Louis qui visite actuellement Détroit et Pittsburgh, a demandé aux autorités militaires de Washington de le transférer de la cavalerie de Fort Riley, Kansas à un régiment de police militaire de Fort Custer.

Handicap nautique du M.S.C.

Le deuxième programme nautique (handicap) de fin de semaine du Montreal Swimming Club, comprenait deux événements pour les sections junior et juvénile. Armand Lefebvre et Robert Verret prirent les honneurs dans la première de ces décisions. Lefebvre gagnant le 100 verges, genre livre, et le second s'adjugeant le plongeon en longueur, tout en se plaçant second dans le 100 verges. J. G. Marchand fut troisième dans les deux événements.

I. Cusiak gagna le 25 verges pour les juvéniles, à la brasse, pendant que le 25 verges sur le dos revint à George Peebles. A. Archambault arrivant deuxième et Don Peebles troisième. Donald et George Peebles furent deuxième et troisième dans le 25 verges.

Canadien défait St-Régis, 22-19

Le Canadien a eu le meilleur sur le Saint-Régis par le score de 22 à 19, hier soir, au cours d'un match de croquet du Groupe Senior, disputé à l'Aréna de Lachine. Le club gagnant débuta à une allure de conquérant, comptant cinq fois avant que les Indiens pussent riposter.

Le Canadien semblait, cependant, devoir remporter une plus facile victoire que l'indiquait le pointage. Les Indiens firent un ralliement méritoire, qui réussit à amoindrir considérablement leur déficit.

Coco Blanchard, Armand Bourdon et Joe Wilkinson brillèrent à l'attaque pour les gagnants pendant que Johnny Jacobs, Jimmy Alfred et A. Burns furent les meilleurs compteurs, chez les perdants.

Le sol du Manchoukuo est l'un des plus fertiles au monde.

Actrice-soldat



La jolie EILEEN DONALDSON exécute le "tournez-à-droite" au cours d'un exercice militaire au centre d'entraînement des Wacs à Fort-Devens, Mass. Avant de faire partie de l'auxiliaire féminine, la jolie Eileen était actrice sur le Broadway.

Agent japonais



Un agent japonais du FBI, Tokio SLOCUM, dévoile devant un comité de la Chambre, à Washington, la mollesse de l'administration du camp d'internement de Manzanar, Cal., où 90,000 Japonais sont internés. Des sujets hostiles se sont révoltés mais furent trop peu châtiés.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 52914 — Adrien Legault demandeur vs C. Marshall Cannell défendeur.

Le 15e jour de juillet 1943 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 517 rue Marguerite Bourgeoise, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, glacière, meubles de ménage, etc.

Bernard GOYETTE, H.C.S. Conditions: Argent comptant. Montréal, 5 juillet 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Circuit — No 204696 — Dame Marie Claire Pitre & Vir. demandeurs, vs Dame G. Gray & Vir. défendeurs.

Le 15e jour de juillet 1943 à 11 heures de l'avant-midi au domicile des dits Défendeurs, au No 1066, rue Argyle en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Défendeurs saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Bernard GOYETTE, H.C.S. Conditions: Argent comptant. Montréal, 5 juillet 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Circuit — No 204932 — Coopérative Fédérée de Québec, demanderesse, vs William Horn défendeur.

Le 14e jour de juillet 1943, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 926, Carré Richmond, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 5 juillet 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Circuit — No 190099 — Vacuum Rebuilders Ltd., demanderesse, vs Achille Charest, défendeur.

Le 14e jour de juillet 1943 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5781A, rue Delorimier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 5 juillet 1943.

ANNONCES CLASSÉES DE

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1041 Mont-Royal, Montréal. 81-jno

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologue de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055, 6854 Saint-Denis. J.N.O.

ON DEMANDE A LOUER

VOYAGEUR de commerce seul avec sa mère, désire chambre et pension dans famille privée. Fournir références. FR. 5367. Préférable un 1er étage. 24-1

PROPRIETE A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau. A proximité des Tramways. Vendra à prompt acheteur. S'adresser à 1813, Dorchester est. FR. 5367

La princesse Elizabeth a été nommée par le roi lui-même présidente du Collège royal de musique.



SOUSSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour travaux supplémentaires de développement à l'aéroport de Cartierville", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'est, le lundi 12 juillet 1943, pour travaux supplémentaires de développement à l'aéroport de Cartierville, Cartierville, P.Q., consistant surtout en la construction de voies de départ à revêtement dur, et de pistes de rolage, (hard surface runway and taxi strips).

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat peuvent être consultés et des formules de soumissions obtenues en s'adressant à l'acheteur général occupant du ministère des Transports, Immeuble Hunter, à Ottawa, Ont., ou à l'ingénieur régional des lignes aériennes, 904 immeuble de la Confédération, 1253 Avenue McGill College, Montréal; pour plus amples renseignements concernant l'interprétation des plans et devis, veuillez vous adresser audit ingénieur régional des lignes aériennes.

Les plans, devis, formules de contrat et formules de soumission peuvent être obtenus des fonctionnaires ci-haut mentionnés, contre le paiement d'un chèque accepté de \$10.00, fait au nom du Receveur Général du Canada. Ledit chèque sera remboursé aux soumissionnaires lorsqu'ils auront fait remise des plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur Général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission. Ce chèque sera restitué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans la soumission, s'il en est requis, ou si le contrat n'est pas satisfaisant. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.
A. H. MCKEE,
Secrétaire suppléant,
Ministère des Transports,
Ottawa, le 30 juin 1943.



M. J.-René Lessard, l. c., et Mme Lessard (Gertrude Baulne) dont le mariage a eu lieu ce matin, en l'église St-Denis. Mme Lessard est la fille de M. S.-A. Baulne, l. c., et de Mme Baulne, et M. Lessard est le fils de M. et de Mme J.-F. Lessard. (Photo la "Patrie").

L'aviation...

(Suite de la page 3)

ne devra être tenté pour soulever l'ire de l'Axe, si l'on ne veut pas que la guerre soit irrémédiablement perdue pour les Français. Laval déclare que si les guérilleros français aident une force d'invasion alliée, il ne pourra plus aider les Français en marchant avec Hitler.

Cet avertissement de Laval arrive au moment où l'Axe prévoit maintenant que l'invasion se produira le 14 juillet, jour de la prise de la Bastille.

118e RAID SUR COLOGNE

LONDRES, 5.—(P.C.)—Rompant un silence qui durait depuis le 28 juin, la Royal Air Force et le Corps d'Aviation Royal Canadien ont effectué contre Cologne la plus grosse attaque aérienne de cette fin de semaine. Après le bombardement les flammes étaient visibles à 150 milles de distance et la fumée montait jusqu'à 18.000 pieds, rapportent les aviateurs qui en étaient à leur 118e attaque contre la ville. Les bombardiers alliés firent aussi un détour pour atteindre Hambourg et autres points de la Ruhr.

La défense anti-aérienne allemande fut très nourrie et 32 bombardiers, dont huit canadiens, ne sont pas rentrés.

Les lourds bombardiers américains se sont aussi mis de la partie pour effectuer un raid destructeur sur les usines de guerre ennemies en France. Accompagnés par des chasseurs alliés et canadiens, ils bombardèrent une fabrique de moteurs d'avions au Mans ainsi que des fabriques de sous-marins à Nantes et au Mans, les Américains rencontrèrent une résistance acharnée. Ils perdirent huit bom-

bardiers, mais détruisirent de nombreux appareils allemands.

Le lieutenant Harvey-H. Wallace, a déclaré que la fabrique de moteurs au Mans "est partie de là tout simplement. Ils peuvent l'enlever de leurs listes".

La R. A. F. a également survolé le continent dimanche pour aller bombarder les cours de chemins de fer d'Amiens. Plusieurs appareils allemands furent détruits contre quatre anglais et canadiens.

La radio berlinoise rapporte "quelques raids de peu d'importance" dans l'ouest de l'Allemagne. Des bombes isolées ont causé de légers dégâts, dit Radio-Berlin.

L'Angleterre elle-même a commencé sa deuxième semaine sans attaque aérienne de la part des Allemands.

Quartiers généraux alliés en Afrique du Nord, 5.—(P.A.)—

Les bombardiers alliés ont furieusement attaqué les aérodromes de l'Axe en Sicile hier et détruit au moins 43 avions ennemis qui opposèrent une résistance acharnée dans "de sauvages batailles aériennes", annonce un communiqué allié.

A la suite des raids diurnes de samedi, les plus violents encore lancés sur les avant-postes de l'Italie depuis la chute de Pantellaria, l'aviation alliée pilonna Cattana, Gerbinia, Sciacca, Comiso et Milo. Un communiqué fasciste annonce aussi que la base d'hydravions d'Ostie, à l'embouchure du Tibre, douze milles au sud-est de Rome, et Fiumicino, deux milles au nord d'Ostie, de l'autre côté de la rivière, ont été bombardés. Les bombardiers survolèrent à plusieurs reprises la banlieue de Rome, attirant le feu des batteries antiavions de la capitale. Trapani et Comiso furent attaqués samedi soir. Treize avions

alliés ne sont pas rentrés de ces incursions.

En Sardaigne, bombardiers et chasseurs pilonnèrent l'aéroport d'Alghero dans le nord-ouest, et des installations à Chivivani, à Milis et à Capoterra, dans le nord et le centre.

Au cours d'envolées de reconnaissance, des avions alliés découvrirent que les Italiens avaient démoli une grande partie des docks autour de la base sous-marine de Trapani afin de rendre ce port inutilisable. Radio-Rome dit aussi que Paierme, base navale et aérienne de Sicile, avait "cessé d'exister", par suite des raids alliés.

2 Iroquois...

(Suite de la page 3)

frais, A. Walsh et Jess Rabinovitch, tous deux de Montréal, qui ont avoué leur culpabilité à l'accusation d'avoir vendu de la viande sans exiger les coupons de viande nécessaires. Me Frank-D. Genest occupait pour la poursuite.

Une amende de \$25 et les frais, furent imposés par le même juge à J. A. Côté, 865, rue Rachel, Montréal, qui s'est avoué coupable d'avoir vendu des pommes de terre à un prix trop élevé. Me André Montpetit occupait pour la poursuite.

Une soixantaine...

(Suite de la page 3)

Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et du transport qui est afféodée au Congrès canadien du travail.

Les employeurs de leur côté avancent qu'il leur est impossible, à cause de restrictions sur l'essence et sur le caoutchouc, de continuer à laisser les camions aux livreurs et que ce faisant il se produira moins de gaspillage.

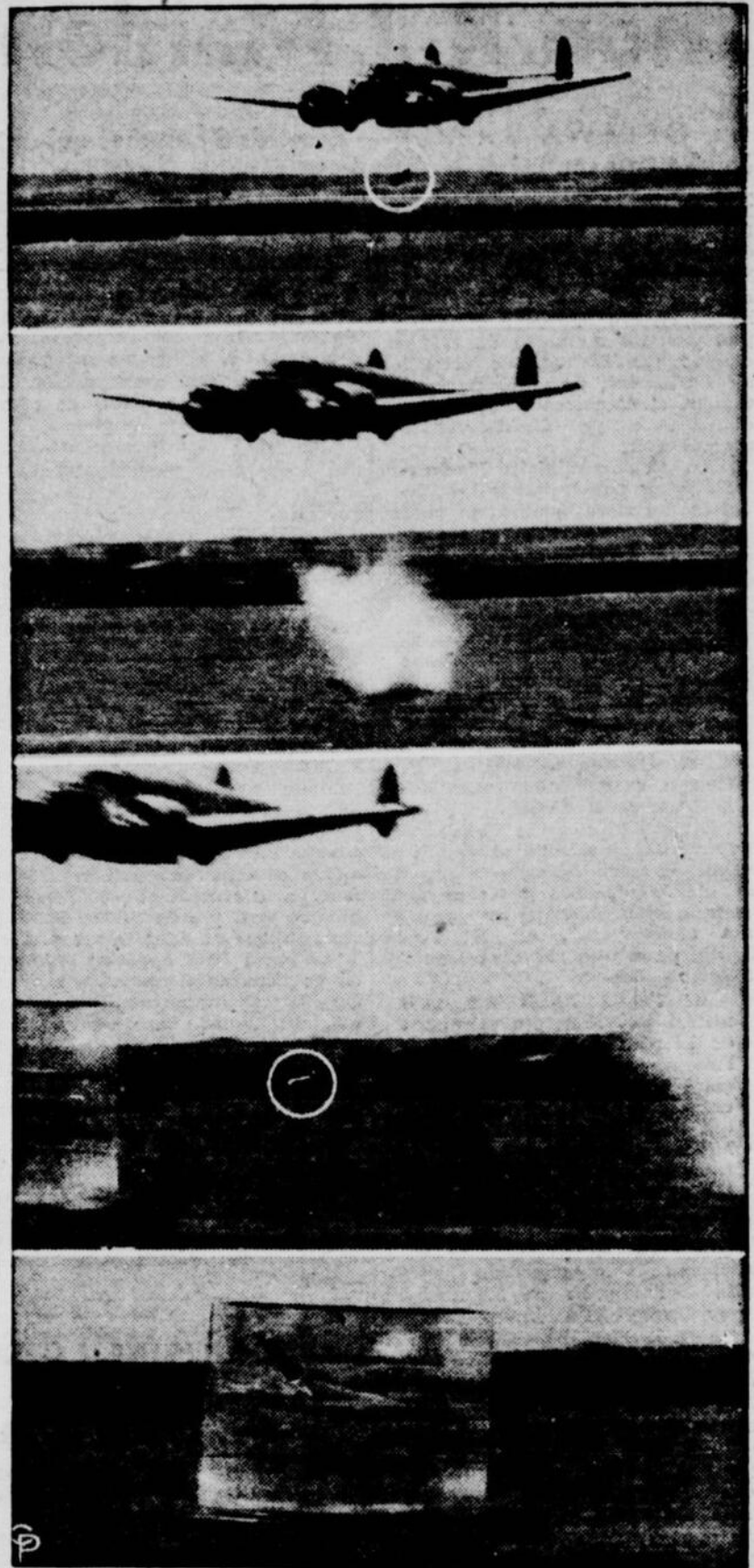
Vol à main armée

A 2 heures, hier matin, M. Charlemagne McCandless, 281, rue St-Ferdinand, fut attaqué rue St-Ferdinand, par trois inconnus dont l'un tenait un revolver. Les apaches lui enlevèrent une somme de \$27 qu'il avait dans ses goussets.

M. P.-H. Raymond, de Toronto, a fait rapport à la police, qu'hier après-midi, alors que son auto stationnait rue Mayor, des cambrioleurs ont brisé une vitre de sa voiture et s'y sont emparés de vêtements valant \$104.

Une lettre envoyée de Lyon en France parvint à Dublin après avoir traversé l'Allemagne, la Suisse et la France.

Pratique de bombardement



Tout récemment au Texas on a démontré l'efficacité d'un bombardier américain de bombardement. Dans le cercle on remarque la torpille se dirigeant droit sur la cible.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE CRIME DE LA RUE JUILLET

par
Lucien Terneuse
et
Lucien Prioly

Reproduction autorisée par la Société des
Gens de Lettres.

124

(suite)

—Nous n'avons pourtant pas de temps à perdre et la porte est solide !

A tout hasard, il plaça ses épaules contre le montant en bois et fit de prodigieux efforts pour le faire céder. Le montant résista.

Duru était doué d'une force herculéenne, mais l'ouvrier qui avait placé la porte avait travaillé de main de maître et livré un chef-d'œuvre de robustesse.

L'impatience gagna les deux hommes.

Il leur fallait sortir coûte que coûte et sans perdre un instant, car les bandits n'allaient pas tarder à arriver. Peut-être se trouvaient-ils déjà dans la boutique, dans l'escalier, dans les souterrains...

De colère, Duru jura épouvantablement. Chavanat réfléchissait toujours. Soudain il poussa un cri de triomphe.

—Quoi ! interrogea son compère. Il ne répondit pas, mais armé du trousseau, il se dirigea vers les armoires garnissant la pièce.

Les clefs du trousseau ouvraient la première porte. Sur les rayons se trouvaient disposées de nombreuses cartouches de dynamite.

—Voilà notre affaire, dit Duru. Il ajouta :

—Les bougres sont durement bien approvisionnés.

—Alors, agis et sans retard.

—Compris. Mais emmène la femme.

—J'en fais mon affaire.

Pendant que, chargé à son tour de la tenancière, Chavanat s'éloi-

gnait par les sous-sols, dans la direction de la salle du débit, Duru disposait la cartouche dans la serrure.

Peu après, une détonation retentit, la porte vola en éclats.

Chavanat réapparut, toujours portant la prisonnière.

—La route est libre ! lui cria son compère.

Les deux hommes gagnèrent le large. Arrivés dans le hangar où aboutissait ce second passage souterrain, ils déposèrent sur le sol leur prisonnière, qu'ils prirent soin de soustraire aux regards indiscrets.

—Maintenant, prévenons les camarades, dit Chavanat.

Avec une extraordinaire facilité, il modula un long sifflement, semblable à celui que lance une locomotive avant d'entrer en gare.

Le signal peupla ce désert.

Des ombres surgirent de tous côtés. Il en sortait des maisons voisines, des terrains placés en bordure du passage, de partout.

Une minute plus tard, quinze agents choisis parmi les plus robustes et les plus braves, étaient rangés autour des deux compagnons.

—Bonjour les gars, dit Duru.

—Et en avant, ajouta Chavanat. Vous connaissez la consigne. Il ne faut pas qu'un seul des malfaiteurs s'échappe. S'ils luttent : bataille ! Bataille sans merci, peau pour peau au besoin.

Un frémissement parcourut la

petite troupe.

—Ça va, prononcèrent des voix.

—Suivez-moi.

Chavanat avait disparu.

—Il doit être retourné dans la salle du débit, expliqua Duru.

Huit hommes s'embusquèrent dans la pièce aux armoires, celle où devaient se réunir les bandits.

Les autres, toujours guidés par Duru, gagnèrent le cabaret.

Quand il y pénétra, Duru poussa un juron.

Chavanat n'était plus là ! Chavanat avait disparu.

—Cachez-vous, les amis, ordonna le colosse.

Les agents se placèrent en embuscade.

Ils avaient eu raison de ne pas perdre de temps. En effet, à peine avaient-ils achevé leur installation que, par trois fois, et à des intervalles inégaux, un doigt heurta le vole ténébreux de la porte du débit.

Les agents retinrent leur souffle.

Lentement, Duru, qui se tenait derrière la porte, répéta le même signal.

L'huis s'entr'ouvrit.

Dans la salle plongée dans les ténèbres, une ombre s'avança.

Duru reconnut le "Petit Louis".

Il le laissa faire deux pas, puis d'un élan, il l'enleva de terre, le tordit au bout de ses poings et le tendit au bâillon et aux ligottes.

Mais dans l'impossibilité de bouger, voire d'émettre le moindre son, l'immonde gamin fut déposé

dans les sous-sols sous la garde des inspecteurs qui y étaient demeurés.

Duru reprit son embuscade.

Successivement, Jacquet, Totor, le "Bat-d'Aff" et Pierre le Chauffeur arrivèrent, répétèrent le même signal, pénétrèrent de la même façon et furent terrassés, bâillonnés et ligotés.

Les policiers jouaient de bonheur.

Il ne manquait plus que Mavan, le "Beau Charlie".

—Il n'est pas en avance, dit le colosse dans un souffle. Pourvu qu'il vienne !

Le bandit paraissait vouloir se faire attendre.

Un long quart d'heure s'écoula au milieu d'un silence angoissant.

—Il ne viendra pas, murmura Duru découragé.

A ce moment, le signal se fit entendre, mais il était plus impérieux que les précédents.

—Le voilà !

De toutes les poitrines à la fois ces mots s'élevaient.

Une fois encore, la porte s'ouvrit.

L'ombre haute et massive du chef de bande obstrua presque complètement la baie.

Mavan fit un pas en avant. Mais aussitôt, il suspendit sa marche. Avait-il aperçu la silhouette d'un des agents ? Avait-il flairé la piège ? Est-ce l'absence de Marcelle qui lui avait donné l'éveil ?

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Un piège tendu à l'ennemi.

Patrouille



JEANNINE ET PATAUD

Séance chez le cordonnier.

Millionnaire ?



LE FANTÔME

Diane ne peut pas marcher.

Expérience



MARGOT TRAVAILLE TROP

Vanité et envie.

Margot rêve



JOS BRAS-DE-FER

Il commence à faire noir.

Reprenez le jeu !



HEURES D'AFFAIRES
durant JUILLET et AOUT
9 H. A.M. A 5 H. 30 P.M.
FERMES LE SAMEDI
TOUTE LA JOURNÉE

DUPUIS

ROBES LÉGÈRES, COSTUMES D'ÉTÉ

Pour répondre aux nombreuses demandes de notre clientèle nous répétons ici une offre économique si appréciée en ces temps de VACANCES et d'épargne...

Robes pratiques

2.98

Tailles: 12 à 44 et 44 à 52 pour dames et jeunes filles... imprimés de toutes sortes, amincissant ou avantageant celles qui sont de taille fine... Belle texture rayonne... certaines sont même lavables... pois, fleurs, rayures dans les nuances estivales.



CONFECTION
A PRIX
POPULAIRES
AU 3^e ETAGE

Costumes 2 pièces

Jaquette assez longue et ajustée, jupe nouvelle, quelques-unes à fermeture éclair sur le côté... En coton, coton et rayonne, en rajah, en sheer de coton dans ces modèles pratiques formant robe ou se portant avec une blouse légère. 12 à 20.

2.98

Plusieurs robes en crêpe Sheer imprimé

pour tailles: 12 à 24½. Cependant ces robes sont sans fourreau. CHACUNE

2.98

CONFECTION A PRIX POPULAIRES
DUPUIS — troisième étage.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

